

QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE

Réinventer les centralités religieuses du sud-est de Bruxelles



QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE

Réinventer les centralités religieuses du sud-est de Bruxelles

Travail de fin d'étude de

Vanhamme Ilona

Experte

Lampariello Beatrice

Co-promoteurs

Cavalieri Chiara

Manaresi Pietro

17 juin 2026

Face à une diminution importante des catholiques, les reconversions d'églises sont depuis quelques années au coeur de grands débats. Implantées stratégiquement dans les tissus urbains, celles-ci façonnent nos paysages grâce à leur architecture majestueuse et leur clocher dominant.

Ce travail tente de démontrer que grâce aux spécificités propres aux églises, les reconversions dépassent l'échelle architecturale pour devenir de véritables projets urbains. Pour cela, trois scénarios sont appliqués à l'Église Saint-Hubert et l'Église Notre-Dame du Blankedelle situées dans le sud-est de Bruxelles. Sur base de ceux-ci, deux projets sont proposés pour réinventer ces centralités religieuses.

Mots clés : Églises, reconversion, transformation, projet urbain, Église Saint-Hubert, Église Notre-Dame du Blankedelle

TRAVAIL DE FIN D'ÉTUDES *EN ET SUR* L'ARCHITECTURE [LBARC2200]**DECLARATION DE DEONTOLOGIE à intégrer aux documents du TFÉ**

Considérant que le plagiat est une faute inacceptable sur les plans juridique, éthique et intellectuel ;

Reconnaissant que le Règlement Général des Etudes et Examens de l'UCLouvain précise la notion de plagiat et décrit les procédures et sanctions liées à sa pratique : <https://uclouvain.be/fr/etudier/reglement-general-des-etudes-et-des-examens.html>

Notant que les étudiant-e-s sont sensibilisé-e-s aux questions d'intégrité intellectuelle durant leur parcours académique et que le site web de l'UCLouvain met à disposition des ressources spécifiques sur le sujet : <https://uclouvain.be/fr/etudier/lutter-contre-le-plagiat.html>

Je déclare sur l'honneur que ce travail de fin d'étude a été écrit et dessiné de ma plume, sans avoir sollicité d'aide extérieure illicite, qu'il n'est pas la reprise d'un travail présenté dans une autre institution pour évaluation, et qu'il n'a jamais été publié, en tout ou en partie. Toutes les informations (dessins, maquettes, idées, phrases, graphes, tableaux, ...) empruntées ou faisant référence à des sources primaires ou secondaires sont référencées adéquatement selon la méthode universitaire en vigueur.

Notant qu'un travail universitaire est le fait d'une production personnelle, réflexive et critique, je déclare en outre avoir fait l'usage suivant des outils d'intelligence artificielle de type agent conversationnel et/ou de production graphique :

	Oui	Non
J'ai utilisé l'IA	☒	☐
J'ai utilisé l'IA pour produire/retravailler des images, auquel cas une mention explicite est indiquée en légende desdites images ;	☒	☐
J'ai utilisé l'IA pour retravailler/traduire mon texte, auquel cas une mention explicite est indiquée en préambule ;	☒	☐
J'ai utilisé l'IA pour récolter/compiler des données, auquel cas une mention explicite des requêtes formulées et des réponses reçues de l'IA est indiquée dans la section présentant la méthode de recherche ;	☐	☒
J'ai utilisé l'IA pour synthétiser/analyser de l'information, auquel cas la réponse produite par l'IA est utilisée comme source secondaire faisant l'objet d'une analyse critique personnelle explicite, impliquant que je reconnais comme miens les éléments présentés dans le travail et prends toute responsabilité à leur égard.	☐	☒

Fait à Bruxelles

Le 30 / 05 / 2026

Signature de l'étudiant-e



QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE
Réinventer les centralités religieuses du sud-est de Bruxelles

• *Ilona Vanhamme* •

QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE
Réinventer les centralités religieuses du sud-est de Bruxelles

Travail de fin d'étude de
Vanhamme Ilona

Co-promoteurs
Cavalieri Chiara
Manaresi Pietro

Co-promoteur - Expert
Lampariello Beatrice

Université Catholique de Louvain
Faculté d'architecture, d'ingénierie architecturale, d'urbanisme (Site de Bruxelles)

Remerciements

Je tiens avant toutes choses à remercier l'ensemble des personnes qui ont contribué de loin ou de près à la rédaction de ce travail.

Premièrement, je souhaite remercier Madame Cavaliere et Monsieur Manaresi pour leur bienveillance et leur écoute. Malgré les longues journées et les échanges chronométrés, chaque conseil fut plus que constructif et pertinent. Merci à eux d'avoir cru en nous et de nous avoir guidé dans nos recherches.

Je remercie également Madame Lampariello de m'avoir accompagnée tout au long de ce travail. Merci pour ses conseils, ses idées et ses remarques, ainsi que sa réactivité admirable, toujours prête à aider.

Merci à mes ami-es étudiant-es architectes pour leur soutien, leur aide et leur bienveillance quotidienne malgré les quelques moments de doutes. Mais je les remercie surtout pour les moments suspendus de joie et de bonheur qui m'ont fait passer cinq années d'études incroyables.

Enfin, je remercie mes proches de toujours avoir cru en moi, même quand je n'y croyais plus. Merci pour leurs encouragements, leur confiance et leur patience tout au long de ce parcours, sans lequel ce n'aurait pas été possible.

TABLE DES MATIÈRES

0	LE DÉCLIN DES ÉGLISES	13
1	ÉLABORATION DE LA RECHERCHE	14
2	LES ÉGLISES, DES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU PAYSAGE	17
	2.1. Histoire et origines	
	2.2. Implantations et importances	
	2.3. Évolution	
	2.4. Les églises en Belgique	
3	CONSTAT	27
	3.1. Et en Belgique ?	

4	LE CHANGEMENT	39
	4.1. La reconversion et ses enjeux	
	4.2. Regards théoriques	
5	UN RENOUVEAU	44
	5.1. Auderghem et Watermael-Boitsfort	
	5.2. Église Saint-Hubert	
	5.3. Église Notre-Dame du Blankedelle	
	5.4. L'importance du projet urbain	
6	QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE	105
	6.1. Redynamiser le monument : Église Saint-Hubert	
	6.2. Recomposer la sérénité : Église Notre-Dame du Blankedelle	
7	CONCLUSION	131
8	BIBLIOGRAPHIE	132
9	ANNEXES	143

0 LE DÉCLIN DES ÉGLISES

Les églises, autrefois symbole significatif et important de la religion catholique, sont actuellement au centre de grands débats. Ces édifices subissent une désaffectation croissante, au point de les réinventer pour pouvoir les conserver dans nos villes contemporaines. Parallèlement, la société ne fait qu'évoluer et se retrouve souvent à court de place pour pouvoir répondre aux besoins et nécessités dit 'modernes'. Les églises, malgré leur abandon progressif par les fidèles, conservent un rôle de centralité dans nos paysages et sont remplies de potentiels. Ne seraient-elles pas en train de devenir un nouvel enjeu architectural, sociétal mais aussi territorial ? Quel est l'avenir de ces églises sur notre territoire ?

Ce travail étudie la région sud-est de Bruxelles-Capital. Cette région possède un patrimoine religieux important et diversifié. De plus, celui-ci est sujet, depuis quelques années, à une nouvelle tendance, notamment celle de la reconversion.

Afin de tenter de donner une réponse à ces questions, cet écrit s'organise en quatre temps.

La première partie porte sur l'église en tant que telle. Celle-ci retrace son histoire depuis sa naissance en passant par quelques principes d'implantations jusqu'à l'époque contemporaine actuelle.

Dans un second temps, la situation du catholicisme est analysée au cours du temps et à différentes échelles afin de démontrer que celle-ci n'est pas positive pour l'Église.

La troisième partie propose une analyse de références théoriques utiles pour les projets proposés par la suite.

Enfin, la dernière partie propose une hypothèse de projets sur deux églises afin que celles-ci deviennent, grâce à leurs implantations stratégiques, des leviers de projet intéressants dans le territoire.

1 ÉLABORATION DE LA RECHERCHE

Pour la réalisation de ce travail, différentes ressources telles que des archives, plans d'urbanisme, cartographies, vidéoconférences ou encore des entretiens ont été mobilisées afin de répondre au mieux à la question de recherche traitée.

Dans un premier temps, il tente, grâce à la lecture de nombreux écrits scientifiques, encyclopédiques et historiques, de comprendre pourquoi les églises sont si nombreuses dans le territoire et pourquoi elles sont de si grande importance.

Puis, la question de la reconversion est traitée afin de comprendre le phénomène, ses causes et ses conséquences. Des analyses quantitatives ainsi que des publications officielles démontrent que ce processus est et sera de plus en plus fréquent. Malgré le grand nombre de cas d'étude, la majorité de ceux-ci se concentre sur la reconversion en elle-même et non sur les impacts territoriaux. Une lecture critique de ces ressources était, de ce fait, nécessaire.

Enfin, arrive la recherche par le projet dont les communes de Watermael-Boitsfort et Auderghem ont été choisies comme cas d'étude. Le sud-est de Bruxelles est doté de différentes églises dont deux d'entre-elles sont déjà sujet à la reconversion que ce soit en phase de projet ou au début des travaux. Toutes les églises de ce territoire se situent dans des profils de quartiers différents et présentent des caractéristiques variées. Une connaissance personnelle de ce territoire ainsi que sa diversité, en fait un cas d'étude intéressant pour l'élaboration de cette recherche. Afin de se limiter à un type de cas d'étude et d'éviter de s'éparpiller, il a été décidé de se concentrer sur les églises catholiques.

Préalablement à la recherche par le projet, une analyse à plus grande échelle de Watermael-Boitsfort et Auderghem a été réalisée. Celle-ci étudie l'entière du patrimoine religieux catholique sur différents aspects tels que la dominance paysagère en lien avec leur hauteur et la topographie, ainsi que les types de profils de quartiers auxquels elles appartiennent. Sur base de ces analyses, deux cas d'étude, l'Eglise Saint-Hubert et l'Eglise Notre-Dame du Blankedelle, ont été choisis car elles présentent des caractéristiques différentes sur leur territoire. L'abondance et l'insuffisance de certains documents administratifs ont également guidé le choix vers ces deux édifices.

La recherche par le projet se fait suivant trois échelles différentes.

Basée sur une recherche flamande faite par le Vlaams Bouwmeester¹, la première échelle est celle du quartier, dans laquelle différentes scénarios sont proposés. Chacune d'entre elles cherche à modifier et comprendre comment un quartier peut s'adapter et/ou changer suite à une reconversion d'église. A cette échelle, l'objectif est d'en voir son influence sur son territoire plus large que sur l'édifice en lui-même. De ces diverses stratégies, des éléments sont combinés afin de réaliser un projet par quartier.

La seconde concerne l'église. Dans cette dimension, les projets proposent de nouvelles fonctions pour les églises selon les besoins nécessaires des quartiers. De cette manière, on étudie comment une nouvelle fonction peut au mieux s'insérer dans le lieu existant.

La dernière échelle est la plus précise et la plus détaillée. En effet, celle-ci permet de regarder, par des détails techniques, comment l'existant peut se transformer face aux changements ou comment il s'articule avec de nouveaux éléments.

¹ Het Projectbureau Herbestemming Kerken. Herscheppen, ontwerpend onderzoek. Vlaams Bouwmeester, 2016-2021

2 LES ÉGLISES, DES ÉLÉMENTS FONDAMENTAUX DU PAYSAGE

2.1. HISTOIRE ET ORIGINES

L'église 'primitive' naît à Jérusalem en l'an 30, jour de Pentecôte, par un groupe de femmes et d'hommes qui auraient vécu avec Jésus durant trois années (Daniélou & Duval s.d.). Ces personnes, considérées comme les premiers chrétiens, étaient en réalité des juifs qui se distinguaient par la foi en Jésus qui semble être le Messie¹. Des tensions émergent avec la communauté des hellénistes², mais celles-ci furent bénéfiques pour le christianisme, qui grâce à cela, commence progressivement à se diffuser (Daniélou & Duval s.d.).

Un autre élément essentiel pour la propagation du christianisme sont les missions de Paul entre 45 et 53. Paul de Tarse est un juif, initialement un critique de cette religion. Cependant, lors d'une de ses missions contre le christianisme à Jérusalem, une apparition du Christ bouleverse ses croyances. Depuis, Paul de Tarse entama une longue série de voyages missionnaires afin de prêcher les non-juifs et de répandre le christianisme jusqu'en Europe et même en Asie (Daniélou & Duval s.d.).

¹ « (Religion) Figure prophétique annoncée dans l'Ancien Testament, identifiée par les chrétiens comme étant le Christ, destinée à libérer et sauver l'humanité » (La Langue Française, 'Messie', dictionnaire en ligne, consulté le 30 mars 2026)

² « Nom donné aux Juifs de la Diaspora, par opposition aux juifs nés en Palestine et dont la langue n'était plus l'arménien, mais le grec. » (Larousse, 'Helléniste', dictionnaire en ligne, consulté le 30 mars 2026)

Tout en continuant à pratiquer la religion juive, les chrétiens commencent à adopter en parallèle une pratique cultuelle propre à cette ‘nouvelle religion’ et à fêter le Christ (Daniélou & Duval s.d.). Néanmoins, ces pratiques n’ont pas encore de lieux vastes, celles-ci se font dans des maisons individuelles privées car le christianisme est loin d’être la religion la plus répandue à ce moment-là (Erlande-Bradenburg s.d.)

Publié par l’Empereur Constantin, l’Édit de Milan de juin 313 est l’élément déclencheur pour la religion. En effet, l’Empereur la légalise et l’autorise, ce qui transforme la religion minoritaire, suspecte et peu répandue en une religion importante (Daniélou & Duval s.d.). De plus, depuis l’Édit de Thessalonique en 380, le christianisme devient la religion officielle de l’Empire Romain.

Néanmoins, quelques crises telles que celle de l’Empereur Julien ou l’arianisme ont essayé de remettre le christianisme en question ou de restaurer les anciennes religions. Malgré ces événements, la religion a réussi à surmonter ces épreuves et à continuer à se développer au-delà de l’Empire vers l’Est et le Nord (Daniélou & Duval s.d.).

2.2. IMPLANTATIONS ET IMPORTANCES

Suite à l’officialisation du christianisme et sa forte diffusion, les pratiques cultuelles devenaient trop importantes pour se célébrer dans des maisons privées. Dans un premier temps, la religion s’octroie des lieux plus vastes déjà existants. Progressivement, il a été décidé de construire de nouveaux lieux officiels connus sous le nom des églises (Maxwell 2023, 15).

Depuis l’apparition des églises, les constructions de celles-ci se basaient sur les plans basilicaux des traditions constantiniennes. Néanmoins, la religion évolue et ces changements se reflètent également dans son architecture qui s’est adaptée en fonction des nouveaux besoins (Erlande-Bradenburg s.d.). On retrouve, de ce fait, des églises en croix latine, en croix grecque, des plans centrés,...

Les églises, qui sont par définition la maison de Dieu dans laquelle les croyances sont transmises et les fidèles invités à prier, sont des bâtiments sacrés consacrés à la religion chrétienne. La construction de ces édifices n’est nullement aléatoire. Pour cela, de grands espaces sont choisis afin d’avoir assez de place (Maxwell 2023, 15). Ces édifices s’orientent grâce à un axe est-ouest pointant vers la ville sacrée, Jérusalem. Cependant, cette théorie dépend de la localisation géographique de chaque édifice et est, par conséquent, fausse. L’axe est-ouest que prennent les églises correspond à la trajectoire du soleil de son lever à son coucher. En revanche, cette théorie est plus symbolique car tous les édifices ne suivent pas cette tradition (Ridel s.d.).

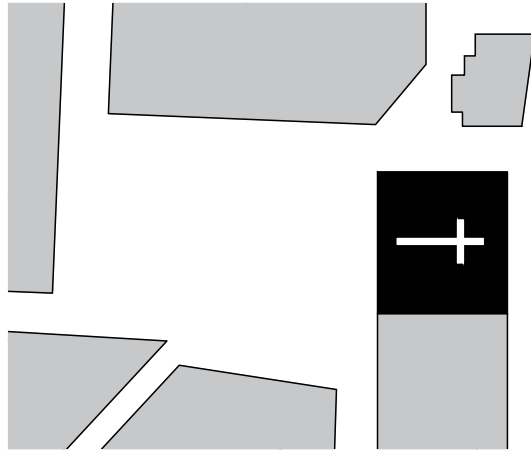


Fig. 1 - Organisation d'une place à l'époque antique (Redessiné par Auteure d'après Sitte 1996, 37)

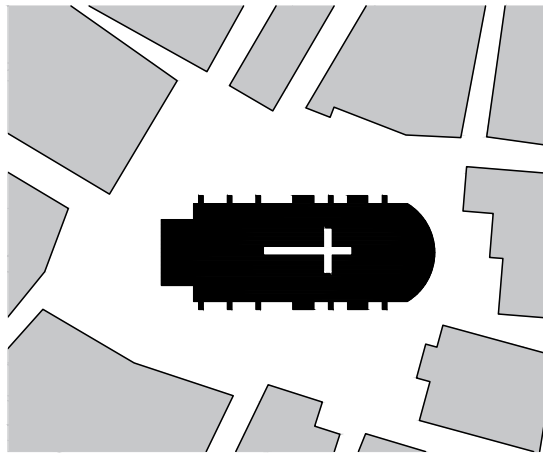


Fig. 2 - Organisation d'une place à l'époque moderne (Redessiné par Auteure d'après Sitte 1996, 70)

L'église se situe de ce fait dans l'espace public et embellit chaque place urbaine. Néanmoins, l'emplacement de celle-ci sur la place a changé depuis l'antiquité. Effectivement, dans la configuration antique, les églises étaient encastrées et formaient de cette manière un des bords de l'espace public. La place était donc une surface vide accueillant toute activité, mais qui permettait surtout la bonne contemplation des édifices sacrés. De plus, elle est dimensionnée pour créer de bonnes proportions, avec l'objectif de valoriser l'édifice. Au fur et à mesure du temps, cette configuration idéale est perdue. Dans l'organisation de la place moderne, l'église est au milieu de l'espace public. Probablement que par ce geste, l'humain voulait la placer au centre afin de pouvoir la contempler dans son entièreté. Malheureusement, le vide laissé autour n'est pas suffisant pour valoriser l'église et celui-ci devient presque un simple lieu de passage (Sitte 1996, 70-72).

À plus grande échelle, les églises sont aussi de grandes importances. En effet, grâce à leur clocher, parfois surmonté d'une flèche ainsi que d'un coq dans certains cas, elles sont visibles depuis loin et font « [...] surgir des agglomérations dans des régions inhabitées, [...] » (Prudhomme 2016, 4). En plus de marquer le paysage, leur implantation, généralement centrale, montre leur importance car tout converge vers elles.

2.3. ÉVOLUTION

Le Concile du Vatican II (1962–1965) marqua un grand changement pour cette architecture. En effet, le Concile, tout aussi important que l'Édit de Milan de 313, autorise l'ouverture de l'église vers le monde moderne et la culture contemporaine. Ce renouement avec la nouvelle société permet aux nouvelles églises d'être construites selon des nouvelles techniques, avec de nouveaux matériaux et avec un avantage économique comparé aux anciennes méthodes. C'est donc grâce aux Concile du Vatican II que nos territoires sont dotés d'une grande diversité d'églises (Erlande-Bradenburg s.d.).

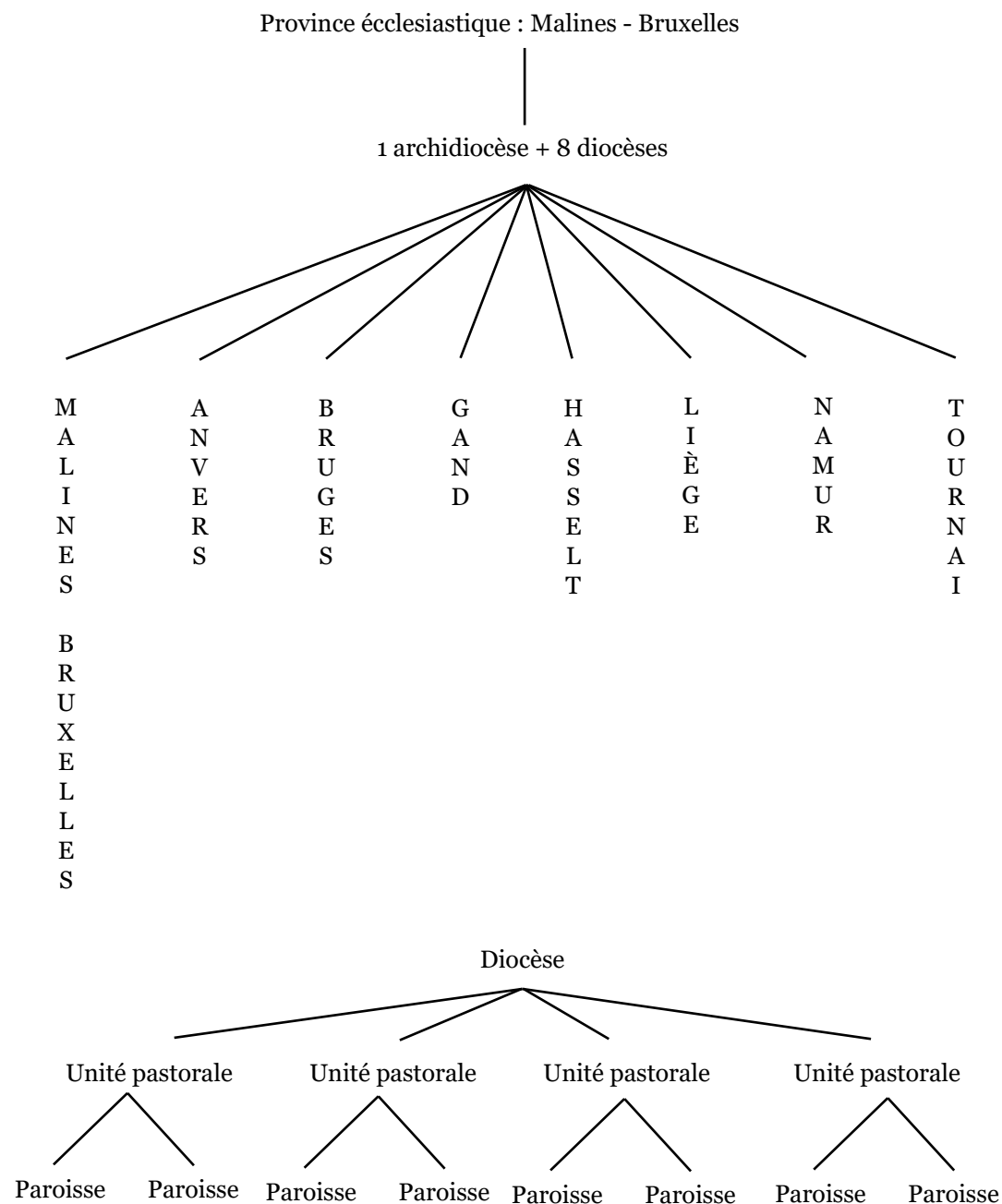


Fig. 3 - Organisation religieuse en Belgique (Auteur 2026)

2.4. LES ÉGLISES EN BELGIQUE

Faisant partie du territoire catholique¹ lors de sa création en 1830, 99% du peuple belge se considère comme tels (Sägesser 2012). Compte tenu de son territoire limité, la Belgique forme une unique province ecclésiastique², à savoir celle de Malines-Bruxelles. Cette unité se compose de huit diocèses chacune sous la direction d'un évêque. Chaque diocèse³ est subdivisé en différentes unités pastorales⁴ qui, elles-mêmes, se composent de paroisses⁵ (Arcq & Sägesser 2011).

Chaque année l'Église publie un rapport qualitatif et quantitatif sur les organisations catholiques de l'année précédente. Le rapport annuel de 2025 comptabilise 3 528 paroisses. Si l'on considère que chaque paroisse comprend au minimum une église, on peut estimer que le territoire belge est doté d'au moins 3 528 églises catholiques.

¹ « Le catholicisme est l'une des trois principales confessions du christianisme, avec le protestantisme et l'orthodoxie. Il reconnaît l'autorité du pape et des évêques [...] » (Wikipédia, 'Catholicisme, Encyclopédie libre, consulté le 31 mars 2026)

² « [...] une province ecclésiastique (en latin : provincia ecclesiastica) est un regroupement d'Églises particulières voisines, jouissant de plein droit de la personnalité juridique et administré par un archevêque métropolitain assisté d'un concile provincial. » (Wikipédia, 'Province ecclésiastique' Encyclopédie libre, consulté le 31 mars 2026)

³ « Le diocèse est le type de l'Église particulière, portion du peuple confiée à un évêque, qui en est le pasteur propre assisté de son presbyterium. » (Encyclopaedia Universalis, 'Diocèse', Encyclopédie en ligne, consulté le 31 mars 2026)

⁴ « Une unité pastorale est un regroupement de paroisses de l'Église catholique romaine ayant une proximité géographique. » (Wikipédia, 'Unité pastorale, Encyclopédie libre, consulté le 31 mars 2026)

⁵ « Division territoriale ecclésiastique, subdivision du diocèse, confiée en titre à un curé. » (Larousse, 'Paroisse' dictionnaire en ligne, consulté le 31 mars 2026)

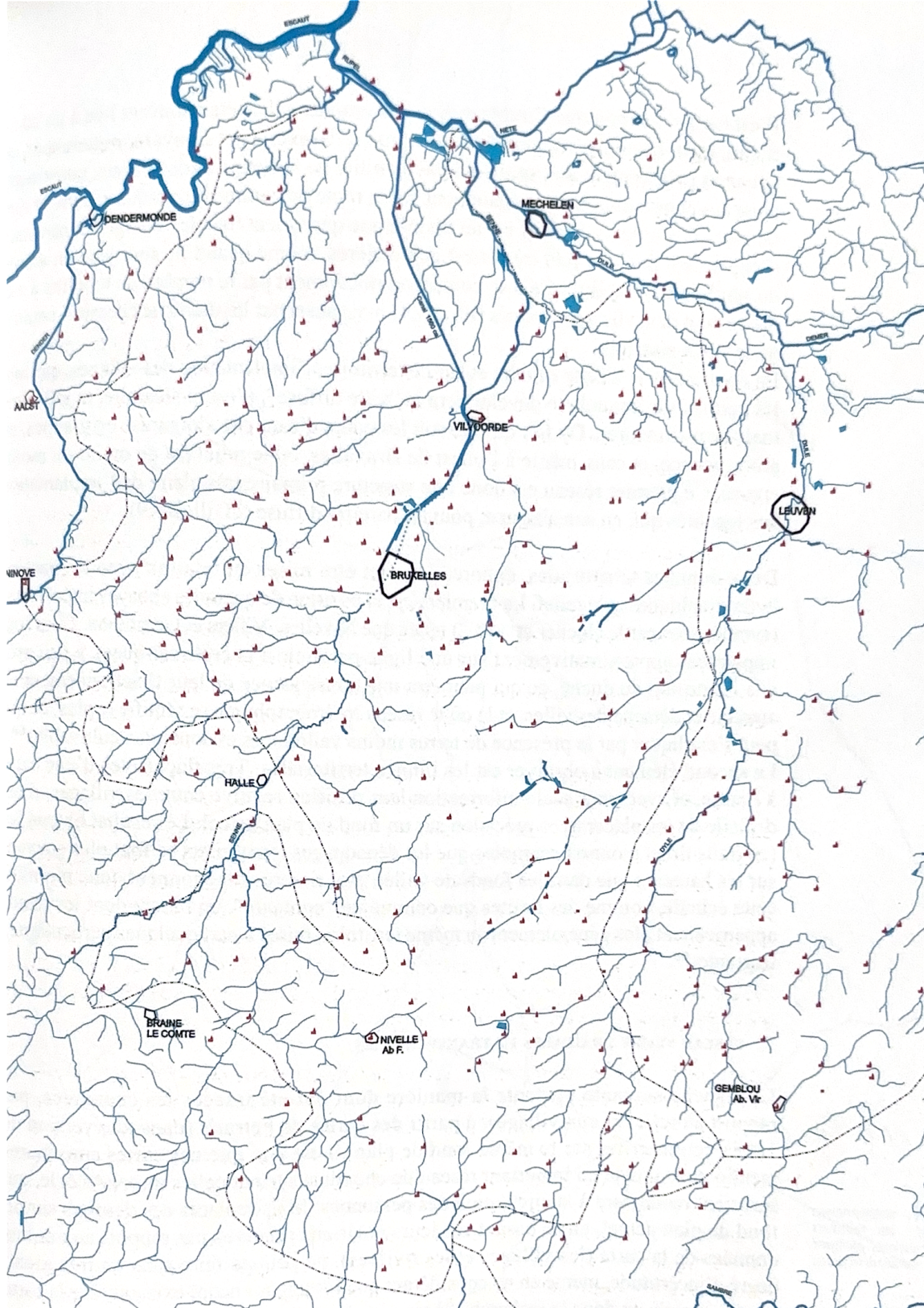


Fig. 4 - Implantation des villages dans la topographie : une structure de la ville "diffuse" (Grosjean 2010, 85)

La carte 'Villes et villages (1680) ; les germes de la « ville diffuse »' dans l'ouvrage 'Urbanisation sans urbanisme : une histoire de la ville diffuse' reprend une partie des villages du territoire belge. Elle permet de voir comment les villages du 17ème siècle étaient étalés de façon isotrope, possédant chacun leur propre église. Celle-ci nous démontre que tous les villages, et par conséquent les églises de ce territoire, sont situés à des distances plus ou moins équivalentes. Les anciens villages du territoire belge ne sont pas organisés de manière aléatoire mais sont implantés de façon bien structurée en suivant les cours d'eau en s'organisant en grappes, ce qui est sans hésitation lié à la topographie (Grosjean 2010, 86).

Avec l'arrivée du chemin de fer et l'industrialisation du 19ème siècle, la région de Bruxelles a dû fortement s'étendre jusqu'à la création officielle de Bruxelles Capitale. Les villages ne se sont pas pour autant unifiés pour former une grande ville, mais ils en font partie sous forme de communes. C'est la raison pour laquelle on retrouve dans la région de Bruxelles Capitale un grand nombre d'églises.

	1998	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2022	2023
Catholiques	1 018 257 000	1 228 621 000	1 253 926 000	1 272 281 000	1 284 810 000	1 299 059 000	1 313 278 000	1 328 993 000	1 344 403 000	1 359 612 000	1 375 852 000	1 389 573 000	1 405 454 000
Population	X	7 023 377 000	7 093 798 000	7 160 739 000	X	7 352 289 000	7 408 374 000	7 496 391 000	7 577 777 000	7 667 136 000	7 785 769 000	7 838 944 000	7 914 454 000
Pourcentage de catholiques	17,4%	17,4%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,7%	17,8%

Fig. 5 - Nombre de catholiques dans le monde (Réalisé par Auteure d'après les statistiques de l'Agence Fides)

		2011	2012	2013	2014	2015	2016	2017	2018	2019	2020	2021	2023
Pourcentage de catholiques	Afrique	+0,35%	+0,0%	+0,29%	+0,38%	+0,12%	-0,18%	-0,07%	+0,18%	+0,14%	-0,16%	+0,05%	+0,1%
	Amérique	-0,09%	+ 0,12%	+0,38%	+0,12%	-0 ,08%	+0,06%	+0,05%	-0,06%	+0,09%	-0,01%	+0,18%	+0,1%
	Asie	+0,03%	+0,01%	+0,03%	+0,05%	+0,0%	+0,01%	+0,03%	+0,01%	+0,02%	-0,03%	-0,02%	+0,0%
	Europe	-0,02%	-0,01%	+0,03%	+0,14%	-0,21%	-0,11%	-0,02%	-0,05%	-0,05%	-0,04%	-0,02%	+0,1%
	Océanie	+0,1%	-0,02%	-0,01%	+0,09%	+0,24%	+0,02%	-0,01%	-0,03%	+0,0%	-0,42%	+0,02%	-0,1%

Fig. 6 - Évolution des valeurs relatives de catholiques dans le monde (Réalisé par Auteure d'après les statistiques de l'Agence Fides)

3 CONSTAT

Chaque année à l’occasion de la Journée Missionnaire¹ mondiale , des statistiques concernant la religion catholique sont publiées par l’Agence Fides. Afin de garder une constance dans ces données, celles-ci sont, chaque année, relevées au 31 décembre et se réfèrent, dans chaque rapport, à deux ans en arrière. Ces chiffres permettent d’établir un tableau qui met en évidence l’évolution positive ou négative de l’Église dans le monde.

En effet, grâce à celui-ci, on constate une augmentation des catholiques sur terre au cours des vingt-cinq dernières années. Cette hausse va assurément de pair avec la population mondiale. Par conséquent, le rapport entre ces deux données est d’autant plus important pour évaluer l’augmentation relative des catholiques (Agence Fides 2024).

Une augmentation de 0,3% des catholiques est observée entre 1998 (17,4%) et 2022 (17,7%). Néanmoins, ce dernier pourcentage est resté stable depuis 2013, à l’exception de deux mini-pic atteints en 2014 et 2023 avec un pourcentage de 17,8 (Agence Fides 2024).

Malgré cette hausse constatée à l’échelle mondiale, celle-ci ne se développe pas de façon homogène sur toute la planète. En effet, cette évolution est différente sur chaque continent. Contrairement à l'Amérique où le pourcentage de catholiques ne fait que croître depuis 2016, les continents africain, asiatique et océanien fluctuent.

¹ « [...] la Semaine Missionnaire Mondiale appelle les catholiques à la prière et au partage, pour soutenir la vie et la mission des Églises locales du monde. La quête du Dimanche de la Mission est le point culminant de la Semaine Missionnaire Mondiale .» (Église Catholique en France, ‘Semaine Missionnaire Mondiale 2025’, Article en ligne, consulté le 19 avril 2026)

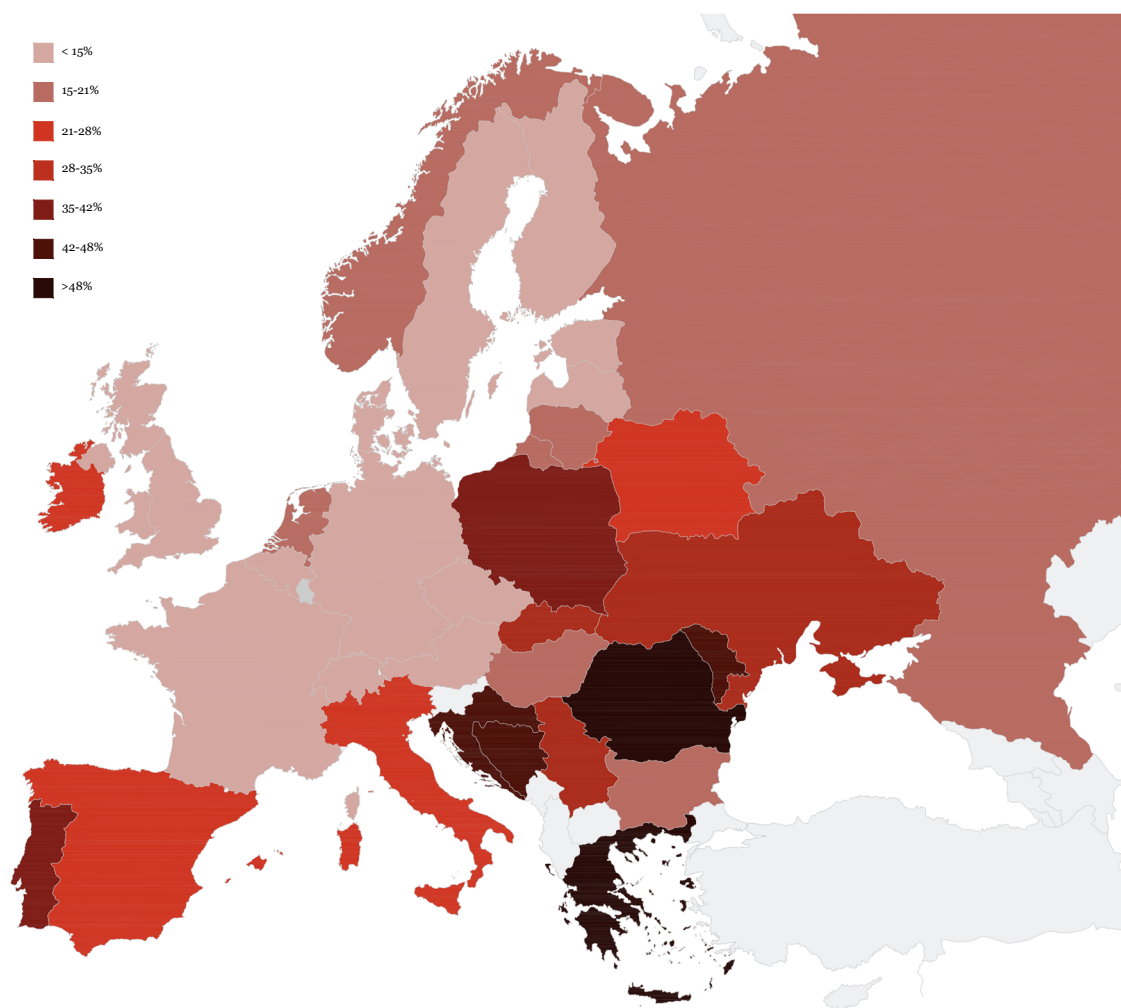


Fig. 7 - L'engagement religieux dans les pays européens (Réalisé par Auteure d'après l'enquête Pew Research Center, 2018)

À l'inverse, l'Europe connaît une baisse constante depuis 2016, à l'exception de 2023 où une légère hausse est enregistrée. Cette régression est probablement liée à la tendance de la sécularisation. Il s'agit du phénomène où, principalement les nouvelles générations, se considèrent « sans religion ».

En complément, une enquête est réalisée à l'échelle européenne en 2018 par le Pew Research Center. De celle-ci, en ressort une cartographie indiquant le pourcentage par pays de l'engagement religieux chez les adultes. L'engagement religieux est calculé selon quatre critères : l'auto-évaluation de l'importance de la religion dans la vie d'une personne, l'assiduité religieuse, la fréquence des prières et la croyance en Dieu. Selon la cartographie, beaucoup de pays européens ont un faible engagement religieux, souvent inférieur à 20% (Le Grand Continent 2023).

Contrairement à ce que l'on peut penser, le détachement religieux a connu une première phase au VIIIe siècle lorsque la population ne comprenait plus le Latin. Ce manque de connaissance entraîna une première diminution des fidèles car ils étaient uniquement reliés à la religion chrétienne par des allégories. L'Église tentera à plusieurs reprises de renouer avec la population mais diverses situations et événements empêchèrent cette tentative (Maxwell 2023, 25 – 27).

3.1. ET EN BELGIQUE ?

La sécularisation est très marquée en Belgique. Effectivement, toujours en regard de l'enquête du Pew Research Center, la Belgique fait partie d'un pays avec un attachement religieux très faible. D'après l'enquête, sur les 34 pays analysés, elle se positionne parmi les derniers avec un pourcentage de seulement 10% (Le Grand Continent 2023).

Depuis 2018, chaque année, l'Église publie un rapport annuel sur la situation catholique belge, et se réfère également, dans chaque rapport, aux activités de l'année précédente. Ils abordent différents sujets tels que la pastorale des jeunes, les lieux de pèlerinages, les organisations caritatives, les abus sexuels, les actualités mondiales, l'Église en chiffres, etc. Cette dernière rubrique est la plus importante dans le cadre de ce travail.

Le tableau (fig. 8) réalisé sur base des rapports annuels depuis 2018, permet d'avoir un regard quantitatif sur le catholicisme belge. Celui-ci met en évidence le nombre de baptêmes, mariages, funérailles et communions enregistrés par année. On y observe une baisse continue depuis 2016. En 2023, on constate une hausse qui est assurément liée au COVID-2019. C'est la raison pour laquelle le rapport de 2021, concernant l'année 2020, ne publie pas de chiffres car durant cette pandémie aucune célébration était autorisée. La publication de données de cette année-là fausserait, de ce fait, la situation de l'Église belge (l'Église Catholique en Belgique 2021). Les célébrations, limitées pendant presque deux ans, ont à nouveau été autorisées en 2022, ce qui explique la hausse du rapport de 2023.

De plus, durant cette année, la Belgique a ouvert ses portes aux réfugiés ukrainiens suite à la guerre Ukraine – Russie. De nombreuses communautés chrétiennes ont accueilli des Ukrainiens, ce qui a probablement aussi participé au bond enregistré en 2022. Néanmoins, cette hausse n'a pas persisté car les chiffres des années suivantes se sont réinscrits dans la courbe du déclin religieux (l'Église Catholique en Belgique 2023).

	2016	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Baptêmes	50 867	44 850	42 051	X	36 834	43 327	34 826	29 769
Mariages	7 859	6 765	5 971	X	4 032	6 947	5 241	4 896
Funérailles	X	48 407	44 920	X	41 760	41 900	37 207	35 515
Communions	X	45 079	43 764	X	41 751	38 394	33 853	30 523

Fig. 8 - L'Église en chiffres, situation belge (Réalisé par Auteure d'après les rapports annuels belges)

	1977	1996	2007	2016	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Baptêmes	85,2%	68,1%	54,6%	42,1%	38,1%	36,4%	X	31,2%	38,1%	31,6%	27,5%
Mariages	77,7%	50,2%	25 ,6%	17,6%	15%	13,5%	X	9,9%	14,3%	11,3%	10,1%
Funérailles	83,7%	77,7%	58,4%	X	43,4%	41,3%	X	37,2%	36%	33,4%	31,7%

Fig. 9 - Évolution des valeurs relatives de l'Église en chiffres, situation belge (Réalisé par Auteure d'après les rapports annuels belges)

Comme pour la situation mondiale, les données vont de pair avec la population belge annuelle. Le tableau (fig. 9) permet de cette façon de voir le déclin relatif en Belgique depuis 1977. On constate de cette manière qu’il ne s’agit pas d’une petite baisse mais d’une chute importante des catholiques car en l’espace de deux générations (50 ans) les valeurs ont diminué de plus de la moitié. Les raisons du déclin religieux, autre que la sécularisation, sont variées (Sägesser 2022).

Tout d’abord, comme énoncé auparavant, le COVID-2019 a eu une forte influence sur la pratique religieuse hebdomadaire. En effet, « La fréquentation de la messe dominicale, mesurée le 3e dimanche d’octobre, accuse une diminution de 30 %, passant de 214 029 fidèles comptabilisés en 2019 à 166 785 en 2021. » (Sägesser 2022). Pour pouvoir continuer à transmettre ses croyances durant la période de pandémie, l’Église s’est réinventée. Avec la technologie, les prières ont pu être communiquées à distance via la télévision, internet et la radio (Sägesser 2022). Pourtant, après la fin des restrictions, la population n’a pas repris ses habitudes car la fréquentation aux messes dominicales n’a pas augmenté mais continue à diminuer depuis. Pourquoi aller à l’église si on peut écouter et prier depuis chez soi ?

Les rapports annuels de l’Église mettent une autre valeur en évidence, celle du nombre de demandes de radiation des registres de baptêmes. Là aussi, les valeurs sont importantes et sûrement liées à deux raisons.

Premièrement, celui de la pédophilie au sein des églises. En effet, depuis 2012, des points de contact pour les victimes d’abus sexuels sur mineurs ont été créés (Conférence épiscopale de Belgique 2020). En 2016, huit plaintes ont été comptabilisées et celles-ci ne font que croître depuis. Un pic est atteint en 2023 par la collecte de 165 plaintes. Cette augmentation importante est probablement liée à l’émission ‘Godvergeten’¹ qui a eu un effet positif et encourageant les victimes à se manifester (Conférence épiscopale de Belgique 2024). Bien que les points de contact existent, le nombre de victimes doit vraisemblablement être supérieur aux nombres donnés par les rapports car certaines victimes n’osent pas se manifester. Ce pic enregistré en 2023 se reflète également dans le nombre de « débaptisation », avec 14 251 cas cette année-là.

1 « Godvergeten (en français : Les oubliés de Dieu »), est un film documentaire belge diffusé, en septembre 2023, par la chaîne flamande Vlaamse Radio- en Televisieomroeporganisatie. Godvergeten est réalisé par Ingrid Schildermans et Ibee Daniël, des témoins y révèlent les agressions sexuelles par des membres du clergé belge. » (Wikipédia, ‘Godvergeten’, Encyclopédie libre, consulté le 19 avril 2026)

	2016	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Participation à l'eucharistie	286 393	238 298	214 029	X	166 785	X	167 360	X

Fig. 10 - Nombre de participation à l'eucharistie (Réalisé par Auteure d'après les rapports annuels belges)

	2016	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Demandes de radiation des registres de baptêmes	1 240	1 154	1 800	1 261	5 237	1 270	14 251	4 780
Plaintes d'abus sexuel	8	68	X	59	86	47	165	59

Fig. 11 - Nombre de demandes de radiation des registres de baptêmes et des plaintes d'abus sexuel (Réalisé par Auteure d'après les rapports annuels belges)



Fig. 12 - Couverture du documentaire 'Godvergeten' (TVTime)

La deuxième raison est le positionnement de l'Église face à l'homosexualité. Dans le document 'Considérations concernant les propositions visant à reconnaître juridiquement les unions entre personnes homosexuelles' publié par la Congrégation pour la Doctrine de la Foi (CDF) en 2003, il est stipulé que

« L'Église enseigne que le respect des personnes homosexuelles ne peut en aucun cas conduire à l'approbation des comportements homosexuels ni à la reconnaissance légale des unions homosexuelles. Le bien commun exige que les lois reconnaissent, promeuvent et protègent le mariage comme base de la famille, l'unité principale de la société. La reconnaissance légale des unions homosexuelles ou leur mise au même niveau que le mariage signifierait non seulement l'approbation d'un comportement déviant, avec la conséquence d'en faire un modèle dans la société actuelle, mais aussi obscurcir les valeurs fondamentales qui appartiennent à l'héritage commun de l'humanité. L'Église ne peut pas ne pas défendre ces valeurs, pour le bien des hommes et des femmes et pour le bien de la société elle-même. » (Congrégation pour la Doctrine de la Foi 2003).

De ce fait, le mariage homosexuel n'est pas autorisé par l'Église. Cet article a dû avoir des réactions négatives sur les couples concernés, qui, suite à ceci, ont demandé à être débaptisé (Sägesser 2022).

En 2023, sous le règne du pape François Ier, dans 'La nouvelle déclaration sur la signification pastorale des bénédictions', la bénédiction des couples homosexuels est autorisée. Néanmoins, celle-ci n'est pas à confondre avec le sacrement du mariage qui est exclusivement une union entre une femme et un homme. Cette bénédiction est une évolution dans la pastorale de l'Église, mais les couples homosexuels restent des relations pécheresses pour l'Église (Dicastère pour la Doctrine de la Foi 2023).

La baisse des catholiques entraîne, par conséquent, une diminution de la fréquence des fidèles dans les églises qui subissent, de ce fait, une désertion croissante. L'absence de fidèles engendre une baisse de revenus qui ne permet plus de financer les travaux d'entretien nécessaires de ces lieux. Un manque de financement ainsi qu'un manque d'entretien oblige, en dernier recours, les prêtres, sous l'autorité de l'archevêché, à fermer les portes de leur bâtiment sacré contre leur volonté (Proctor 2018, 18-19). Effectivement, le nombre d'églises désaffectées est aussi mentionné dans chaque rapport annuel et permet de confirmer que le nombre de catholiques diminue en Belgique.

En ce qui concerne Bruxelles, le dossier du CRISP (Centre de Recherche et d'Information Socio-Politique) 'Culte et laïcité' publie des données sur l'évolution de la religion par région de 1977 à 2007-9. Malgré le manque de données, il est possible de déduire que le catholicisme est aussi en baisse à Bruxelles en le comparant aux données avec les tableaux précédents.

Un dernier paramètre à prendre en compte et particulièrement pour le cas de Bruxelles est la diversité culturelle car de nombreuses églises catholiques sont affectées par d'autres cultes (Sägesser 2022).

Pour finir, il est clair que de nombreuses églises commencent à se vider et à être désaffectées. Au vu de ces différentes valeurs et données dans les différents dossiers, ce phénomène continuera de s'accroître dans les années à venir. Ceci mène à se poser la question suivante : Que faire de ces églises vides et pleines de potentiels ?

		1977	1996	2007	2009
Baptêmes	Belgique	85,2%	68,1%	54,6%	X
	Flandre	90,6%	76,2%	65,1%	X
	Wallonie	88,3%	67,9%	51,8%	X
	Bruxelles	49,7%	27,5%	14,8%	X
Mariages	Belgique	77,7%	50,2%	25,6%	X
	Flandre	84%	52,2%	28%	X
	Wallonie	74,9%	53,7%	28,4%	X
	Bruxelles	46,9%	23,7%	7,2%	X
Funérailles	Belgique	83,7%	77,7%	58,4%	X
	Flandre	90,8%	85%	68%	X
	Wallonie	79,5%	74,3%	51,2%	X
	Bruxelles	65,9%	50%	22,6%	X

Fig. 13 - Évolution des valeurs relatives de l'Église en chiffres, situation belge (CRISP)

	2016	2018	2019	2020	2021	2022	2023	2024
Églises désaffectées	X	31	26	17	35	22	28	33

Fig. 14 - Nombre d'églises désaffectées (Réalisation par Auteur d'après les rapports annuels belges)

4 LE CHANGEMENT

4.1. LA RECONVERSION ET SES ENJEUX

Comme mentionné auparavant, les églises subissent une désertion croissante des fidèles. Ceci amène l'Église à la nouvelle tendance, celle de la reconversion. Il s'agit d'une procédure où une église désaffectée accueille une nouvelle fonction autre que celle de la liturgie.

La reconversion des églises est un phénomène qui dure depuis plus longtemps que l'on pense. Effectivement, durant la période de la Révolution « Beaucoup d'églises, [...], furent alors transformées en ateliers, en greniers à grains, en prisons, en hôpitaux, ou même plus tard comme caves viticoles » (Cieren 2024). Ces fonctions y trouvaient place car ils avaient besoin d'espace et c'était le seul lieu disponible à ce moment-là. Aujourd'hui, le principe reste le même, mais le fond a évolué grâce au changement de mentalité. C'est-à-dire que les églises sont regardées avec un autre regard sur le patrimoine qui nous est laissé. Notre devoir est de transmettre l'héritage reçu aux générations suivantes. Pourtant ce n'est pas une raison de ne rien faire des églises abandonnées et de les laisser arriver à l'état de délabrement. Ces lieux sont des opportunités pour accueillir des besoins modernes, et en contrepartie, celles-ci sont entretenues (Cieren 2024).

Avant de pouvoir imaginer toute activité, il faut désacraliser le lieu. Pour cela, il faut suivre une démarche administrative de l'archevêché bien précise, suivi d'une prière de remerciement. Les éventuelles reliques et les saintes espèces sont alors, à partir de ce moment-là, retirées du lieu qui vient d'être dépourvu de sa sacralité. Une fois ceci réalisé, une longue série de recherches peut commencer (Fondation rurale de Wallonie 2021, 3).

Premièrement, une étude historique et architecturale est faite pour connaître les valeurs du lieu. « Par la suite différents bureaux d'architectures analysent l'église afin de réaliser un état sanitaire afin de connaître l'intérêt ou non de la future reconversion » (Maury 2018, 54). Les réhabilitations sont des actions, parfois lourdes, qui ne doivent pas être prises à la légère. En effet, toute reconversion tend à donner une seconde vie aux églises abandonnées avec le plus de respect possible et surtout avec l'objectif premier, celui de les valoriser. Par ailleurs, il faut que ce soit mûrement réfléchi car l'histoire du lieu ne peut pas être perdue. Pour cela, divers enjeux tels que l'authenticité, l'acceptabilité ainsi que la réversibilité sont des points d'attention à analyser plus précisément. C'est sur base de ces différentes recherches qu'un nouveau programme peut être défini.

Néanmoins, le choix de la future programmation n'est pas à négliger. Ce choix est de grande importance pour le bon développement urbain dans lequel elle se situe. Il n'existe pas une fonction qui correspond au mieux aux églises. Chaque reconversion doit être traitée séparément pour lui offrir, selon sa typologie, ses valeurs et son emplacement, la fonction la plus adéquate afin de conserver son rôle de point de repère dans une ville. Pour cela, en plus des analyses citées précédemment, une analyse territoriale vient compléter la recherche. Celle-ci permet de regarder le contexte urbain dans lequel l'édifice se situe. En fonction des besoins du quartier et du manque de certains équipements, une fonction utile au quartier sera favorisée. L'accessibilité à l'église est aussi un enjeu qui influencera la pertinence de choix du futur programme (KU Leuven 2014, 80 – 82).

Sur le plan territorial, la reconversion des églises est intéressante. En effet, comme évoqué précédemment, ces édifices sont stratégiquement implantés et non de façon aléatoire. Ceux-ci, étaient bâtis avec l'objectif de rassembler la communauté. Pour cela, elles sont, dans la plupart des cas, implantées au centre des zones urbaines avec un niveau topographique favorable. Grâce à ces facteurs d'implantations ainsi que leur dominance paysagère, elles sont à l'origine de la structuration de l'espace des zones urbaines auxquelles elles appartiennent. Par conséquent, elles deviennent le point de repère de celles-ci en faisant tout converger vers elles. Leur implantation privilégiée et leur visibilité combinées avec une accessibilité aisée font des églises des enjeux intéressants pour la reconversion vers de nouveaux usages.

4.2. REGARDS THÉORIQUES

En raison du nombre croissant d'églises abandonnées et sujettes à la reconversion, différentes études se sont intéressées sur cette problématique. Celles-ci proposent des méthodes d'analyses afin d'identifier les reconversions les plus adéquates. Parmi celles-ci, on retrouve une étude menée par la KU Leuven et une recherche du Vlaams Bouwmeester.

KU Leuven (Coomans)

L'étude 'Kerkgebouwen in Brussel : een rijk erfgoed met alternatieve gebruiksmogelijkheden'¹ par Thomas Coomans en association avec des architectes et ingénieurs civils de la KU Leuven se penchent sur le cas de Bruxelles. Cette recherche a comme objectif « [...] l'élaboration d'une méthode des valeurs patrimoniales des églises, sur le modèle de l'étude réalisée par Thomas Coomans pour le gouvernement flamand². Cette méthode est destinée à être utilisée par la Direction des Monuments et des Paysages dans le cadre de sa politique du patrimoine concernant les édifices religieux. »³ (KU Leuven 2014, 9). Avec cette méthode d'évaluation, chaque église est étudiée selon cinq approches différentes.

La première est l'**analyse urbanistique** dont l'objectif principal est de comprendre la valeur du contexte dans lequel l'église se situe. Pour cela, différents aspects sont étudiés tels que la mobilité, l'accessibilité, la dimension sociale et programmatique du quartier. Une recherche sur les éventuels projets futurs environnants vient également compléter l'analyse urbanistique.

¹ Coomans, T., Van Bocxlaer, S., Varmandel, V., Weyns, E. *Kerkgebouwen in Brussels: Een rijk erfgoed met alternatieve gebruiksmogelijkheden*. KU Leuven & RLICC, 2014. PDF

² Thomas Coomans, *Kerken in neostijlen in Vlaanderen. Ontwikkeling en implementatie van een methodologie voor de bescherming en de monumentenzorg van het negentiende-eeuwse kerkelijke architecturaal patrimonium in Vlaanderen*. Eindverslag, Louvain, KU Leuven-KADOC, August 2003, 190 p. (onuitgegeven).

³ Traduction par Deeple de «De ontwikkeling van een evaluatiemethode van de erfgoedwaarden van kerken, op het model van de door Thomas Coomans gemaakte studie voor de Vlaamse Overheid. Deze methode is bedoeld om door de Directie Monumenten en Landschappen gebruikt te worden in haar erfgoedpolitiek inzake kerkgebouwen. »

La seconde vise à évaluer la **valeur historique** de l'église. Cette approche aide à comprendre l'évolution de celle-ci et d'identifier les éventuelles transformations depuis sa construction. En outre, cette analyse révèle aussi si l'église est classée comme Monuments et Sites ainsi que les raisons de la classification.

Ensuite, les **analyses architecturale et technique** viennent compléter les premières en étudiant l'édifice lui-même. Celles-ci permettent de prendre connaissance du lieu ainsi que ses méthodes de construction, les structures et matériaux utilisés. De plus, les faiblesses, telles que des dégradations ou des infiltrations, sont signalées. Cette étape vise à faire un état des lieux avant de se lancer dans le projet de la reconversion.

Enfin, l'analyse se termine par la réalisation d'un **inventaire** complet de tous les éléments présents accompagnés d'un reportage visuel. En effet, la valeur de l'église ne se limite pas uniquement à l'édifice bâti, tous les objets et mobiliers en font intégralement partie.

Cette méthode d'évaluation permet donc d'établir une logique d'analyse globale de chaque église et propose en fonction des résultats d'analyse des possibilités de reconversions. Afin que celle-ci soit plus explicite, elle est appliquée à quatre églises bruxelloises, choisies par la « [...] Région Bruxelles-Capitale, en accord avec Jean Kockerols, évêque auxiliaire du diocèse de Malines-Bruxelles [...] »¹ (KU Leuven 2014, 9) tout au long de l'étude.

¹ Traduction par Deeple de «[...] door het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in afspraak met Mgr. Jean Kockerols, hulpbisschop van het Aardsbisdom Mechelen Brussel, gekozen [...]»

Vlaams Bouwmeester

Contrairement à l'étude de la KU Leuven, qui est plutôt précise, la recherche du Vlaams Bouwmeester est plus globale. Celle-ci se concentre sur des églises venant de villages flamands. Entre 2016 et 2020, sept appels ont été ouverts par le Projectbureau où des conseils d'églises pouvaient inscrire des églises concernées par la reconversion. Une sélection des multiples inscriptions a été faite par le bureau en coopération avec d'autres architectes concernés pour arriver aux nombres de 141 cas d'étude.

L'objectif de la recherche est de renverser la problématique. En effet, l'étude se concentre uniquement sur l'édifice bâti et cherche à trouver des solutions de transformations spatiales avant de parler du programme. En fonction des modifications faites aux églises, une nouvelle fonction y est attribuée selon les besoins spécifiques de chaque contexte. Les modifications sont alors classées selon dix verbes qui expriment la transformation faite aux édifices. Les transformations retenues sont les suivantes :

- «ouvrir
- diviser
- isoler
- ajouter
- retirer
- intégrer
- faciliter
- rendre accessible
- activer
- lier»¹

Compte tenu du nombre important d'églises retenues pour cette recherche, chaque transformation est illustrée par cinq à neuf cas d'étude afin de donner de nombreuses approches différentes d'interventions.

Ces deux outils méthodologiques abordent la question de la reconversion de façons différentes mais avec l'objectif commun, celui de trouver un programme de reconversion adéquat à chaque église et son contexte.

¹ Traduction Deeple de «'Openen', 'Opdelen', 'Afzonderen', 'Toevoegen', 'Wegnemen', 'Integreren', 'Faciliteren', 'Ontsluiten', 'Activeren', 'Verbinden'»

5 UN RENOUVEAU

5.1. AUDERGHEM ET WATERMAEL-BOITSFORT

La première mention historique de la région date de 914, dans un écrit d'un aristocrate lotharingien, où il évoque «[...] le grand domaine à Watermael [...]» (Delhay, s.d.) qui correspondait sans doute à un territoire rural englobant les deux communes actuelles. L'agriculture se développa fortement entre le XI et XIII siècle, ce qui entraîna une déforestation progressive de la forêt de Soignes. Ceci est probablement dû aux activités des seigneurs locaux qui se sont appropriés les lieux lorsque la politique fut fragile. À la suite de ceci, deux hameaux ont vu le jour : Auderghem au XIe siècle et Boitsfort au XIIIe siècle. Les villages ont commencé à se développer lentement grâce aux ducs ainsi que les métiers liés à la forêt de Soignes tels que la chasse, le bucheronnage ou encore les artisanats du bois (Delhay, s.d.).

En 1795, à la suite de la Révolution française, l'organisation administrative et territoriale est repensée. En effet, le territoire est réorganisé en deux communes distinctes où Watermael et Auderghem furent fusionnés pour former Watermael-Auderghem et Boitsfort. Cette réorganisation territoriale ne durera pas longtemps car en 1811, par un décret impérial, les trois villages sont à nouveau réunis. Cette décision ne plut pas aux habitants qui s'opposèrent et exigèrent une séparation. Ce n'est qu'en 1862-1863 que la situation rechangea. Cette fois-ci, Watermael et Boitsfort se réunissent pour former la commune actuelle face à Auderghem qui devint une commune autonome sous l'accord du roi Léopold (Cercle d'histoire d'Auderghem 2020, 1 – 6).

Les voies de communication ont joué un rôle essentiel dans le développement des deux communes. Construite en 1726, la Chaussée de Wavre, reliant Auderghem à Etterbeek, favorise le développement d'Auderghem. (Guillaume & Meganck 2010, 182). Watermael-Boitsfort est connu au XIXe siècle pour ses habitations de plaisance bruxelloises proche de la forêt de Soignes. (Cabuy & Demeter 1994, 27). La conception du Boulevard du Souverain, à la demande de Léopold II qui souhaitait embellir la ville de Bruxelles avec de grands projets urbains, marqua les deux communes. Grâce à cet élément, les communes se sont davantage développées. C'est d'ailleurs proche de cet axe que les cité-jardin emblématiques du Logis-Floréal se sont implantées (Schreyers 2020, 3). Plus tard, avec l'évolution et la croissance des deux communes, de nouveaux quartiers ont progressivement émergé. Ceux-ci sont pourvus d'infrastructures locales, et pour certains, d'une nouvelle église liée à la création de nouvelles paroisses. Actuellement, les deux communes sont dotées de huit édifices catholiques avec chacun leur propre identité.

Dans le cadre de cette recherche, il a été décidé de se concentrer sur deux églises, notamment l'Église Saint-Hubert à Watermael-Boitsfort et l'Église Notre-Dame du Blankedelle à Auderghem. Ces deux édifices présentent des caractéristiques ainsi que des contextes différents qui sont détaillés dans les sections suivantes.

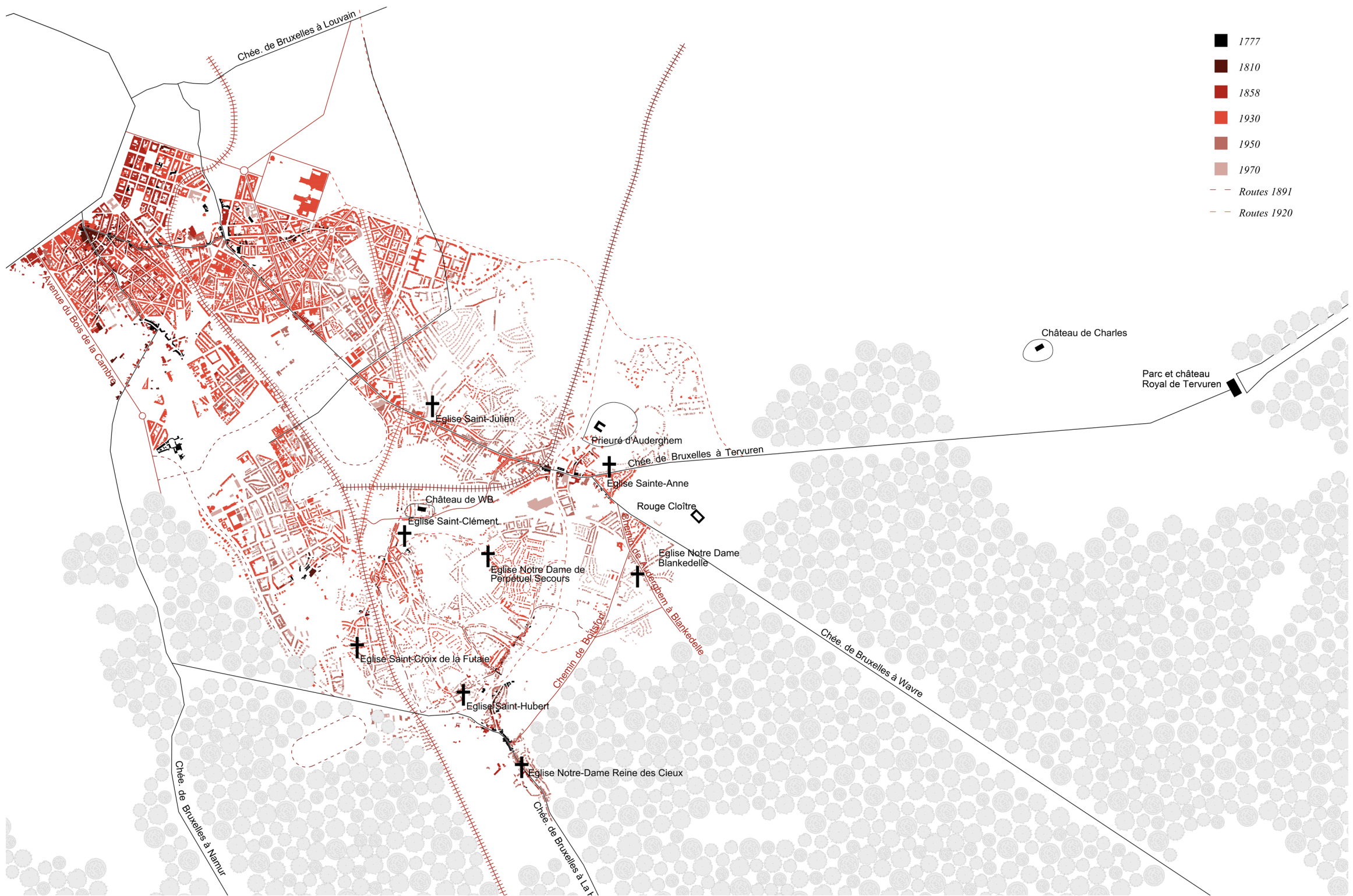


Fig. 15 - Palimpseste de la Région sud-est de Bruxelles (Auteure, 2025)

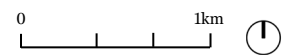




Fig. 16 - Église Notre-Dame du Perpétuel Secours,
Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)



Fig. 17 - Église Saint-Hubert,
Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)



Fig. 20 - Église Sainte-Croix de la Futaie,
Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

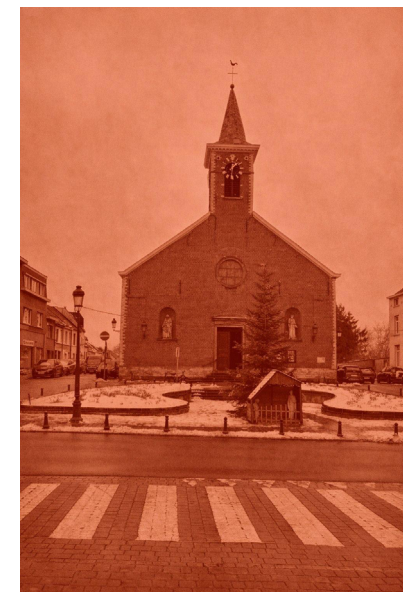


Fig. 21 - Église Sainte-Anne,
Auderghem (Auteure, 2025)



Fig. 18 - Église Notre-Dame Reine des Cieux,
Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)



Fig. 19 - Église Saint-Clément,
Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

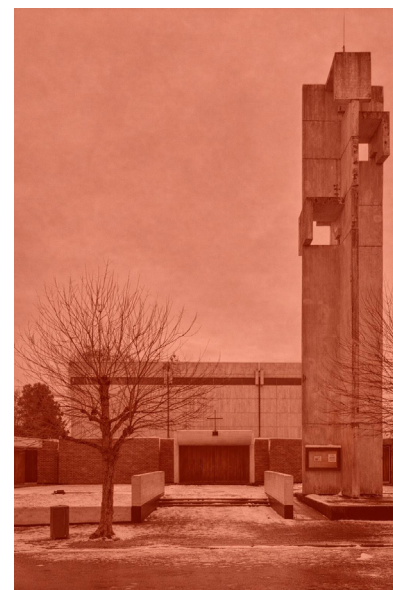


Fig. 22 - Église Notre-Dame du Blankedelle,
Auderghem (Auteure, 2025)



Fig. 23 - Église Saint-Julien,
Auderghem (Auteure, 2025)



Fig. 24 - Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

5.2. ÉGLISE SAINT-HUBERT

Historique

En raison de la démographie croissante à la fin du XIXe et au XXe siècle, l'église villageoise Saint-Philomène, datant de 1833 et construite par le mayorat Mr. Verhaegen, devenait trop petite. C'est la raison pour laquelle il a été décidé de construire une nouvelle église, l'Église Saint-Hubert. Avant de lancer le projet, il a fallu attendre presque quinze ans qui « [...] s'explique en partie par le fait que l'on s'est longtemps disputés au sujet de l'emplacement (bien que tous les emplacements proposés se trouvaient sur l'Avenue Delleur), mais aussi parce que l'architecte désigné, Clément Léonard décéda en 1904 » (KU Leuven 2014, 96). La conception de l'église est poursuivie par l'architecte Pierre Langerock et les travaux débuteront en 1911. Avec la Première Guerre Mondiale, le chantier prit à nouveau un retard, mais aussi parce que Pierre Langerock décéda lui aussi en 1923. Suite aux événements, l'église fut rapidement construite en 1924 de sorte à pouvoir être praticable. Dans cette première phase l'église se compose uniquement de la nef centrale et de la tour. Plus tard, le transept, le chœur ainsi que la flèche seront construits pour finalement aboutir en 1939 (KU Leuven 2014, 96).

Construction

L'Église Saint-Hubert fut construite dans la même vision que les projets urbanistiques de Léopold II. En effet, celle-ci était pensée comme monument à l'entrée de Bruxelles avec des proportions exagérées. Sa particularité est son style néo-gothique du XIV^e siècle en hommage à l'histoire de la commune et en référence aux ducs de Brabant que Léopold II était avant de devenir roi. Pierre Langerrock, deuxième architecte désigné, était reconnu pour ses connaissances approfondies du néo-gothique. C'est pour cette raison qu'il avait été désigné pour la conception de l'église (KU Leuven 2014, 96-97). Afin de conserver le lien territorial, l'entièreté de l'église fut construite avec des matériaux belges comme la brique, la pierre bleue et le grès en provenance de Gileppe (KU Leuven 2014, 109).

Malheureusement, en 2006, l'église a commencé à se dégrader fortement. Depuis, des échafaudages protègent entièrement la tour et la flèche et pour des raisons de sécurité l'église a dû partiellement fermer ses portes. En 2016, un premier projet de reconversion avait débuté mais n'a pas abouti. Depuis différents projets ont été proposés.

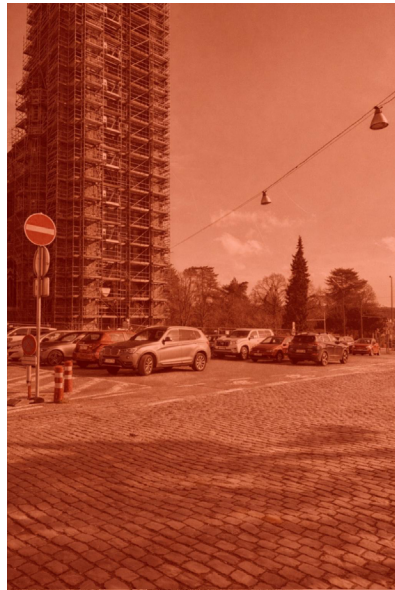


Fig. 25 - Parvis de l'église (Auteure, 2026)



Fig. 26 - Arrière de l'église (Auteure, 2026)



Fig. 27 - Typologie d'habitations (Auteure, 2026)

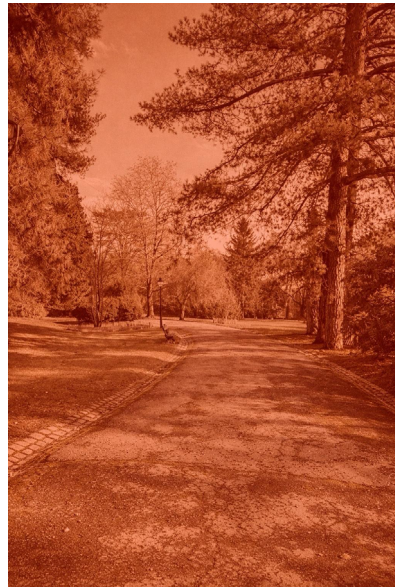


Fig. 28 - Parc du Jagersveld (Auteure, 2026)

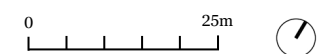
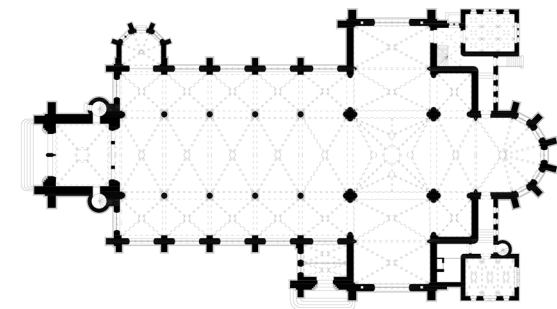
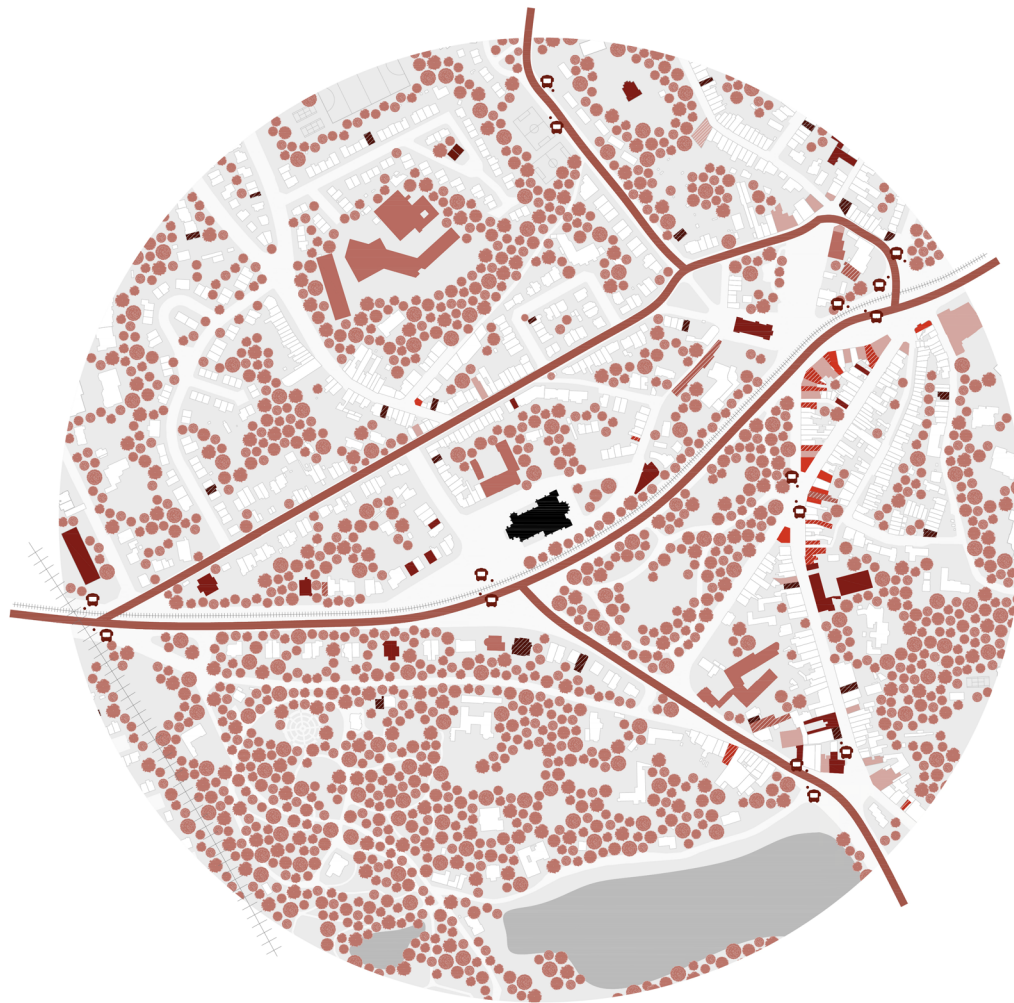


Fig. 29 - Plan de l'Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Analyse

L'Église Saint-Hubert se situe dans un quartier à l'entrée de Bruxelles au croisement de la Chaussée de la Hulpe et le Boulevard du Souverain. Ce quartier est doté de divers équipements publics, pour la plupart regroupé autour de la maison communale sur la place Wiener, située non loin de l'église. Les équipements, les grands axes ainsi que la présence des transports en commun, font de ce quartier un pôle actif. Comme énoncé auparavant, L'Église Saint-Hubert a été bâtie comme un réel monument qui devait être visible à une grande distance. C'est la raison pour laquelle l'église domine entièrement le paysage avec sa tour surmontée d'une flèche atteignant une hauteur de 85 mètres. Néanmoins, l'église semble être disproportionnée dans son contexte composé principalement de maisons bourgeoises et d'habitations mitoyennes.



Légende :

	Église		Santé
	Bureaux		Commerces 'autres'
	Commerces alimentaire		Culturel
	Éducation		Bibliothèque
	Horeca		Axes principaux
			Transports en commun

Fig. 30 - Analyse programmatique du quartier de l'Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

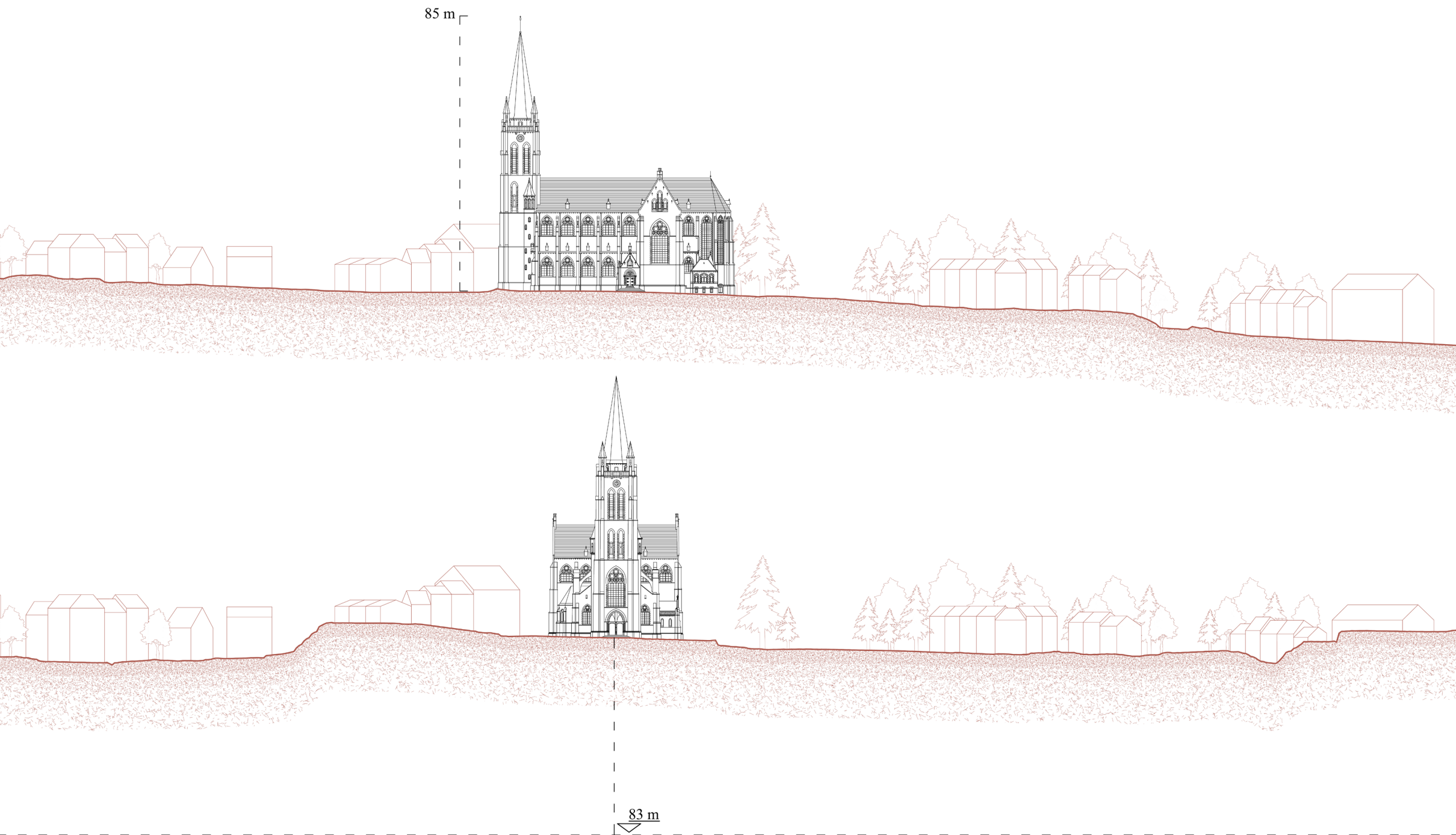


Fig. 31 - Analyse de hauteur du quartier de l'Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

0 25m



Fig. 32 - Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

5.3. ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKEDELLE

Historique

Le projet de l'Église Notre-Dame du Blankedelle est lancé en 1958. Durant cette période, le quartier 'Triage du Tambour', dont l'origine du nom est inconnue, est en pleine efflorescence et manque d'une église. Un premier terrain est initialement proposé au curé responsable Mr. Dereymaeker. Toutefois, deux parcelles adjacentes sont disponibles sur l'avenue principale du lotissement. De plus, une de ces deux parcelles serait offerte à la Fabrique de l'Église. De ce fait, le choix se portera sur la deuxième proposition qui semblait être plus avantageuse. En 1961, un avant-projet est proposé par un important architecte belge Henri Lacoste mais ne sera pas retenu. C'est le projet d'Albert Debaeke et Pierre Pinsard qui sera finalement approuvé dont les travaux ont débuté en 1968 (Inconnu s.d., 43-49).

Construction

Les architectes reçurent une entière liberté d'action pour la réalisation de l'église mais dont la seule condition était de sortir de l'ordinaire. Basé sur le nombre d'or, la nef centrale prendra une configuration carrée avec des locaux de services sur les bas-côtés. L'espace principal est éclairé par un bandeau périphérique situé en hauteur, devenu l'une des caractéristiques majeures de l'édifice. L'église de style moderne est volontairement placée en retrait de manière à créer un parvis d'accueil propice aux rassemblements liés aux événements culturels. En outre, le parvis contient également l'élément le plus caractéristique de l'église, le clocher cruciforme. Celui-ci, placé en front de rue et indépendamment de l'église, annonce quelque chose d'exceptionnel dans le quartier. Dans l'ensemble, l'église est brute et sans décoration avec la volonté d'exposer les matériaux utilisés (Inconnu s.d., 47-50).



Fig. 33 - École du Blankedelle - Collin (Auteure, 2026)



Fig. 34 - Collège Saint-Hubert (Auteure, 2026)



Fig. 35 - Typologie d'habitations (Auteure, 2026)

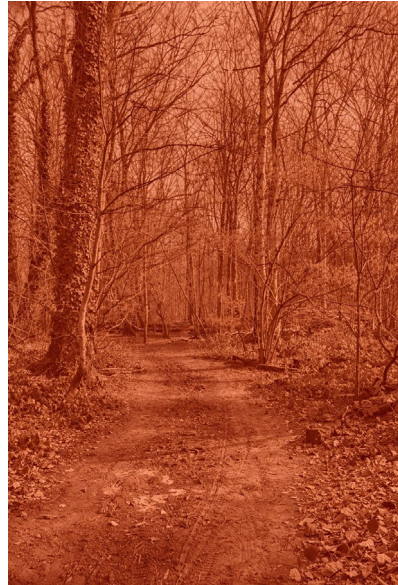


Fig. 36 - Forêt de Soignes (Auteure, 2026)

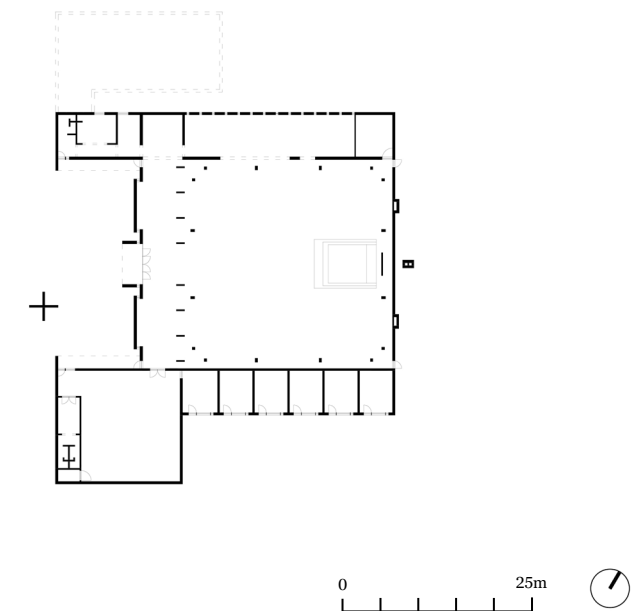
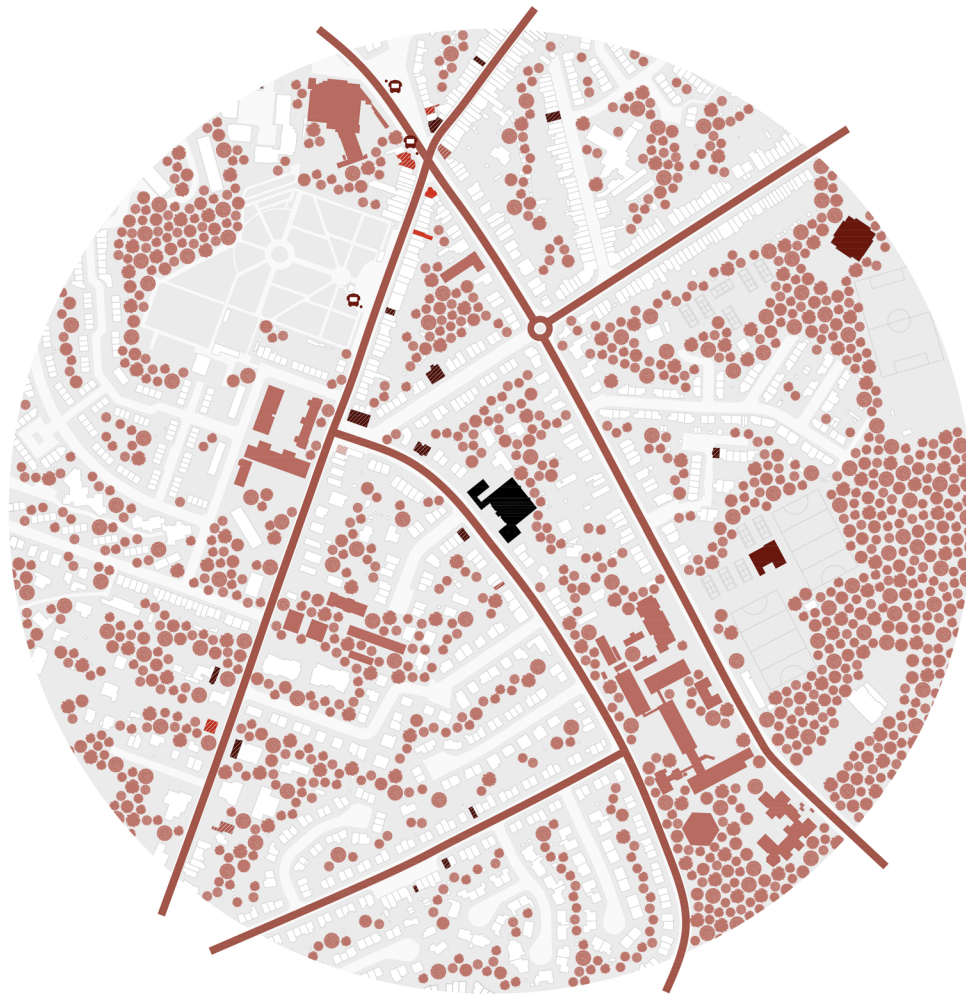


Fig. 37 - Plan de l'Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

Analyse

Le quartier dans lequel se situe l'Église Notre-Dame du Blankedelle est un lotissement essentiellement résidentiel marqué par la proximité avec la forêt de Soignes. Celui-ci est rythmé par le quotidien des habitants et présente peu d'équipements publics. Néanmoins, ce quartier comprend de multiples établissements scolaires relevant des niveaux et types d'enseignements variés.

Le rôle du clocher d'une église est de dominer le paysage de manière à être visible de loin et d'être le repère visuel de son environnement. Dans ce cas-ci, le clocher cruciforme atteint une hauteur de 17 mètres. Cette dimension modeste s'explique par le profil résidentiel du quartier dans lequel se situe l'église. Étant composé d'habitations de faible hauteur il n'était pas nécessaire que celui-ci prenne une dimension monumentale. Avec cette hauteur, le clocher s'inscrit avec un équilibre cohérent dans le lotissement.



Légende :

 Église	 Santé
 Bureaux	 Commerces 'autres'
 Commerces alimentaire	 Culturel
 Éducation	 Bibliothèque
 Horeca	 Axes principaux
	 Transports en commun

Fig. 38 - Analyse programmatique du quartier de l'Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

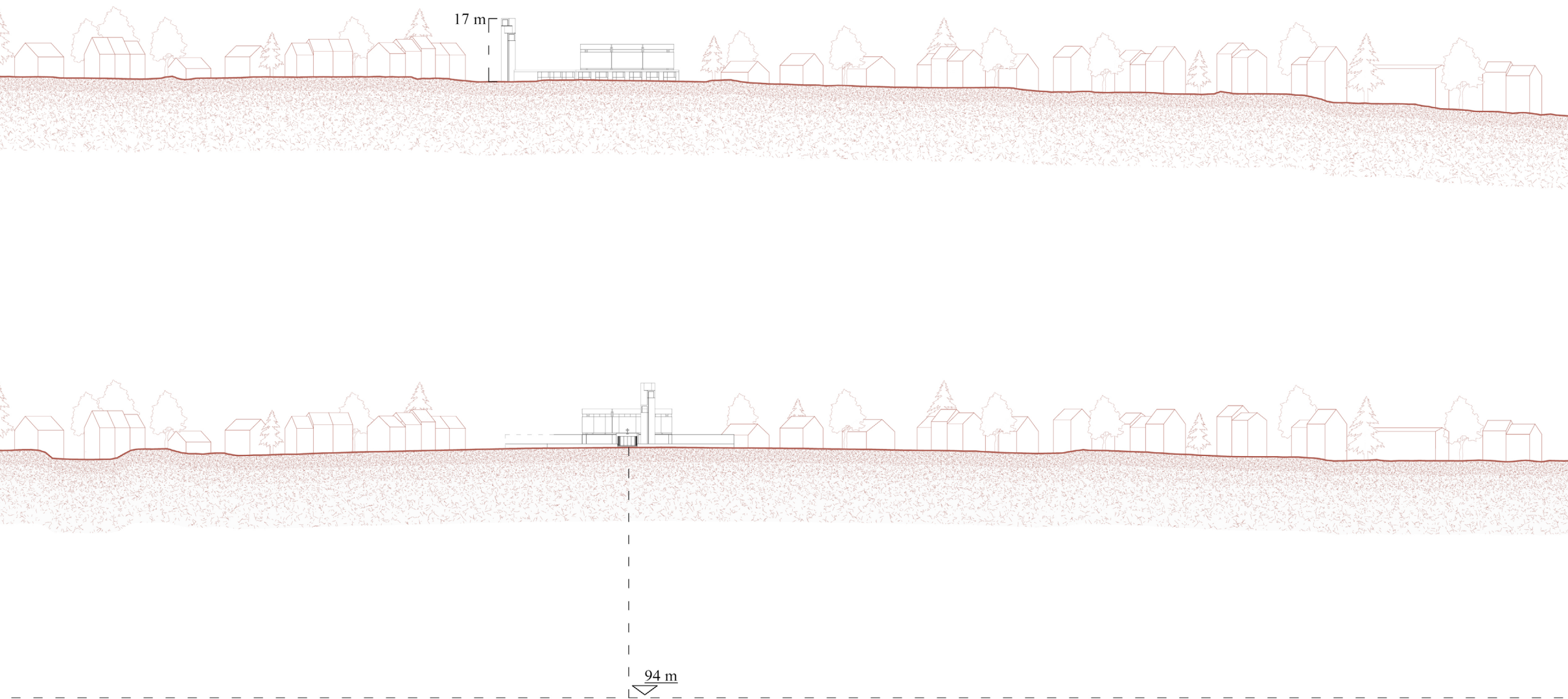


Fig. 39 - Analyse de hauteur du quartier de l'Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

0 25m

5.4. L'IMPORTANCE DU PROJET URBAIN

Les analyses réalisées des deux églises démontrent que la reconversion d'une église ne se limite pas à un projet architectural. Effectivement, celles-ci contribuent à la structuration du tissu urbain. De ce fait, les reconversions d'églises deviennent des projets à l'échelle urbaine.

Dans l'article 'Another Modern Tradition : From the break of 1930 to the modern urban project'¹ Solà-Morales évoque l'importance du projet urbain. Ils assurent la transition entre les projets architecturaux, qui traitent uniquement les édifices, et les projets territoriaux, concernant l'organisation des villes. Ils permettent grâce à l'introduction d'éléments de structurer le lieu. Solà-Morales résume un projet urbain à cinq critères :

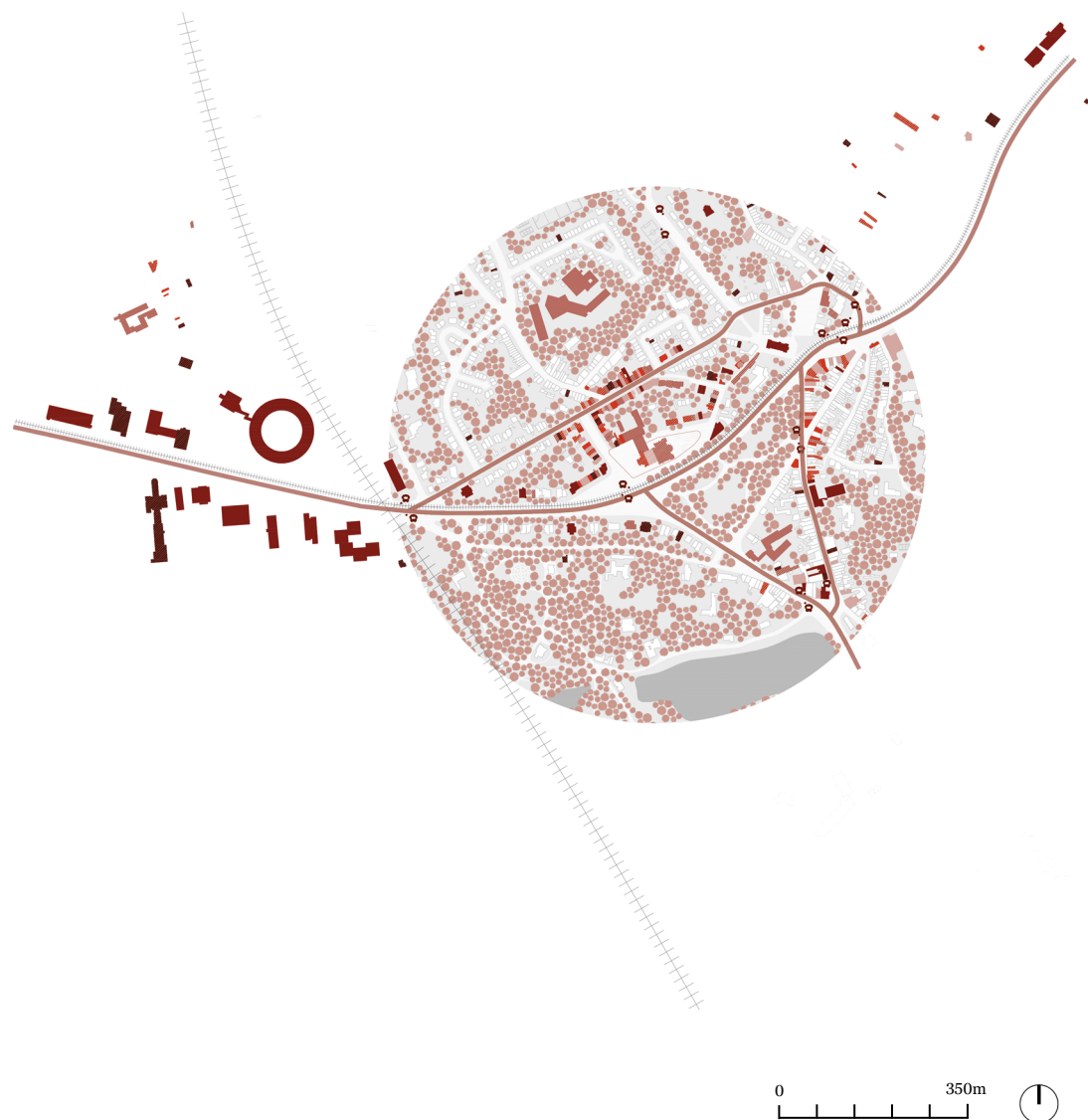
- « Effets territoriaux en dehors de la zone d'intervention ;
- Caractère complexe et interdépendant du contenu ; dépassement de la monofonctionnalité (parc, route, typologie,...) ; mélange des usages, des usagers, des rythmes temporels et d'orientations visuelles ;
- Un projet d'envergure moyenne, à mener à bien dans un délai limité de quelques années ;
- Engagement à faire de l'architecture urbaine indépendamment de l'architecture des bâtiments ;
- Une part importante du financement public dans les investissements et les utilisations collectives du programme »² (Solà-Morales 1989, 13-15).

Les trois prochains scénarios tentent, par des interventions différentes, de faire de la reconversion des églises des projets urbains en appliquant les cinq critères définis par Solà-Morales. Ils traitent trois enjeux différents et sont appliqués aux deux cas d'étude. Chaque scénario par église traite un enjeu urbain par une action architecturale. Les scénarios sont développés dans l'ordre suivant :

- **ACTIVER** traitant les espaces publics grâce à une **extension** de l'église.
- **FRANCHIR** traitant les espaces verts grâce à un **évidement** de l'église.
- **INSERER** traitant les espaces sportifs en **coupant** l'église.

¹ Solà-Morales M. *Another Modern Tradition: From the break of 1930 to the modern urban project*. Lotus International n° 64, 1989.

² Traduction Deeple de « 1. Territorial effects outside their area of intervention; 2. Complex and interdependent character of the contents; superseding of monofunctionality (park, road, typology, etc); mixture of uses, users, temporal rates, and visual orientations; 3. Intermediate scale, to be completed within a limited time scale of a few years; 4. Voluntarily assumed commitment to adopt an urban architecture, independently of the architecture of the buildings; 5. A significant public component in investments and in collective uses of the program. »



ACTIVER - ÉGLISE SAINT-HUBERT :

Située dans un quartier animé par le boulevard du Souverain, la place Wiener et les écoles adjacentes, l'Église Saint-Hubert se caractérise, à l'inverse, par l'abandon et par la présence abondante de voitures transformant le parvis en un véritable parking. Dans ce scénario, ces éléments dynamiques deviennent des leviers de transformation urbaine, dans l'objectif de transformer le site de l'église en un lieu attractif. Le pôle de la place Wiener s'étend jusqu'à l'Église Saint-Hubert créant ainsi une continuité attractive entre ces deux espaces publics.

Une nouvelle construction prend place entre l'école et l'église, qui se verra être transformée en bibliothèque. Celle-ci permet d'agrandir l'établissement scolaire ainsi que d'accueillir des fonctions publiques au rez-de-chaussée. Son implantation rend possible un accès direct entre l'école et la nouvelle bibliothèque.

Dans cette même logique, le quartier se densifie et les rez-de-chaussée des habitations existantes accueillent des fonctions publiques telles que des magasins, restaurants, services,...Par ailleurs, l'accessibilité est garantie grâce aux divers réseaux de mobilité déjà présents.

L'église et sa place deviennent ainsi un nouveau pôle attractif et un nouveau lieu de rencontre à Watermael-Boitsfort.

Fig. 40 - Plan scénario 'ACTIVER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)



Fig. 41 - Axonomie scénario 'ACTIVER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

0 50m



Fig. 42 - Vue scénario 'ACTIVER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

ACTIVER - ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKEDELLE :

Le quartier de l'Église de Notre-Dame du Blankedelle est principalement caractérisé par le calme du lotissement. Celui-ci est rythmé par la vie quotidienne des habitants mais offre peu de fonctions publiques, de services ou lieux de rencontre.

L'Église Notre-Dame du Blankedelle, implantée au cœur du quartier, présente un fort potentiel pour y créer un lieu social et d'échange. Par l'extension de volumes et la création d'une nouvelle façade, le langage architectural de l'église laisse place à un nouveau centre public regroupant diverses fonctions. Une nouvelle place s'implante sur l'Avenue des Héros dont une portion de l'avenue est rendue piétonne. Le clocher, inchangé, conserve de cette manière toujours son rôle de point de repère à l'espace public.

Afin de garantir l'animation de ce nouveau lieu et de favoriser les interactions, le quartier se densifie et les rez-de-chaussée des habitations existantes accueillent eux aussi des fonctions publiques. De cette manière, le quartier de l'Église de Notre-Dame du Blankedelle s'anime en journée par les flux des commerçants et les nouveaux liens sociaux créés, contrairement au soir, où il retrouve le calme résidentiel initial. Cette alternance d'ambiance permet au quartier de trouver un bon équilibre entre sérénité et animation.



Fig. 43 - Plan scénario 'ACTIVER', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

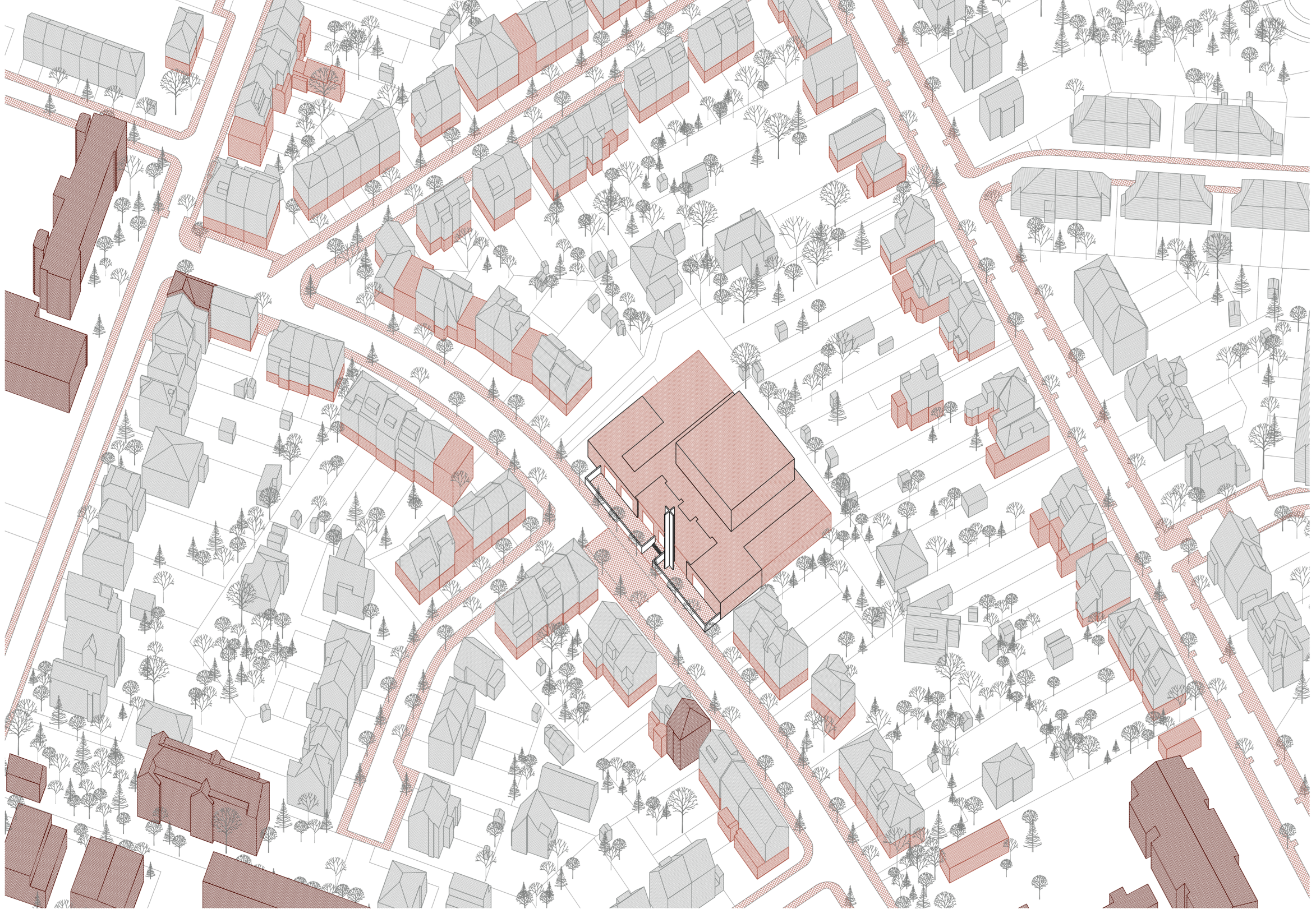


Fig. 44 - Axonométrie scénario 'ACTIVER', Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

0 50m

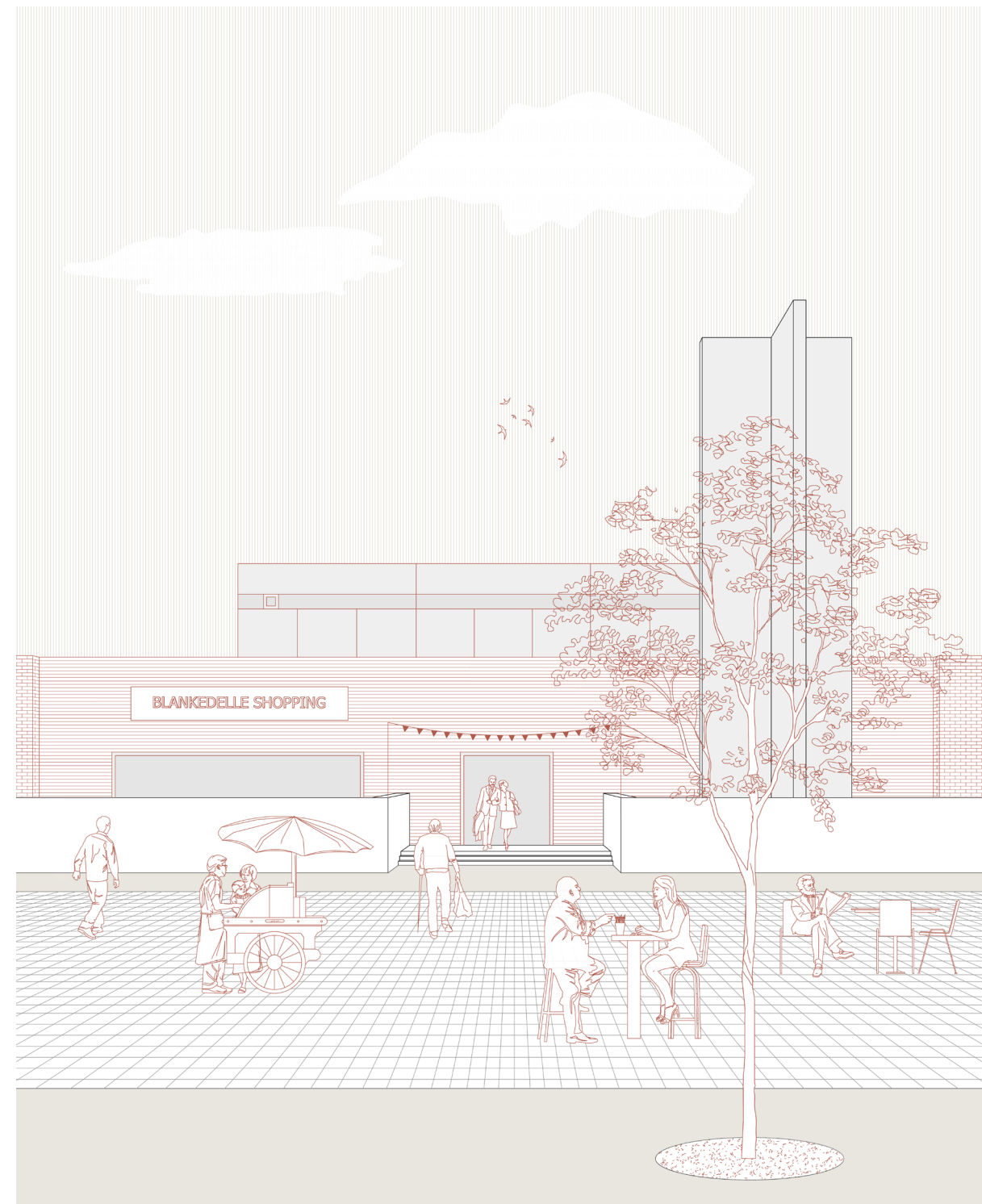


Fig. 45 - Vue scénario 'ACTIVER', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

FRANCHIR - ÉGLISE SAINT-HUBERT :

La forêt de Soignes, classée depuis 2017 au patrimoine mondial de l'UNESCO, est un élément remarquable du territoire sud-est de Bruxelles. Néanmoins, le Boulevard du Souverain forme une réelle barrière pour celle-ci. En effet, au-delà de cette infrastructure, le tissu urbain bruxellois se développe sans aucune trace forestière, à l'exception du Bois de la Cambre.

L'Église Saint-Hubert, située le long de cette limite, devient, dans ce scénario, une porte d'entrée pour le quartier vers la forêt de Soignes. Elle se transforme ainsi en un parc à ciel ouvert, avec une typologie distincte du parc Jagersveld situé de l'autre côté du boulevard. De plus, le nouveau parc s'étend vers l'intérieur de l'îlot en rendant une parcelle privée publique. Ainsi, l'église et son parc offrent une parenthèse de tranquillité au quartier marqué par de grands flux.

Afin de rompre complètement la limite que crée le boulevard, celui-ci est retravaillé avec des matériaux plus perméables et naturels sans que celui-ci perde son rôle de circulation.

Grâce à ces interventions ainsi qu'une végétalisation des trottoirs, une continuité verte est créée et invite les habitants du quartier à franchir le boulevard pour accéder à la forêt de Soignes.



Fig. 46 - Plan scénario 'FRANCHIR', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

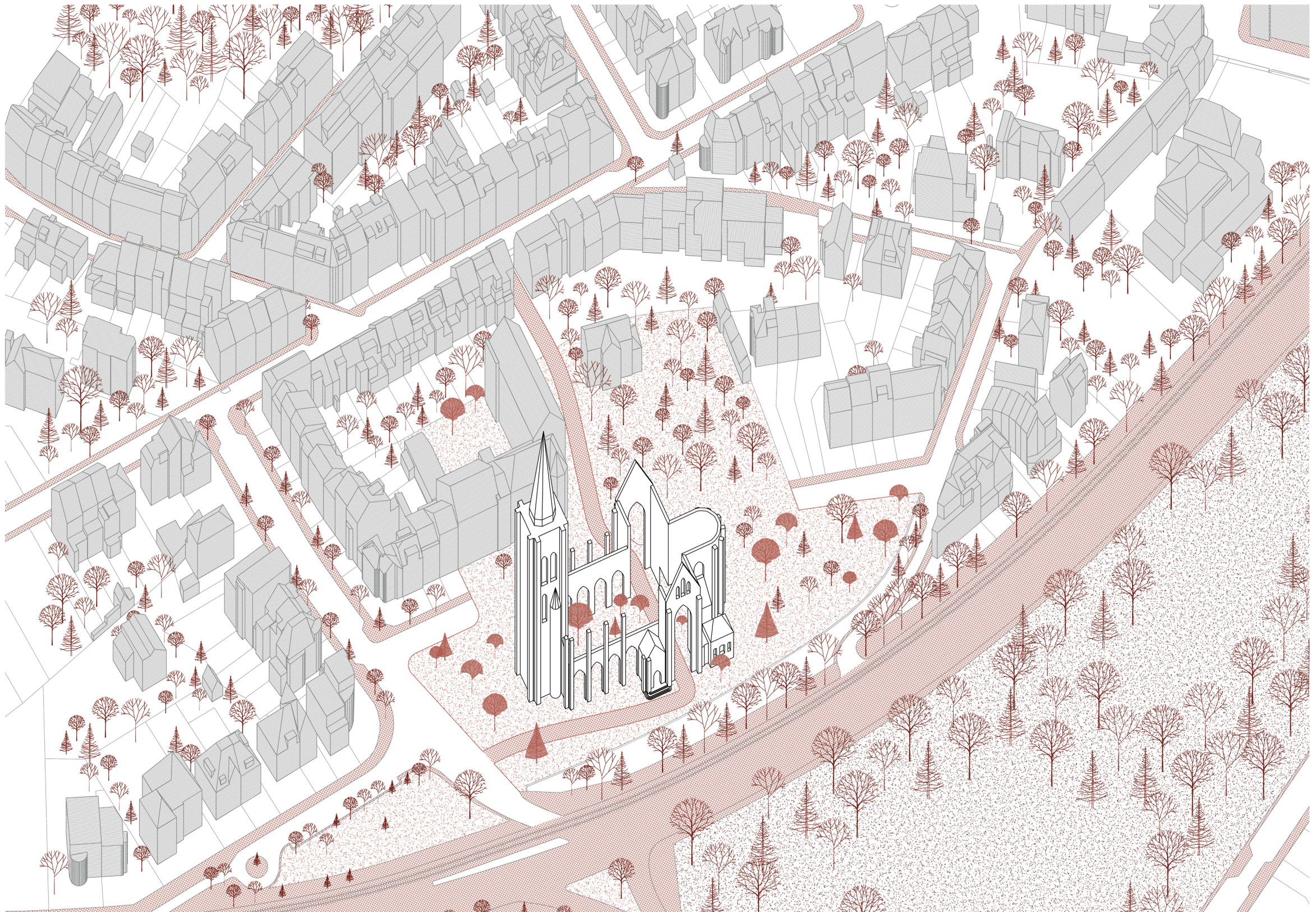


Fig. 47 - Axonométrie scénario 'FRANCHIR', Église Saint-Hubert (Auteur, 2026)

0 50m



Fig. 48 - Vue scénario 'FRANCHIR', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

FRANCHIR - ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKEDELLE:

Le tissu pavillonnaire marque fortement le quartier de l'Église de Notre-Dame du Blankedelle. En effet, celui-ci est de faible densité, principalement résidentiel et est composé de maisons bénéficiant chacune d'un espace extérieur. Tous les habitants y vivent dans la tranquillité, suivant chacun leurs propres habitudes. Néanmoins, dans cette vie de quartier, un aspect important ne revient pas, celui de la sociabilité.

Cette proposition suggère un scénario mettant cet enjeu au centre du projet urbain. Pour cela, l'Église de Notre-Dame du Blankedelle est partiellement déconstruite, à l'exception de la structure centrale en béton, afin d'offrir au quartier une zone végétalisée avec une identité distincte de la forêt de Soignes. Pour renforcer le lien social au sein du quartier, les jardins de cet îlot s'ouvrent et deviennent publics, de sorte à devenir un grand parc ouvert à tous. De plus, les trottoirs sont repensés avec des matériaux perméables, de sorte à augmenter le niveau de végétation dans le quartier.

L'église se transforme ainsi en lieu de social où les interactions entre les habitants sont favorisées. Dès lors, le quartier initialement individualiste gagne en sociabilité et s'inscrit dans la continuité verte offerte par la forêt de Soignes qui borde le quartier.



Fig. 49 - Plan scénario 'FRANCHIR', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)



Fig. 50 - Axonométrie scénario 'FRANCHIR', Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

0 50m

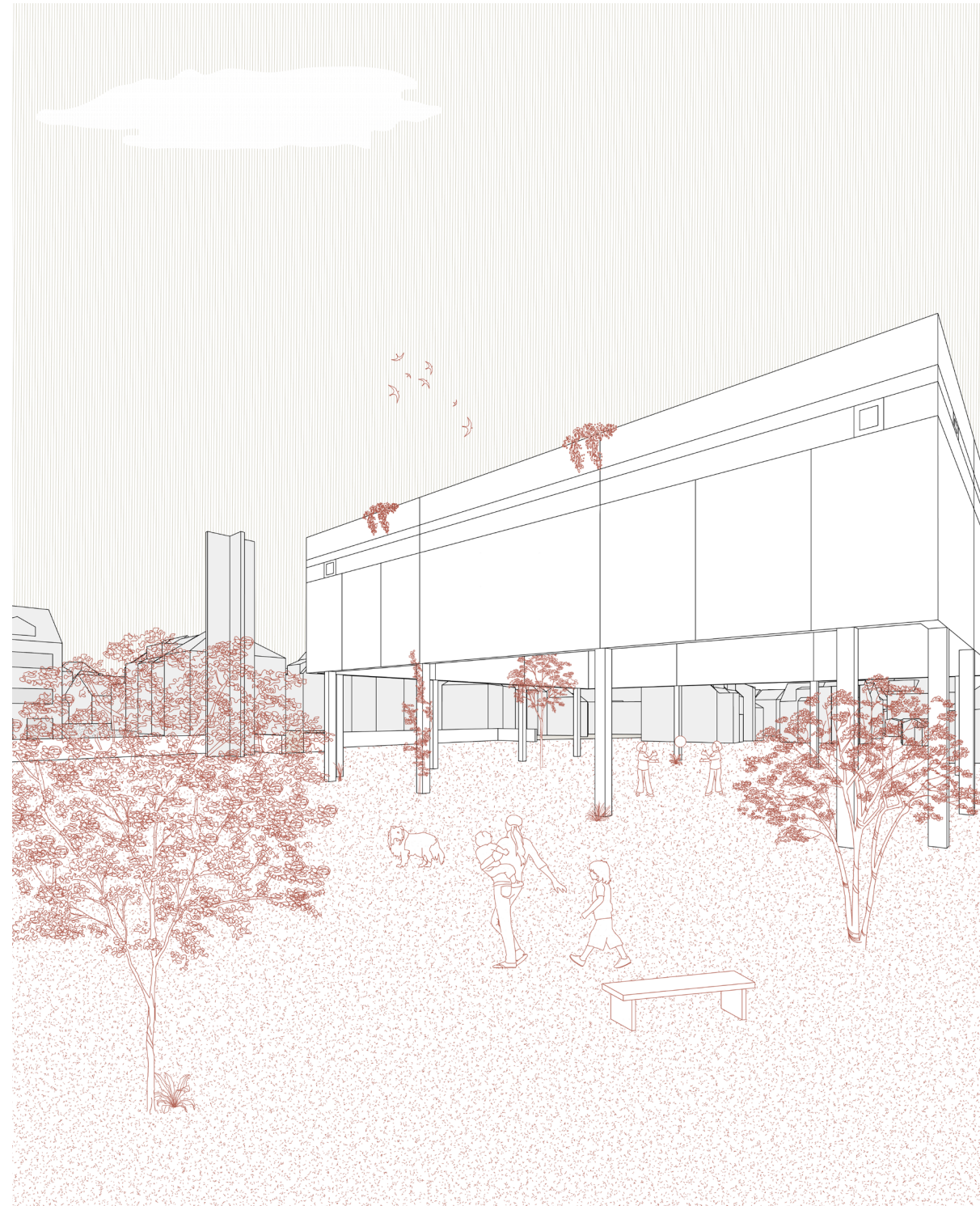


Fig. 51 - Vue scénario 'FRANCHIR', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

INSÉRER - ÉGLISE SAINT-HUBERT :

À Watermael-Boitsfort, une concentration linéaire d'établissement scolaire s'étend depuis l'École Internationale jusqu'à l'école Sainte-Famille et l'école néerlandophone de Wemelweide. La plupart de ceux-ci bénéficient d'équipements sportifs à l'exception des établissements proche de l'Église Saint-Hubert, créant ainsi une rupture dans la continuité. Cette absence devient un levier de transformation urbaine pour garantir la continuité en offrant des équipements sportifs là où ils en sont dépourvus.

Pour cela, la nef centrale de l'église disparaît pour laisser place à un terrain multisport, tandis que le clocher, le transept et le chœur, inchangés, accueillent des pratiques sportives complémentaires telles que la gymnastique ou l'escalade. De plus, d'autres terrains s'implantent à l'arrière de l'église et sur une parcelle adjacente rendue publique.

L'Église Saint-Hubert se transforme ainsi en un nouvel équipement sportif dont l'accessibilité est garantie par les réseaux de mobilité déjà présents incluant de la mobilité douce.



Fig. 52 - Plan scénario 'INSÉRER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

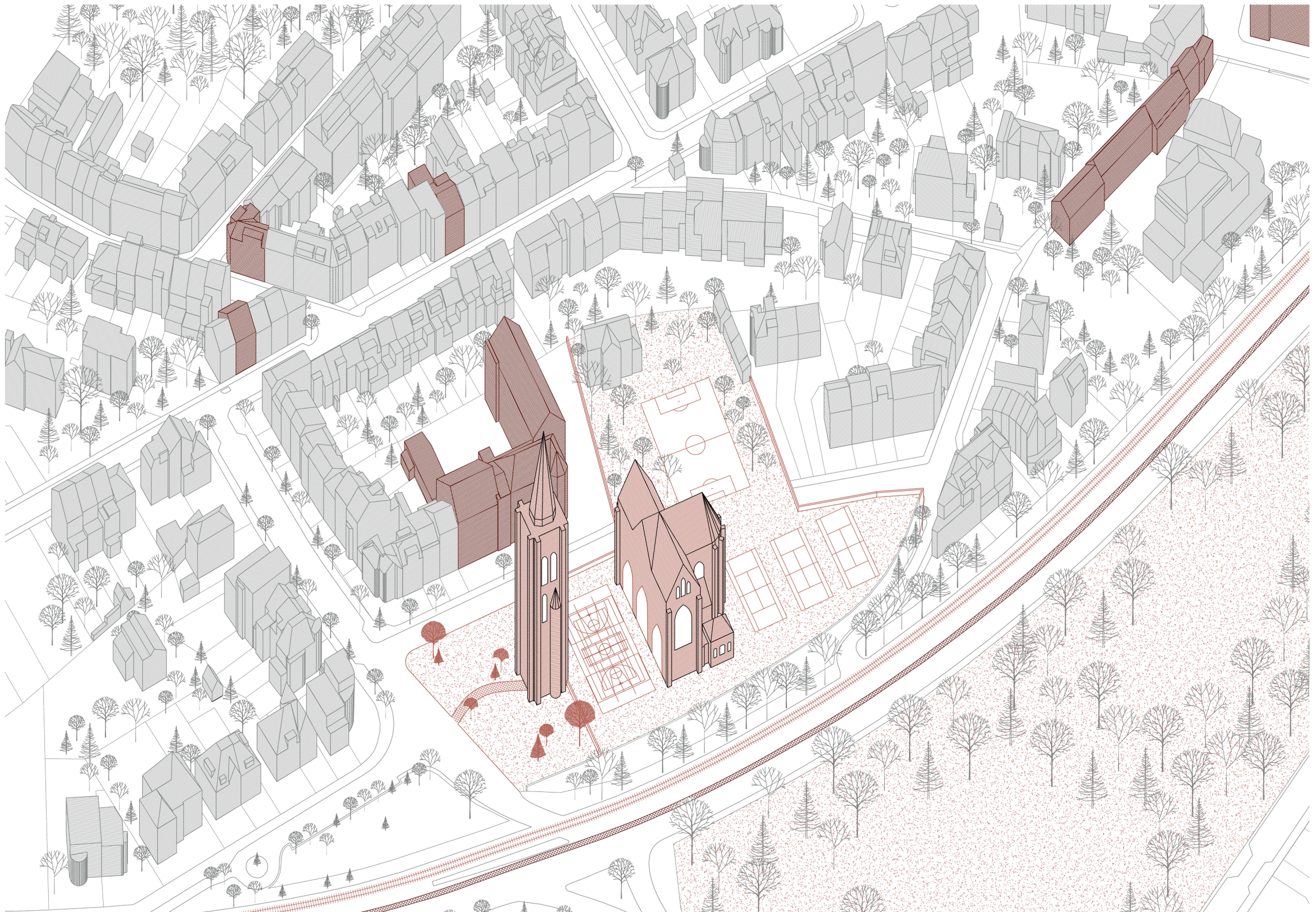


Fig. 53 - Axonométrie scénario 'INSÉRER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

0 50m



Fig. 54 - Vue scénario 'INSÉRER', Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

INSÉRER - ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKEDELLE:

La commune d'Auderghem comprend de nombreux équipements sportifs variés dont le grand complexe de l'ADEPS offrant une diversité de pratiques sportives. L'Église de Notre-Dame du Blankedelle située non loin de l'ADEPS pourrait grâce à une transformation urbaine compléter le parcours sportif d'Auderghem en y créant l'unique piscine de la commune.

Pour permettre cette transformation urbaine, l'église est partiellement démolie pour pouvoir y placer la deuxième zone de baignade extérieure de Bruxelles après celle d'Anderlecht. Les parties conservées de l'église sont réinventées pour accueillir les locaux de services en relation avec les piscines comme les locaux techniques, les vestiaires et les sanitaires. Dans ces volumes, un espace de restauration est également prévu, favorisant les liens sociaux.

Afin d'assurer un accès direct entre l'ADEPS et la nouvelle piscine extérieure, l'îlot où se situe l'église se divise en deux par l'ouverture d'une nouvelle voirie. Cette connexion renforce l'intégration de la piscine dans le réseau sportif. Par ailleurs, les voiries existantes sont repensées afin d'y insérer un réseau de mobilité douce.

Ainsi, l'Église de Notre-Dame du Blankedelle fait partie du parcours sportif d'Auderghem en offrant un nouveau sport complémentaire à la commune.



Fig. 55 - Plan scénario 'INSÉRER', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)



Fig. 56 - Axonométrie scénario 'INSÉRER', Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

0 50m

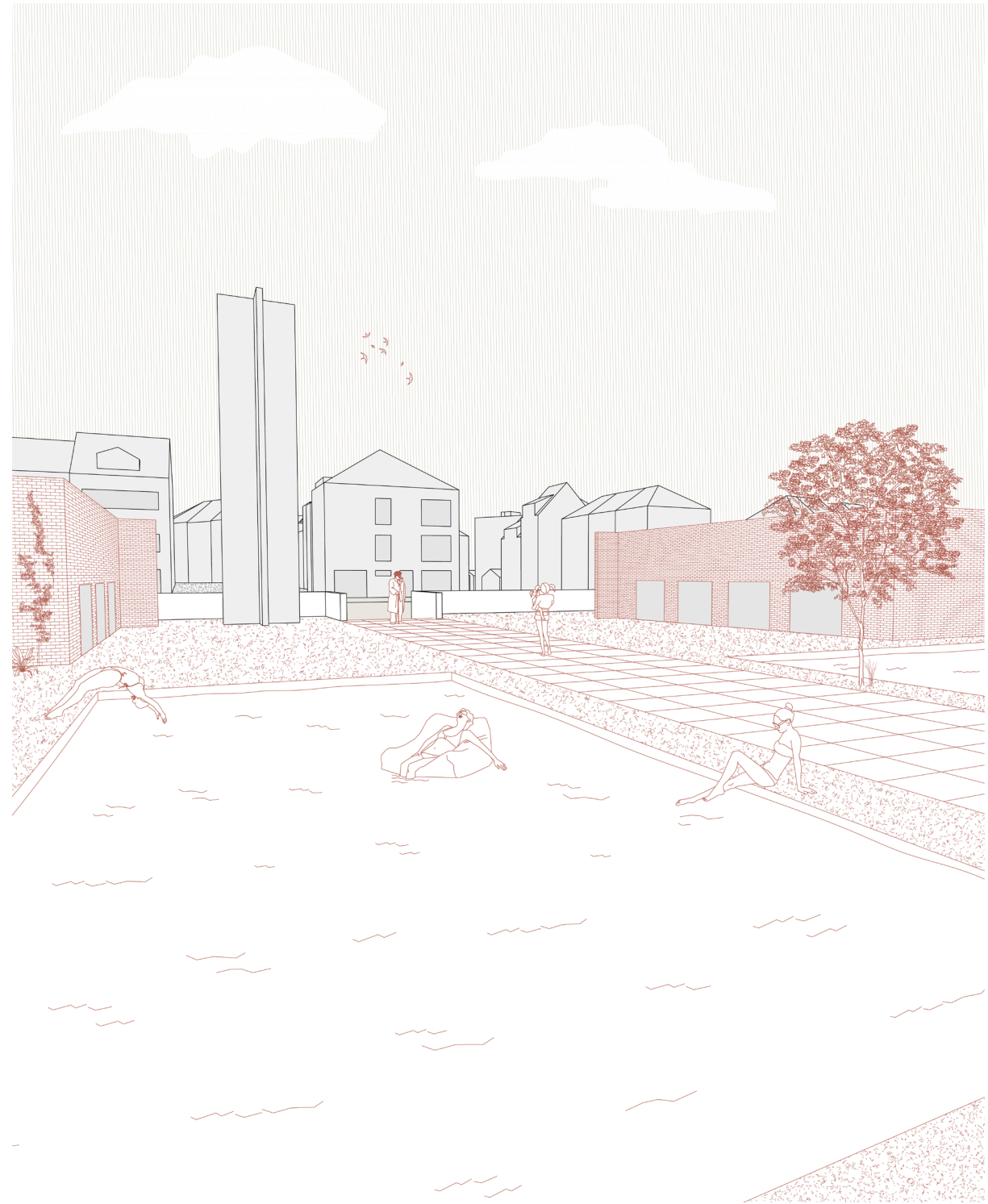


Fig. 57 - Vue scénario 'INSÉRER', Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

6 QUAND LE SACRÉ CHANGE DE RÔLE

L'objectif des deux projets suivants est de combiner pour chaque église les transformations des scénarios pour aboutir à un seul projet urbain répondant aux spécificités et aux besoins de chaque quartier.

Dans un premier temps, le projet de reconversion est présenté à une échelle intermédiaire où les transformations et les enjeux sont appliqués. Étant des projets urbains, des coupes techniques localisées permettent de voir les interventions réalisées au sol en les comparant avec l'existant.

Les deux projets s'intitulent :

- Redynamiser le monument : Église Saint-Hubert
- Recomposer la sérénité : Église Notre-Dame du Blankedelle

6.1. REDYNAMISER LE MONUMENT : ÉGLISE SAINT-HUBERT

Construite comme un monument à l'entrée de Bruxelles, la reconversion de l'Église Saint-Hubert poursuit cette même démarche urbaine. Grâce à son architecture surdimensionnée et son implantation idéale, le projet vise à faire de l'édifice un nouveau pôle pour la ville de Bruxelles. Il combine différents enjeux afin de transformer ce lieu en un centre multifonctionnel attractif.

Premièrement la nef centrale, initialement lieu de prière, s'ouvre pour accueillir un parc à ciel ouvert évoquant un état de ruine. L'aménagement de celui-ci est simple et se réfère à la structure de l'église. En effet, les arbres sont plantés aux endroits où étaient disposées les anciennes colonnes. Afin que ceux-ci se situent dans un milieu naturel, une démolition conséquente de la dalle est nécessaire. La dalle minérale laisse place à un sol perméable propice à la végétation.

En ce qui concerne le choix de la végétation, celui-ci n'est nullement aléatoire. Grâce à des coupes géologiques réalisées via la plateforme *BruggeoTool*¹, la composition du sol sur l'entièreté du site est connue. Les couches, de la surface vers les couches plus profondes, sur les 70 premiers mètres sont les suivantes : remblais limoneux, sables de Lede, sables de Bruxelles et argiles et sables de Kortrijk. Cette composition est similaire à celle de la forêt de Soignes. C'est la raison pour laquelle le choix des arbres se porte sur des hêtres et des chênes qui sont les arbres dominants de la forêt (Forêt de Soignes 2021). L'intégration d'une végétation similaire à celle de la forêt de Soignes renforce l'enjeu de la continuité verte recherchée dans le scénario 'FRANCHIR'.

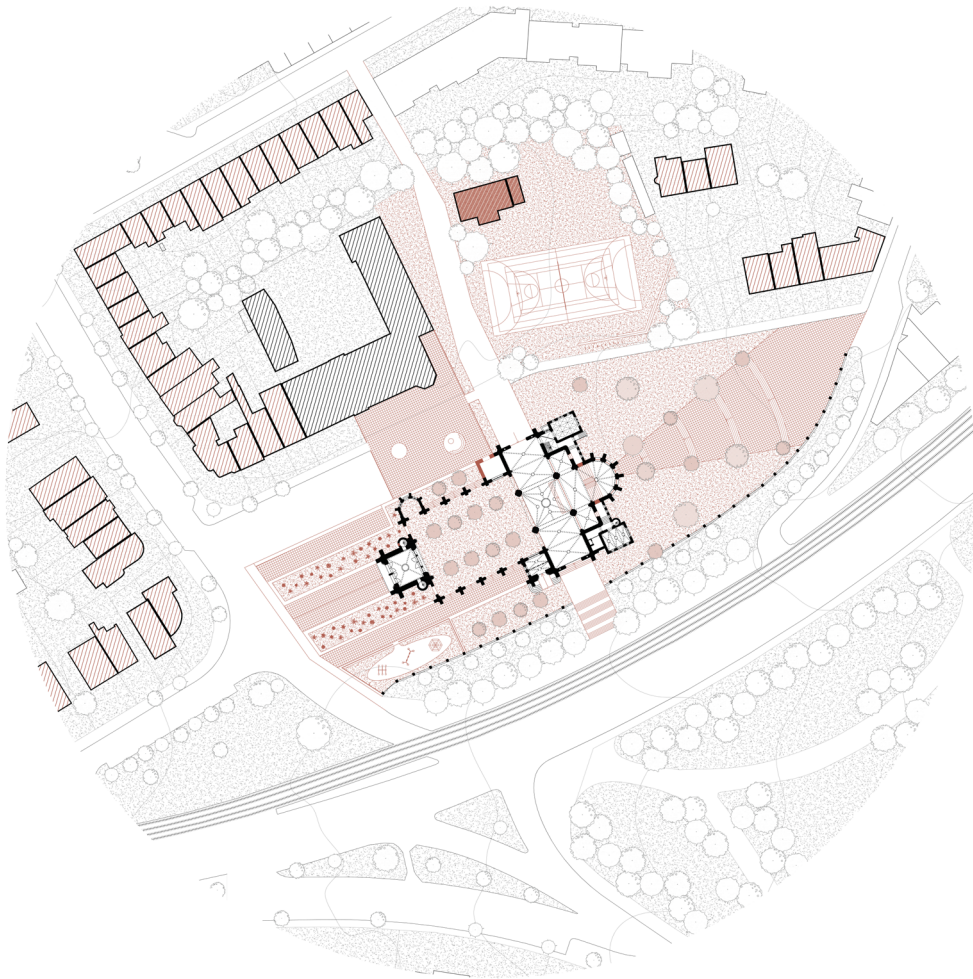


Fig. 58 - Plan de la situation projetée, Église Saint-Hubert (Auteur, 2026)

¹ *Bruxelles Environnement, BruggeoTool. [En ligne], consulté le 16 avril 2026.*



Fig. 59 - Coupe de la situation projetée, Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

0 20m

Le parc, rendu accessible à tous grâce à l'ouverture des baies latérales jusqu'à hauteur du sol, est également mis à disposition des deux établissements scolaires voisins. Situé dans la prolongation de la nouvelle aire de récréation, il encourage une pédagogie par le vivant. De plus, un local de rangement est prévu à cet effet grâce à une légère extension venant compléter l'asymétrie de l'église.

La bibliothèque mentionnée dans l'enjeu 'ACTIVER' se situe, dans ce projet, dans le chœur de l'église. Grâce à sa forme semi-circulaire, les usagers bénéficient d'une vue panoramique sur le lieu de rencontre situé à l'arrière de l'église, pouvant également servir comme extension à la bibliothèque quand les saisons le permettent. L'accès direct entre ces deux espaces est assuré par un abaissement du sol de l'église. Effectivement, la dalle semi-circulaire du chœur s'abaisse, créant de cette façon deux niveaux distincts. Le niveau supérieur est dédié aux rayonnages tandis que le niveau inférieur accueille l'espace de lecture. Par conséquent, les accès aux pièces adjacentes et au sous-sol sont réorganisés de sorte que celles-ci puissent devenir des lieux de stockage ou encore des locaux de services pour la bibliothèque. La bibliothèque devient ainsi un lieu d'exception grâce à l'architecture offerte de l'église. De plus, grâce à ces ouvertures abaissées et les grandes baies donnant sur le transept, elle est baignée d'une excellente luminosité, propice à la lecture.

Par ailleurs, le transept s'ouvre lui aussi afin de devenir un passage couvert desservant la bibliothèque et le parc. Il s'étend également en dehors de l'église, créant une connexion directe entre le boulevard et le quartier à travers l'édifice. L'accès au nouvel équipement sportif situé sur la parcelle adjacente, devenue publique, se fait également grâce à cette nouvelle connexion. Le terrain multisport et l'habitation transformée sont mis à disposition des habitants mais aussi des écoles voisines dénuées d'équipements sportifs.

Enfin, en raison de sa configuration étroite, le clocher devient une tour d'observation offrant une vue panoramique sur la ville de Bruxelles et son patrimoine forestier.

Le parvis, devenu un véritable parking, retrouve sa fonction de rassemblement en devenant une nouvelle place publique. Celle-ci est formée par la prolongation d'axes présents et structurée par la géométrie de l'église. Par conséquent, la place prend une configuration en bandes. Inspiré du projet du Parc de la Vilette à Paris par Koolhaas OMA¹, chaque bande possède sa propre fonction. De cette manière, une alternance se crée entre zones végétales et places publiques.

Les zones végétales, formées de talus végétalisés et encadrés par du mobilier urbain, sont plantées avec des espèces emblématiques protégées par Bruxelles Environnement. On y retrouve une composition végétale faite d'orchis de Fuchs, de marguerites, de centaurées jacées, de callunes (Bruxelles Environnement 2021) ou encore de coquelicots, contribuant au bon développement de la biodiversité.

Par ailleurs, le revêtement de sol de l'espace public est repensé. Initialement minéral, composé de gros pavés bruxellois, le sol est remplacé par des nouvelles dalles à joints ouverts. Grâce à cela, la nature s'intègre délicatement dans l'espace public. Ce nouveau système se déploie également sur le second espace public situé à l'arrière. De plus, tout comme le parvis, sa configuration théâtrale découle de la géométrie circulaire du chœur de l'église.

Toutes ces transformations font de la reconversion d'une église un projet urbain, transformant ainsi l'Église Saint-Hubert en pôle attractif pour la commune de Watermael-Boitsfort, dans la continuité de la place Wiener et les nouvelles fonctions publiques implantées dans les rez-de-chaussée des habitations.

¹ Koolhaas OMA, *Parc de la Vilette, 1982, Paris*. [En ligne], consulté le 4 mai 2026.

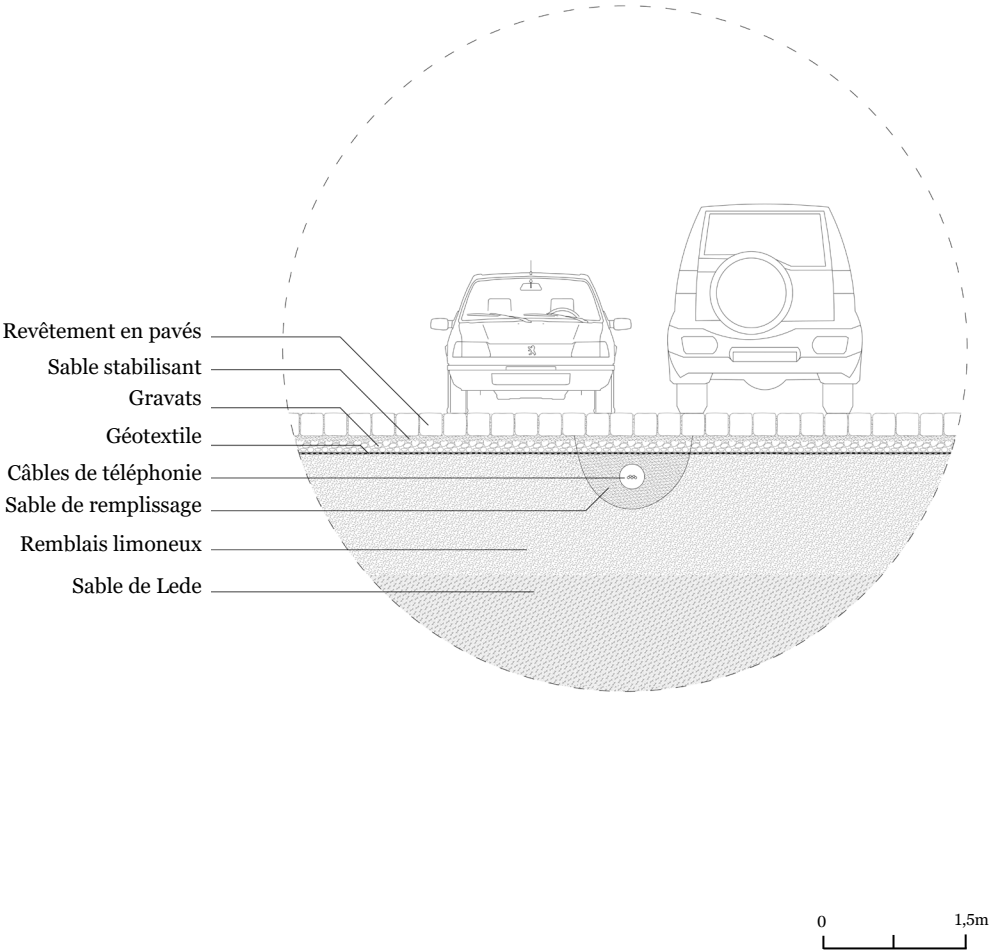


Fig. 60 - Coupe technique type de la situation actuelle, parvis de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

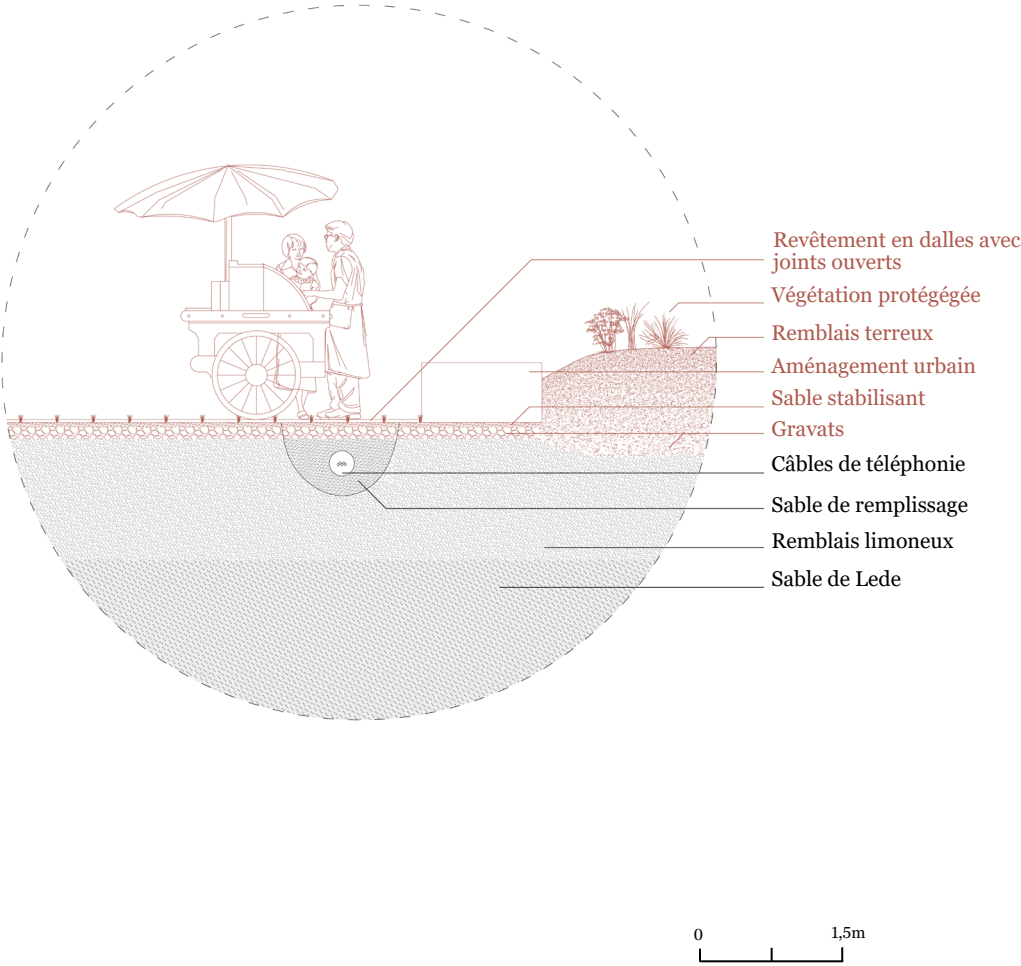


Fig. 61 - Coupe technique type de la situation projetée, parvis de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

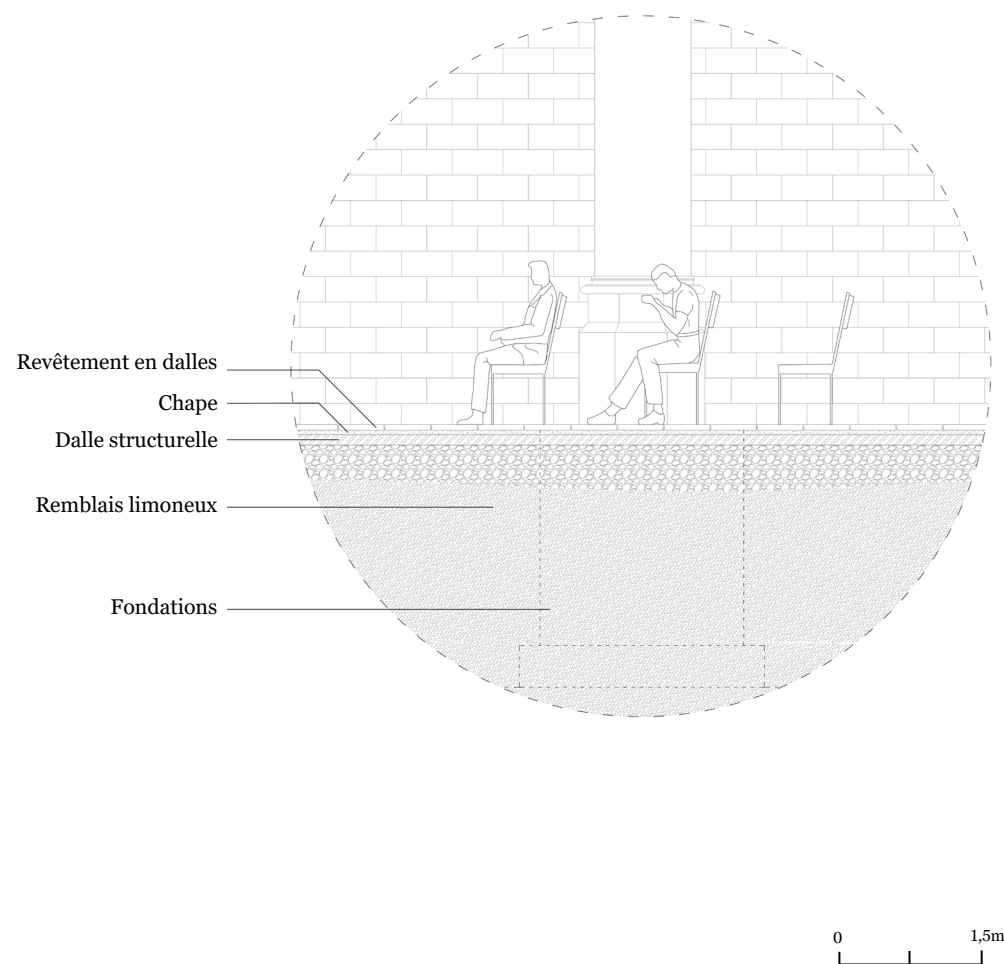


Fig. 62 - Coupe technique type de la situation actuelle, nef centrale de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

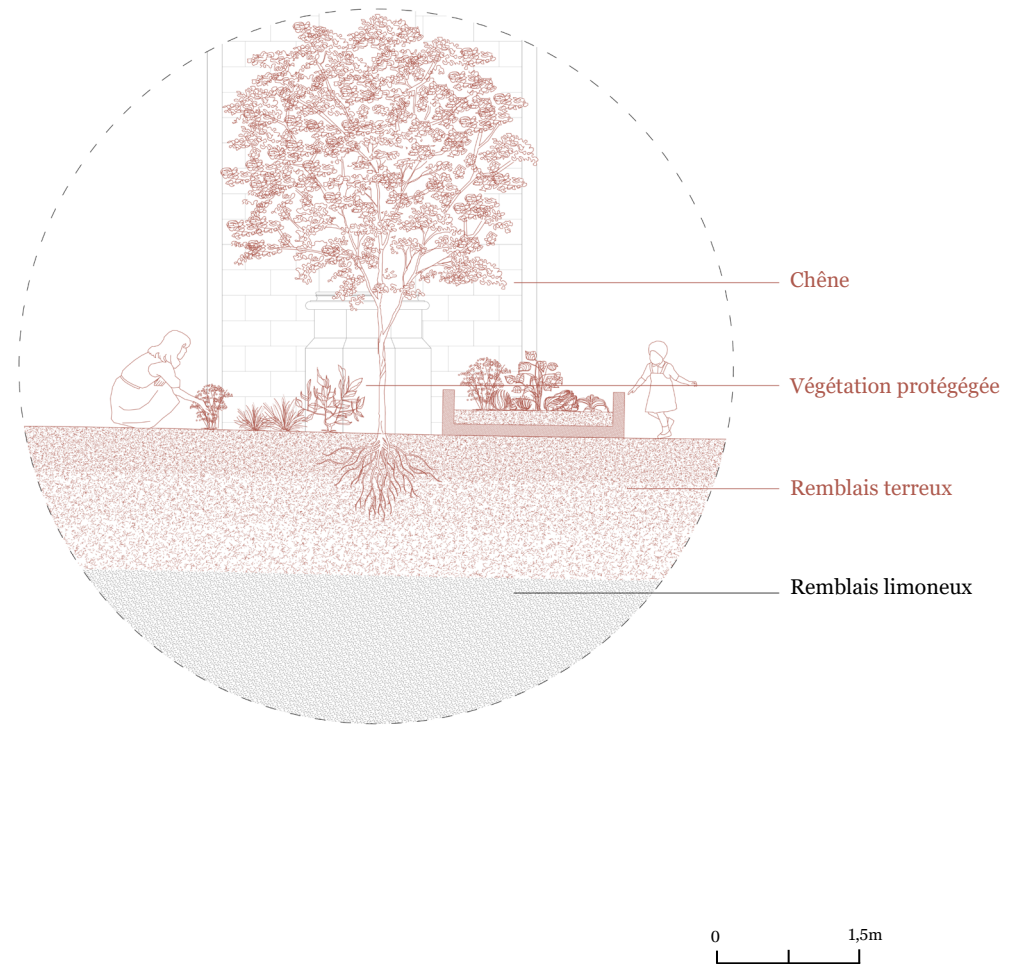


Fig. 63 - Coupe technique type de la situation projetée, nef centrale de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

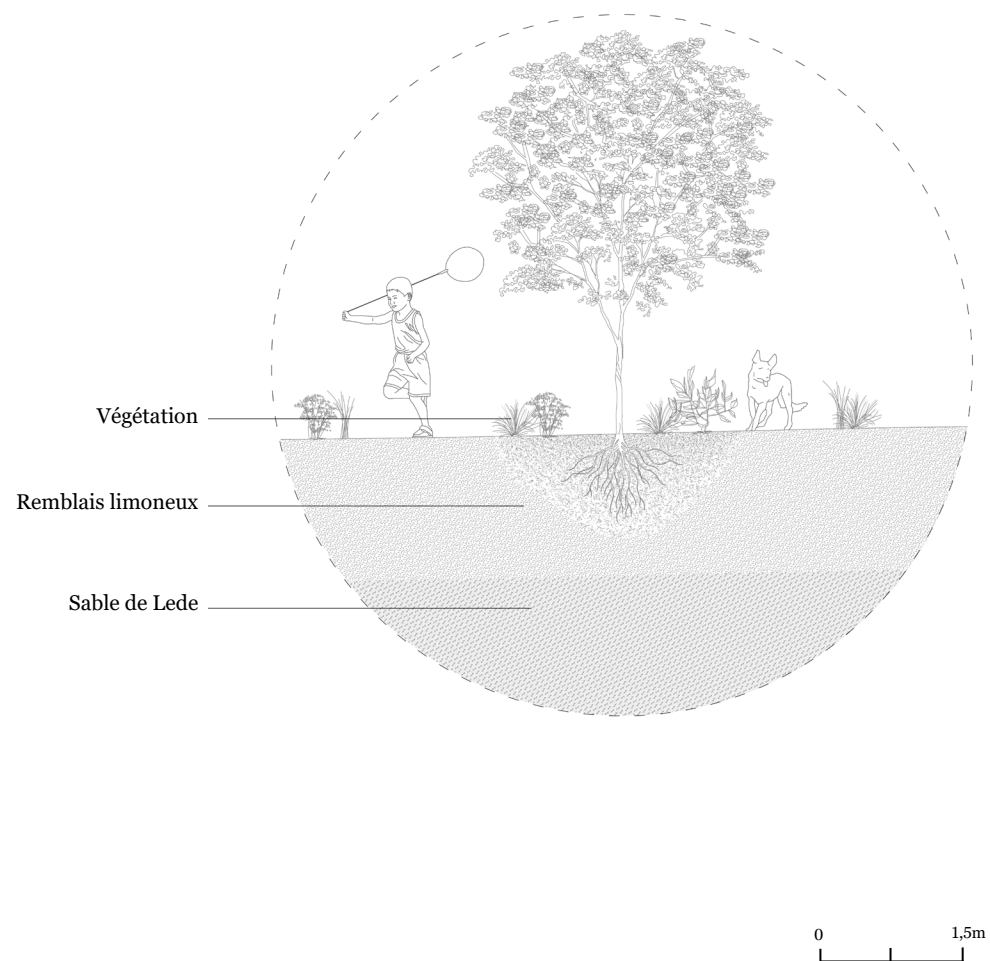


Fig. 64 - Coupe technique type de la situation actuelle, arrière de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

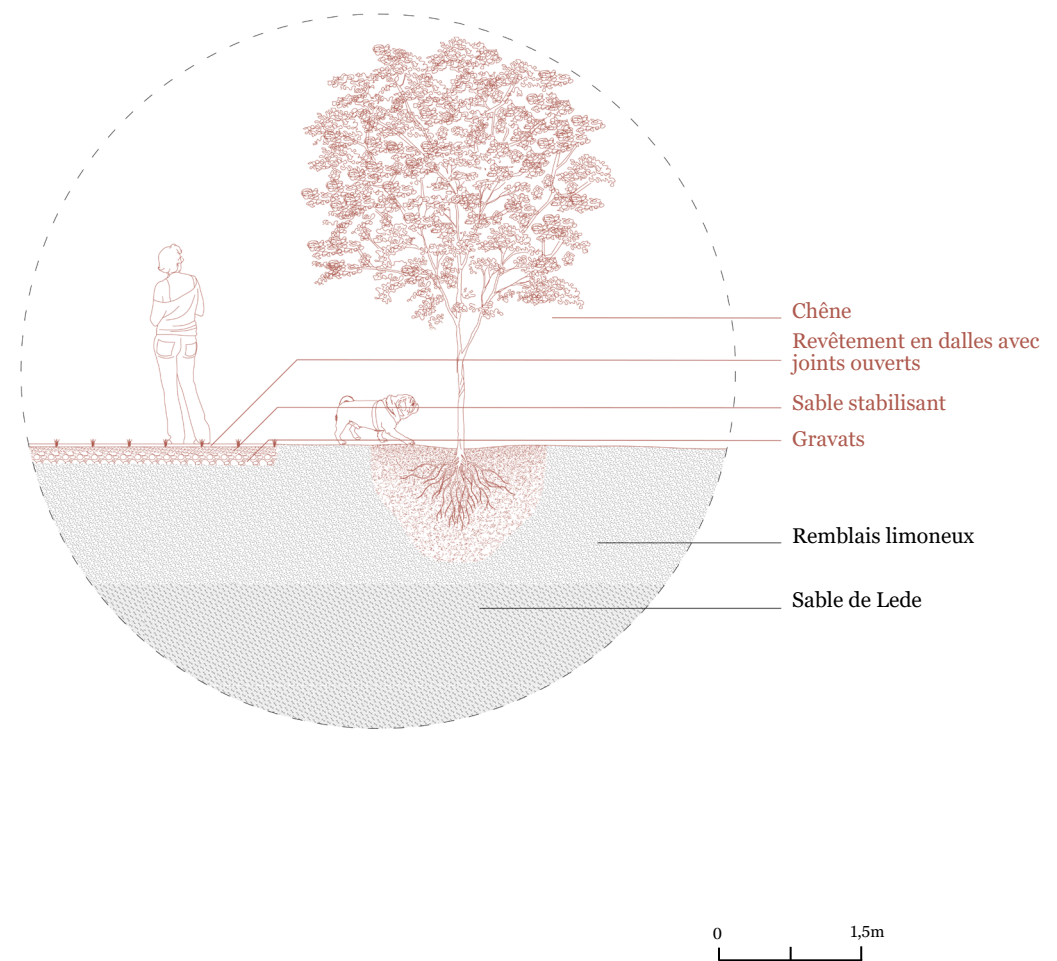


Fig. 65 - Coupe technique type de la situation projetée, arrière de l'Église Saint-Hubert (Auteure, 2026)

6.2. RECOMPOSER LA SÉRÉNITÉ : ÉGLISE NOTRE-DAME DU BLANKEDELLE

Le second projet n'a pas pour objectif de faire de l'Église Notre-Dame du Blankedelle un important centre public comme c'est le cas pour l'Église Saint-Hubert dans le projet précédent. En effet, les deux églises ne présentent pas les mêmes caractéristiques sur le plan urbanistique et architectural. Le projet urbain par la reconversion de l'Église Notre-Dame du Blankedelle vise à offrir les fonctions manquantes au lotissement sans bouleverser sa sérénité.

Pour cela, l'église accueille, grâce à des extensions et la création de nouvelles façades, des nouveaux usages propices à la vie de quartier. En effet, celui-ci est dépourvu de toute fonction rendant l'accessibilité aux services et équipements difficiles. Des nouveaux usages locaux tels qu'une boulangerie, une épicerie fine ou un bistrot, permettent un accès plus aisé aux services tout en conservant la tranquillité du quartier.

La reconversion propose également une piscine extérieure publique, comme énoncé dans le scénario 'INSÉRER'. La natation en plein air ne pouvant pas se pratiquer durant toutes les saisons, la piscine se transforme, pendant les saisons hivernales, en skate-park. Pour des raisons de sécurité, l'accès y est restreint grâce à un horaire fixe. La multifonctionnalité de la piscine est la raison pour laquelle celle-ci adopte une forme arrondie. Grâce à cette géométrie, la piscine peut allier deux pratiques sportives selon les différentes saisons. Dans la même logique sportive, l'église reconvertie contient également une salle de sport dans le volume secondaire de l'édifice, partageant des locaux de services avec la piscine.

De plus, le clocher en béton devient une structure pour de l'escalade en extérieur, venant compléter l'ADEPS qui propose uniquement de l'escalade en salle. De cette manière, l'Église de Notre-Dame du Blankedelle offre des pratiques sportives manquantes à la commune et contribue au parcours sportif de celle-ci.

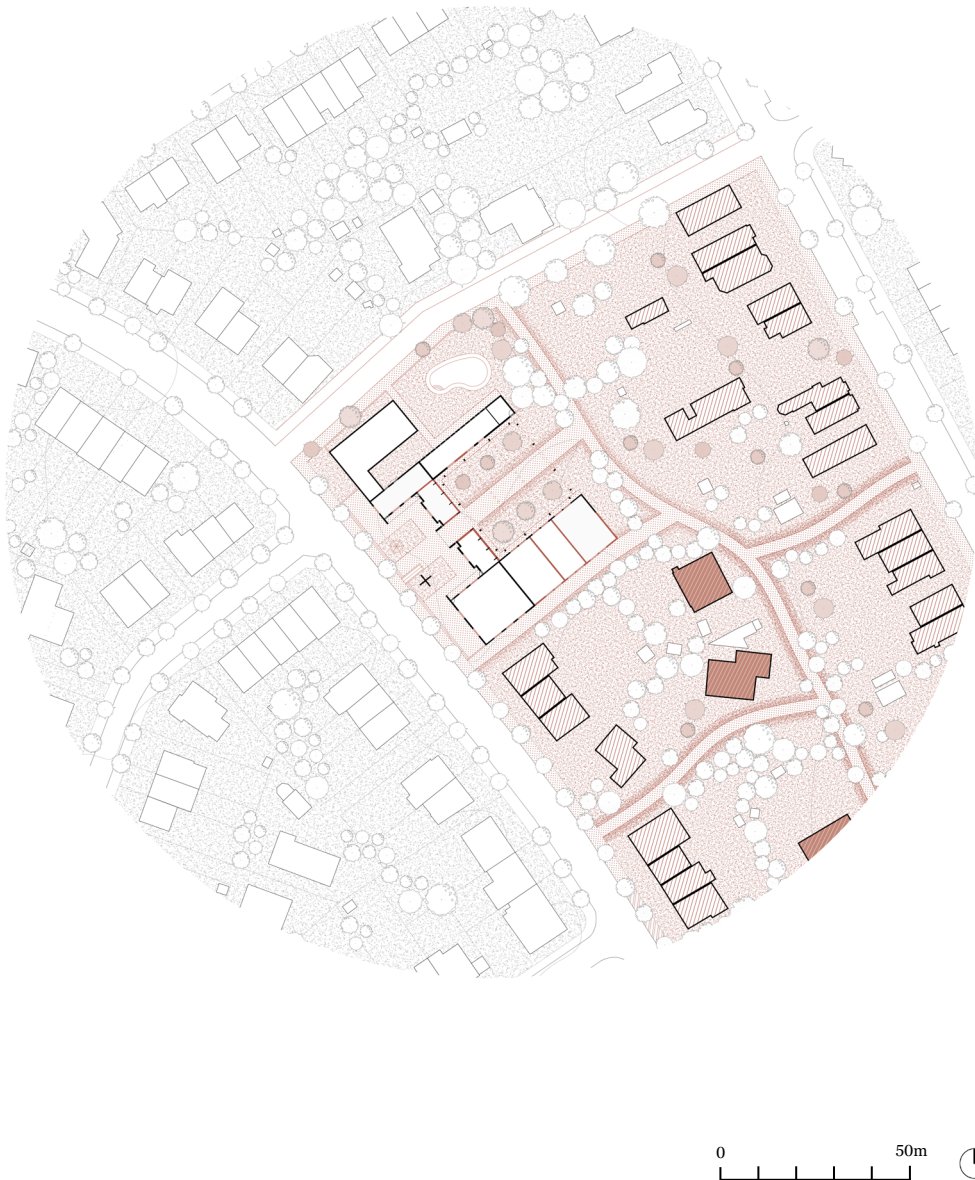


Fig. 66 - Plan de la situation projetée, Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)



Fig. 67 - Coupe de la situation projetée, Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)



Afin d'assurer une continuité sportive avec l'ADEPS, l'îlot se divise en deux par la création d'une nouvelle voirie. Celle-ci permet un accès direct entre les deux établissements sportifs complémentaires. La scission de l'îlot en deux permet de donner une nouvelle identité à celui comprenant l'église. En effet, dans l'objectif d'introduire de la végétation complémentaire à celle de la forêt de Soignes, l'îlot se transforme intégralement en parc public. De ce fait, les jardins privés disparaissent puisque les nouveaux usages, énoncés précédemment, prennent place dans les rez-de-chaussée des habitations de cet îlot. Les habitations situées en intérieur d'îlot se transforment en lieux collectifs tels qu'une salle polyvalente ou des locaux de scouts. La nef centrale s'ouvre et la dalle disparaît, comme dans le projet pour l'Église Saint-Hubert, de sorte à ce que le parc s'intègre au sein du projet. Néanmoins, sa structure emblématique en béton est conservée.

Le choix de la végétation est similaire à celui du projet précédent, car les deux églises reposent sur un sol de nature identique. Les nouvelles plantations sont, par conséquent, composées de hêtres, de chênes ainsi que des espèces végétales protégées. Les chênes et les hêtres de la nef centrale s'implantent selon la trame structurale de celle-ci.

Par conséquent, tous les abords du nouveau parc sont repensés afin d'avoir une continuité cohérente entre les différents espaces. Les trottoirs, initialement revêtus de dalles en béton, deviennent végétalisés grâce à un nouveau revêtement naturel composé de copeaux de bois. Les nouvelles plantations forment, avec les arbres déjà présents, une limite séparative entre le parc et la voirie.

Enfin, le parvis conserve son rôle de rassemblement en devenant une petite place à l'échelle du quartier. Celle-ci est entourée des nouveaux usages locaux et favorise les échanges entre les habitants. De plus, une nouvelle aire de jeux en sable est intégrée à la place, offrant aux enfants un lieu récréatif, durant les activités commerciales, parfois longues, des adultes. Par ailleurs, l'accessibilité PMR à cette nouvelle place est garantie par la conservation de la rampe existante.

L'ensemble de cette reconversion fait de l'Église Notre-Dame du Blankedelle un véritable projet urbain pour le quartier. Située au cœur d'un nouveau parc, l'église offre de nouvelles fonctions de proximité afin d'améliorer la qualité de vie des habitants tout en préservant la sérénité du lotissement.

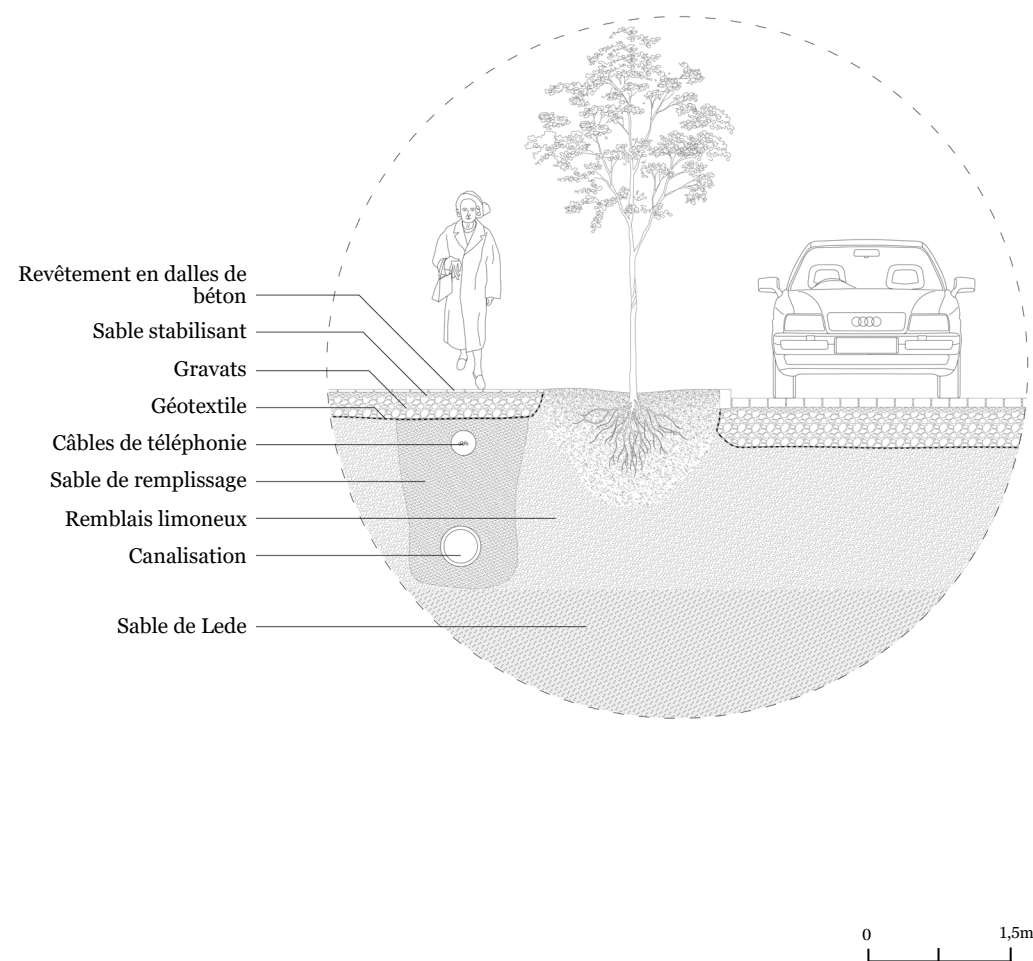


Fig. 68 - Coupe technique type de la situation actuelle, trottoir devant l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

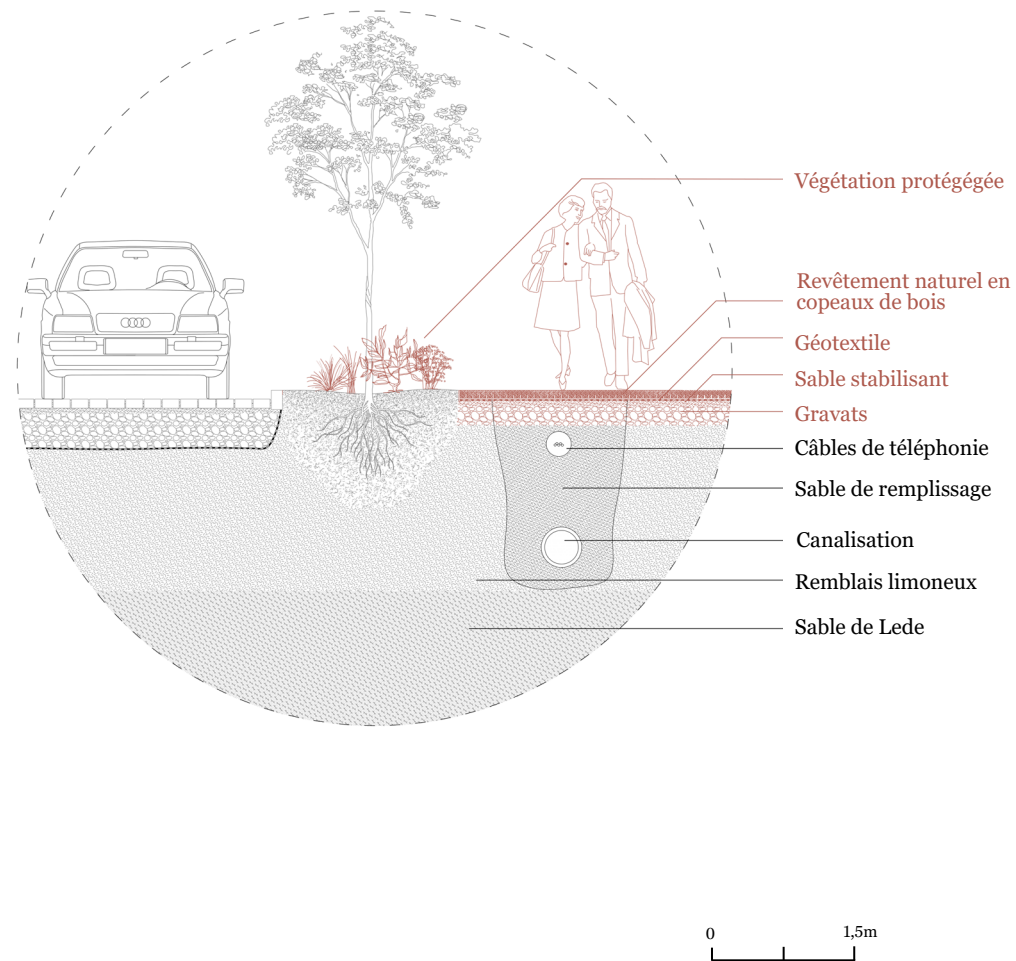


Fig. 69 - Coupe technique type de la situation projetée, trottoir devant l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

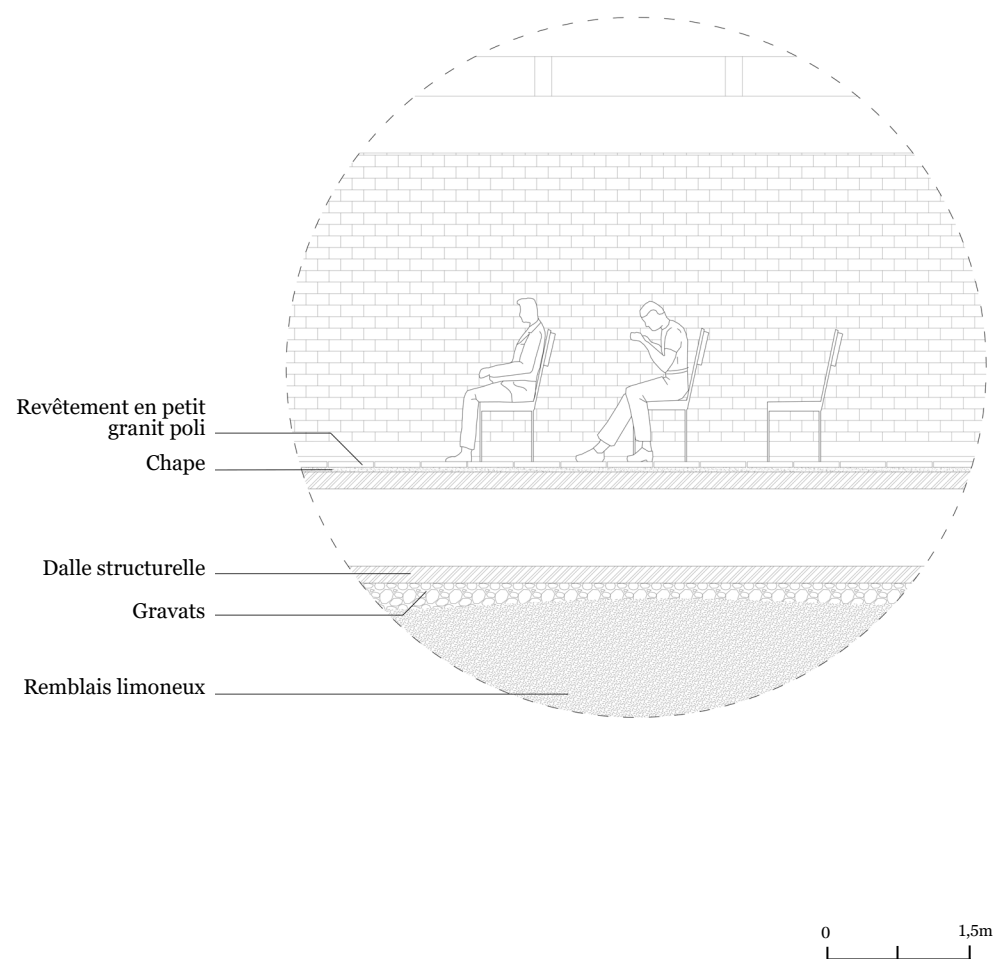


Fig. 70 - Coupe technique type de la situation actuelle, nef centrale de l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

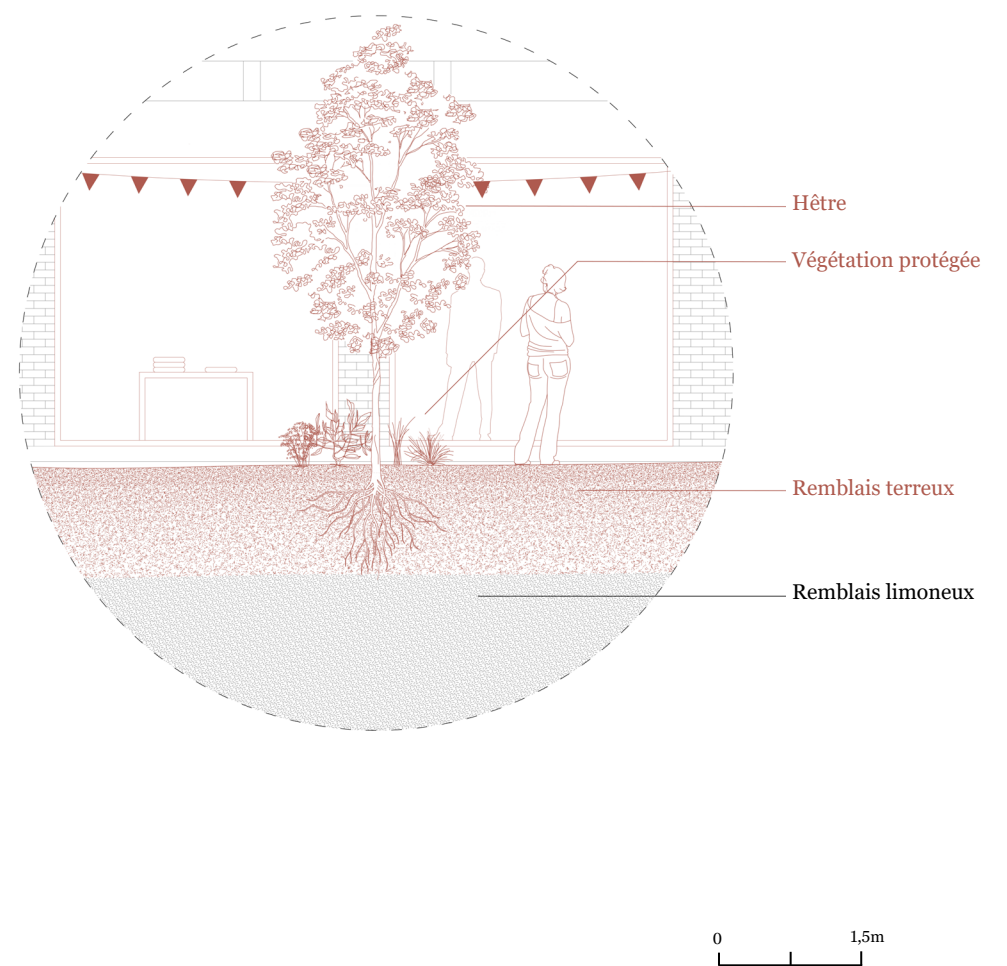


Fig. 71 - Coupe technique type de la situation projetée, nef centrale de l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

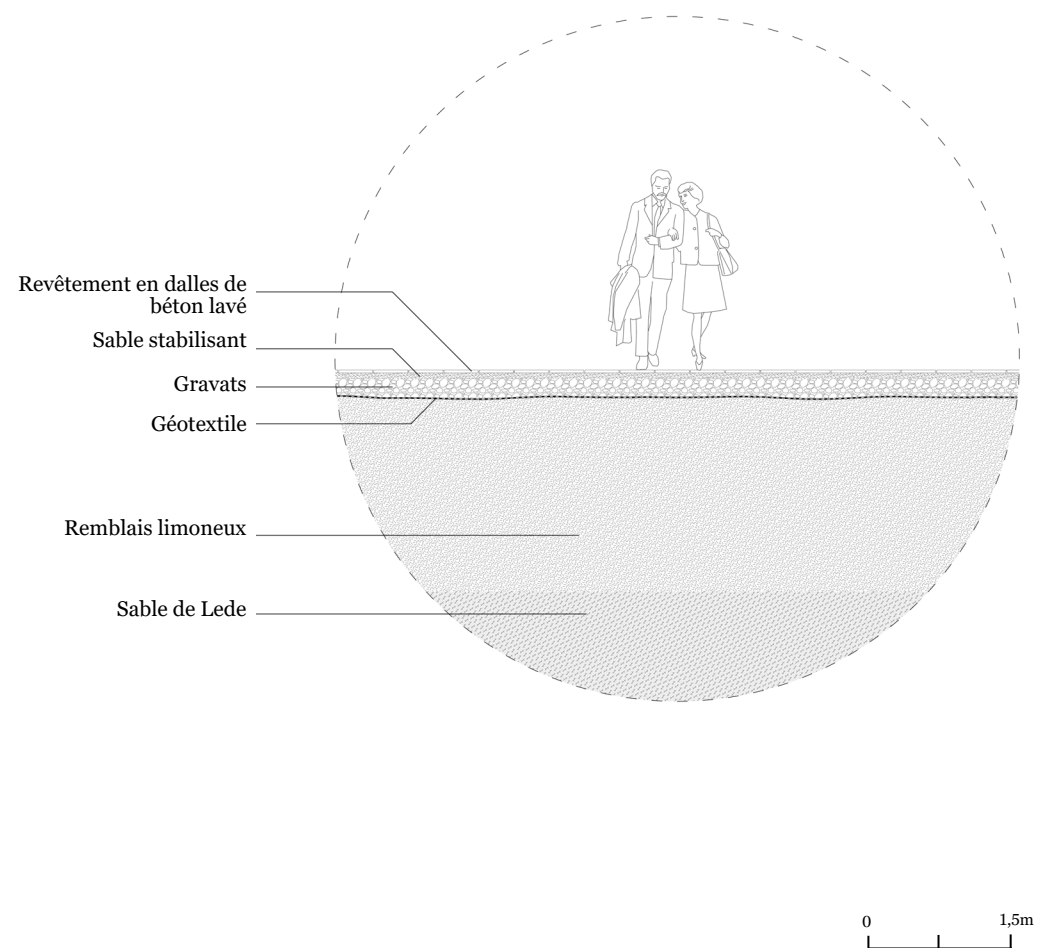


Fig. 62 - Coupe technique type de la situation actuelle, parvis de l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)

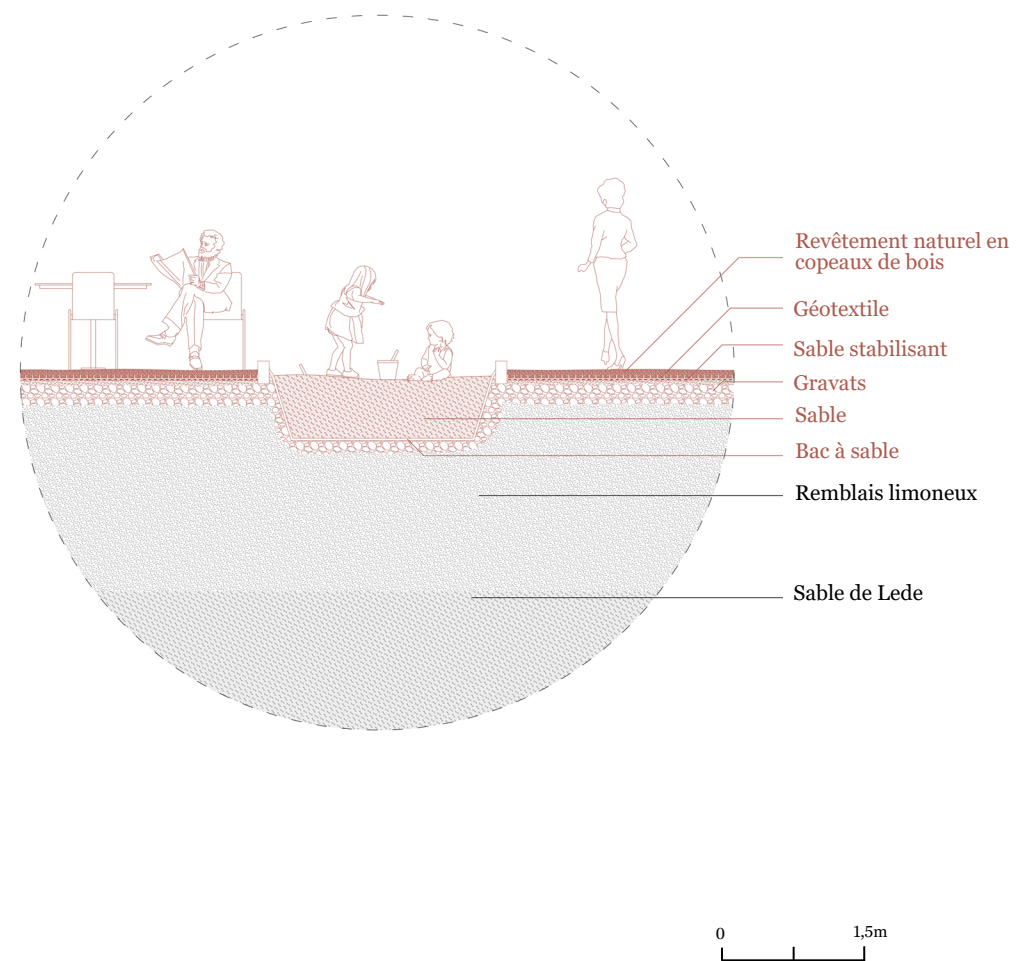


Fig. 63 - Coupe technique type de la situation projetée, parvis de l'Église Notre-Dame du Blankedelle (Auteure, 2026)



Fig. 64 - Maquette de synthèse représentant les différents réseaux (Auteure, 2026)

7 CONCLUSION

À travers cette recherche et les deux projets, il devient évident que les reconversions d'églises dépassent l'échelle du projet architectural pour devenir des projets à l'échelle urbaine. En effet, elles interviennent sur un territoire plus large en traitant différentes dimensions telles que les espaces publics, les programmes, la mobilité, etc.

En intervenant sur différents enjeux, les églises reconverties se détachent du réseau liturgique auquel elles appartiennent initialement pour s'insérer dans un nouveau réseau urbain selon sa reconversion. Grâce à leur architecture mais aussi à leur implantation stratégique dans le territoire, les églises sont des points de repère dans le paysage, renforçant ainsi l'intérêt de leur reconversion.

Ce travail ne propose pas une solution idéale mais une proposition parmi d'autres pour répondre aux besoins et spécificités des deux situations présentées. Chaque reconversion est, par conséquent, unique et son ampleur dépend de son implantation ainsi que de son architecture. Ces propositions ont pour objectif d'encourager les églises concernées à suivre une démarche similaire, même au-delà des communes présentées.

De cette manière, chaque église reconvertie sera dotée d'un nouveau réseau. Toutefois, grâce à des enjeux communs, les églises se retrouvent dans un nouveau système urbain complexe, composé d'une multitude de réseaux.

Articles encyclopédiques

Daniélou J., Duval A. « CATHOLICISME – Histoire de l'Église catholique des origines au pontificat de Jean-Paul II ». In Encyclopaedia Universalis. [En ligne], consulté le 29 mars 2026.

URL : https://www.universalis.fr/encyclopedie/catholicisme-histoire-de-l-eglise-catholique-des-origines-au-pontificat-de-jean-paul-ii/#yC071025_QUOTES

Erlande-Brandenburg A. « ÉGLISE, architecture ». In Encyclopaedia Universalis. [En ligne], consulté le 29 mars 2026.

URL : <https://www.universalis.fr/encyclopedie/eglise-architecture/>

Sägesser, C. « Cultes et laïcité ». Centre de Recherche et d'Informations Socio-Politique. [En ligne], consulté le 10 avril 2026.

URL : <https://shs.cairn.info/revue-dossiers-du-crisp-2011-3-page-9?lang=fr#im12>

Études et recherches

Arcq E., Sägesser C. Le fonctionnement de l'Église catholique dans un contexte de crise. Courrier hebdomadaire du CRISP, 2011. PDF

URL : <https://www.catho-bruxelles.be/wp-content/uploads/2017/10/Fonctionnement-de-lEglise-81p-CRISP.pdf>

Coomans, T., Van Bocxlaer, S., Varmandel, V., Weyns, E. Kerkgebouwen in Brussels: Een rijk erfgoed met alternatieve gebruiksmogelijkheden. KU Leuven & RLICC, 2014. PDF

URL : https://stedenbouw.irisnet.be/pdf/Kerken%20in%20Belgie_DEF.pdf

Het Projectbureau Herbestemming Kerken. Herscheppen, ontwerp onderzoek. Vlaams Bouwmeester, 2016-2021

Sägesser, C. Les catholiques de Belgique, nouvelle minorité ? O-RE-LA – ULB, 12 décembre 2022. [En ligne], consulté le 23 mars 2025.

URL : <https://o-re-la.ulb.be/>

8 BIBLIOGRAPHIE

Livres et revues

Cabuy Y. & Demeter S. *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles n°9 Watermael-Boitsfort*. Bruxelles, Direction des Monuments et Sites, Musées royaux d'Art et d'Histoire, 1994.

Chavardès, B & Dufieux, P. (direction) Agostiano, M., Chavardès, B., Concas, D., Dahli, M., Dölle, H., Dufieux, P., Gruson, F., Léniaud, J., Longhi, A., Manenti, C., Maury, G., Nessark, N., Proctor, F., Radice, F., Russo, V., Salvione, M., Steinmetz, M., Suaud, C., Titeux, C. *L'avenir des églises*. Lyon, Presses universitaires Lyon, 2018.

Grosjean, Bénédicte. *Urbanisation sans urbanisme : Une histoire de la « ville diffuse »*. Éditions Mardaga, 2010.

Guillaume A. & Meganck M. *Atlas du sous-sol archéologique de la Région de Bruxelles n° 21 Auderghem*. Bruxelles, Direction des Monuments et Sites, Musées royaux d'Art et d'Histoire, 2010.

Harhoiu Dana. *Bucarest, une ville entre Orient et Occident*, Editura Simetria, 1997.

Solà-Morales M., *Another Modern Tradition. From the break of 1930 to the modern urban project*, Lotus International, 64, 1989.

Sitte, Camillo. *L'art de bâtir les villes*. Traduit par Wiczorek, Daniel. Editions du seuil, 1996.

Sägesser C. Le déclin de la pratique religieuse en Belgique. O-RE-LA – ULB, 18 avril 2012. [En ligne], consulté le 29 mars 2026.

URL : <https://o-re-la.ulb.be/analyses/le-d%C3%A9clin-de-la-pratique-religieuse-en-belgique>

Mémoires

Maxwell, E. « Comment faire cohabiter profane et sacré pour pérenniser les églises gothiques ? Le cas de l'église Saint-Jacques de Tournai. ». Travail de fin d'étude, Master d'architecture (LOCI – UCL), 2023.

Rapports et conférences

Agence Fides, VATICAN - Journée missionnaire mondiale 2013 - les statistiques de l'Église catholique, 2013. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/36339-VATICAN_Journee_missionnaire_mondiale_2013_les_statistiques_de_l_Eglise_catholique

Agence Fides, VATICAN - Statistiques de l'Église catholique 2014, 2014. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/38688-VATICAN_Statistiques_de_l_Eglise_catholique_2014

Agence Fides, VATICAN - Journée missionnaire mondiale : les Statistiques de l'Église catholique 2015, 2015. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/58595-VATICAN_Journee_missionnaire_mondiale_les_Statistiques_de_l_Eglise_catholique_2015

Agence Fides, VATICAN - Les statistiques de l'Église catholique 2016, 2016. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/61026-VATICAN_Les_statistiques_de_l_Eglise_catholique_2016

Agence Fides, VATICAN - Dossier pour la Journée missionnaire mondiale démontrant l'augmentation du nombre des catholiques dans le monde, 2017. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/63096-VATICAN_Dossier_pour_la_Journee_missionnaire_mondiale_demontrant_l_augmentation_du_nombre_des_catholiques_dans_le_monde

Agence Fides, VATICAN - Les statistiques de l'Église catholique 2018, 2018. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/64944-VATICAN_Les_statistiques_de_l_Eglise_catholique_2018

Agence Fides, 93^e Journée Missionnaire Mondiale – 20 octobre 2019, 2018. PDF .

Agence Fides, VATICAN - Les statistiques de l'Église catholique 2020, 2020. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/68840-VATICAN_Les_statistiques_de_l_Eglise_catholique_2020

Agence Fides, VATICAN - Les statistiques de l'Église catholique 2021, 2021. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/71000-VATICAN_Les_Statistiques_de_l_Eglise_catholique_2021

Agence Fides, VATICAN - Statistiques de l'Église catholique 2022, 2022. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/72956-VATICAN_Statistiques_de_l_Eglise_catholique_2022

Agence Fides, 97^e Journée Missionnaire Mondiale – 22 octobre 2023, 2023. PDF.

Agence Fides, VATICAN - Les statistiques de l'Église catholique 2024, 2024. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.fides.org/fr/stats/75542-VATICAN_Les_Statistiques_de_l_Eglise_catholique_2024

Agenzia Fides, XCIX Giornata Missionaria Mondiale - 19 ottobre 2025, 2025. PDF

Cercle d'histoire d'Auderghem, L'autonomie et les premiers pas. 2020. PDF

URL : <https://drive.google.com/file/d/17kl6BsYQlXXIVuzdZnT8CyHqkRerPA-B/view>

Conférence épiscopale de la Belgique, Abus sexuels de mineurs dans une relation pastorale dans l'Église catholique en Belgique (2018-2019), 2020. PDF

URL : <https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2020/09/2020-09-Rapport-points-de-contact-abus-sexuels-2018-2019.pdf>

Conférence épiscopale de la Belgique, Abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique en Belgique 2020, 2021. PDF

URL : <https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2021/09/20210913-Rapport-2020-abus-relation-pastorale.pdf>

Conférence épiscopale de la Belgique, Abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique en Belgique (2021-2022), 2022. PDF

URL : <https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2022/10/20221021-Rapport-annuel-21-22-point-de-contact-unique.pdf>

Conférence épiscopale de la Belgique, Abus sexuels sur mineurs dans l'Église catholique en Belgique (2022-2023), 2023. PDF

URL : <https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2023/10/20230919-Rapport-annuel-Points-de-contact-unique-abus-DEF.pdf>

Conférence épiscopale de la Belgique, Rapport annuel sur les abus sexuels dans une relation pastorale dans l'Église catholique en Belgique (2023-2024), 2024. PDF

URL : https://www.cathobel.be/wp-content/uploads/2024/10/20241023_rapport_abus_dans_Eglise_2023-2024.pdf

Congrégation pour la Doctrine de la Foi, Considérations à propos des projets de reconnaissance juridique des unions entre personnes homosexuelles, 3 juin 2003. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_20030731_homosexual-unions_fr.html

Dignity, Rapport annuel sur les abus sexuels dans l'Église catholique en Belgique (2024-2025). PDF

Dicastère pour la Doctrine de la Foi, Déclaration Fiducia supplicans sur la signification pastorale des bénédictions, 18 décembre 2023. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_ddf_doc_20231218_fiducia-supplicans_fr.html

Inconnu, Notre-Dame du Blankedelle, 34 Avenue des Héros 1160, s.d.

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2018. 2018. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2018.pdf?_gl=1*_lloxow*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzMx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzAkDE3NzYoMjY3NDckajQoJGwwJGgw

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2019. 2019. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2019.pdf?_gl=1*_fr7fvo*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzMx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkDE3NzYoMjcOTekajYwJGwwJGgw

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2020. 2020. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2020.pdf?_gl=1*_1rgzn5h*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzMx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkDE3NzYoMjcMDgkajQzJGwwJGg

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2021. 2021. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2021.pdf?_gl=1*_1czgg1b*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzMx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkDE3NzYoMjc5NzUkajYwJGwwJGgw

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2022. 2022. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2022.pdf?_gl=1*_zjihgr*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzMx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkDE3NzYoMjgyNzAkajYwJGwwJGgw

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2023. 2023. PDF

URL : https://newsletter.cathobel.be/rapport-annuel-eglise/rapport-annuel-eglise-2023-digital.pdf?_gl=1*1qtlhfr*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzIx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkdDE3NzYoMjgoNDUkajYwJGwwJGgw

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2024. 2024. PDF

URL : <https://documents.cathobel.be/PDF%20GRATUITS/rapport-annuel-eglise/RAPPORT%20ANNUEL%20DIGI%202024%20HIGH%20150%20DPI.pdf>

L'Église catholique en Belgique, Rapport annuel 2025. 2025. PDF

URL : https://documents.cathobel.be/PDF%20GRATUITS/rapport-annuel-eglise/Online_High_Rapport_annuel_2025.pdf?_gl=1*nc42tf*_ga*MTE2ODEoNTc2My4xNzc2NDI2NzIx*_ga_PP9XNZRPS3*cZE3NzYoMjY3MzEkbzEkZzEkdDE3NzYoMjgoNDUkajYwJGwwJGgw

Shreyers L. Le boulevard du Souverain et quelques abords. 2016. PDF

URL : <https://drive.google.com/file/d/17B6mJzodRUoEHwJfZqvZbeFkfnGN2lWo/view>

Articles et sites internet

Bruxelles Environnement. « BrugeoTool ». [En ligne], consulté le 16 avril 2026.

URL : <https://geodata.environnement.brussels/client/brugeotool/home>

Bruxelles Environnement. « Inventaire de la flore bruxelloise ». [En ligne], consulté le 26 mai 2026.

URL : <https://environnement.brussels/citoyen/agir-pour-lenvironnement/decouvrir-la-nature-en-ville/inventaire-de-la-flore-bruxelloise>

Cieren, P. « Réflexion sur la reconversion des lieux de culte au cours de l'histoire 1/2 ». Magazine de l'ANABF, décembre 2024. [En ligne], consulté le 23 décembre 2024.

URL : <https://anabf.org/pierredangle/dossiers/recyclage-des-lieux-de-culte/reflexion-sur-la-reconversion-des-lieux-de-culte-au-cours-de-l-histoire?token=be7eae516d7c349a24effad6b47c193eaa8c55b>

Delhay W. « L'histoire de la commune ». Hisciwab, s.d. [En ligne], consulté le 23 mai 2026.

URL : <https://hisciwab.be/histoire-commune-watermael-boitsfort/#avant-propos>

Forêt de Soignes. « Faune & Flore ». [En ligne], consulté le 26 mai 2026.

URL : <https://www.foret-de-soignes.be/la-foret-de-soignes/faune-flore/>

Fédération Rural Wallonie. « Désaffecter une église ». Wallonie (Belgique), 2021. PDF

URL : https://territoires.frw.be/uploads/7/8/3/9/78394446/les_%C3%A9glises_-_fiche_d%C3%A9tail%C3%A9.pdf

Robbers, G. & Tiberj, V. « Visite du pape François à Marseille : 5 graphiques sur la pratique religieuse en Europe ». Le Grand Continent, septembre 2023. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : <https://legrandcontinent.eu/fr/2023/09/23/visite-du-pape-francois-a-marseille-5-graphiques-sur-la-pratique-religieuse-en-europe/>

Reportages visuels

Agenzia Fides. « Statistiche della Chiesa DOSSIER FIDES 2021 ». Rapport. Publié le 21 octobre 2021, par l'Agenzia Fides. Youtube, 3 : 03. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=bQmYmKAKETI>

Agnezia Fides, « Statistiche della Chiesa DOSSIER FIDES 2020 ». Rapport. Publié il y a 5 ans par l'Agenzia Fides. Youtube, 2 : 46. [En ligne], consulté le 19 avril 2026.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=lCpXASZ8Sn4>

Chatton, Jean-Christophe. « Eglise à vendre : l'incroyable reconversion des églises abandonnées en France – Enquête GD ». Reportage. Publié le 24 décembre 2024, par Reportages et investigations. YouTube, 52 : 04. [En ligne], consulté le 11 avril 2025.

URL : https://www.youtube.com/watch?v=OW_icLas8fA

Inconnu. « Sacrée reconversion ! De nouveaux usages pour nos églises. » Conférence virtuelle du 14 juin 2022. Publié le 2 août 2022 par CAUE de l'Aisne. YouTube, 2 : 47 : 39. [En ligne], consulté le 12 avril 2025.

URL : <https://www.youtube.com/watch?v=ZANSJoGVh4k>

Ridel L. « Pourquoi les églises ne sont-elles pas tournées vers l'Est ? ». Décodeur les églises et les châteaux (blog).

URL : <https://decoder-eglises-chateaux.fr/pourquoi-les-eglises-sont-elles-tournees-vers-lest-podcast/>

Références graphiques

Atelier Horizon. « Stationsomgeving Boom ». 2022. [En ligne], consulté le 22 décembre 2025.

URL : <https://atelierhorizon.com/Boom-Station-images>

Atelier Horizon. « Wonen aan de rand van het bos – Van Overbeke ». 2020. [En ligne], consulté le 22 décembre 2025.

URL : <https://atelierhorizon.com/Ganshoren-Van-Overbeke-Images-1>

Cavaliere C., Manaresi P. « Louvain-La-Neuve, réécritures ». [En ligne], consulté le 27 décembre 2025.

URL : <https://ica-wb.be/sites/default/files/2024-01/Palimpseste.pdf>

Koolhaas R., 1978. Delirious New York. Editions Parenthèses.

Koolhaas OMA. « Parc de la Vilette Paris ». 1982. [En ligne], consulté le 11 mai 2026

URL : <https://www.oma.com/projects/parc-de-la-villette>.

Studio Vigano. « Schéma stratégique Vesdre ». 2022 – 2023. [En ligne], consulté le 22 décembre 2025.

URL : <https://www.studiopaolavigano.eu/>

Documents d'archives

Archives de l'Église du Blankedelle, Urbanisation de Bruxelles

Archives de l'Église de Saint-Hubert, Urbanisation de Bruxelles et commune de Watermael-Boitsfort

Archives de l'Église Saint-Clément, Urbanisation de Bruxelles et commune de Watermael-Boitsfort

Archives de l'Église Sainte-Anne, Vincent Joris (responsable de l'église)

Archives de l'Église Saint-Julien, Cédric Pauwels (responsable de l'église)

Archives de l'Église du Perpétuel Secours, Commune de Watermael-Boitsfort

Archives de l'Église de Notre-Dame Reine Cieux, Marc Deschepper (directeur du projet ATIP)

Archives de l'Église Sainte-Croix, Commune de Watermael-Boitsfort

L'intelligence artificielle a été employée pour des questions linguistiques ainsi que pour la modification partielle des photos suivantes :

Fig. 16 - Église Notre-Dame du Perpétuel Secours, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 17 - Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 18 - Église Notre-Dame Reine des Cieux, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 19 - Église Saint-Clément, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 20 - Église Sainte-Croix de la Futaie, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 21 - Église Sainte-Anne, Auderghem (Auteure, 2025)

Fig. 22 - Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

Fig. 23 - Église Saint-Julien, Auderghem (Auteure, 2025)

Fig. 24 - Église Saint-Hubert, Watermael-Boitsfort (Auteure, 2025)

Fig. 25 - Parvis de l'église (Auteure, 2026)

Fig. 26 - Arrière de l'église (Auteure, 2026)

Fig. 27 - Typologie d'habitations (Auteure, 2026)

Fig. 28 - Parc du Jagersveld (Auteure, 2026)

Fig. 32 - Église Notre-Dame du Blankedelle, Auderghem (Auteure, 2025)

Fig. 33 - École du Blankedelle - Collin (Auteure, 2026)

Fig. 34 - Collège Saint-Hubert (Auteure, 2026)

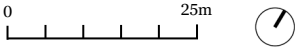
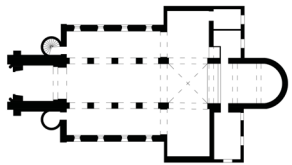
Fig. 35 - Typologie d'habitations (Auteure, 2026)

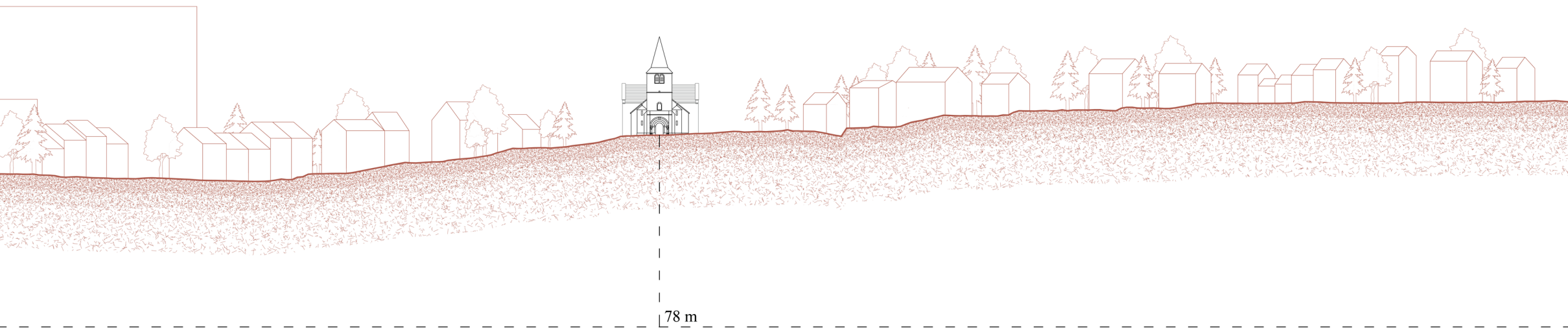
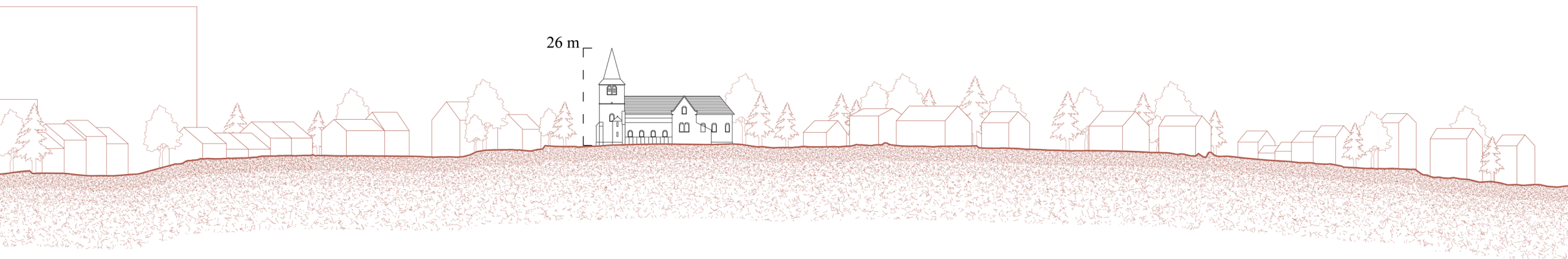
Fig. 36 - Forêt de Soignes (Auteure, 2026)

9 ANNEXES

Les annexes reprennent l'ensemble des productions réalisées dans le cadre de l'élaboration de ce travail. Elles reprennent notamment l'analyse des différentes églises des communes qui n'ont pas été choisies comme cas d'étude.

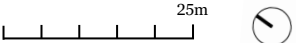
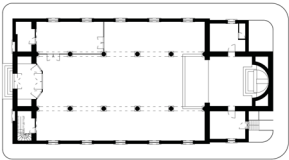
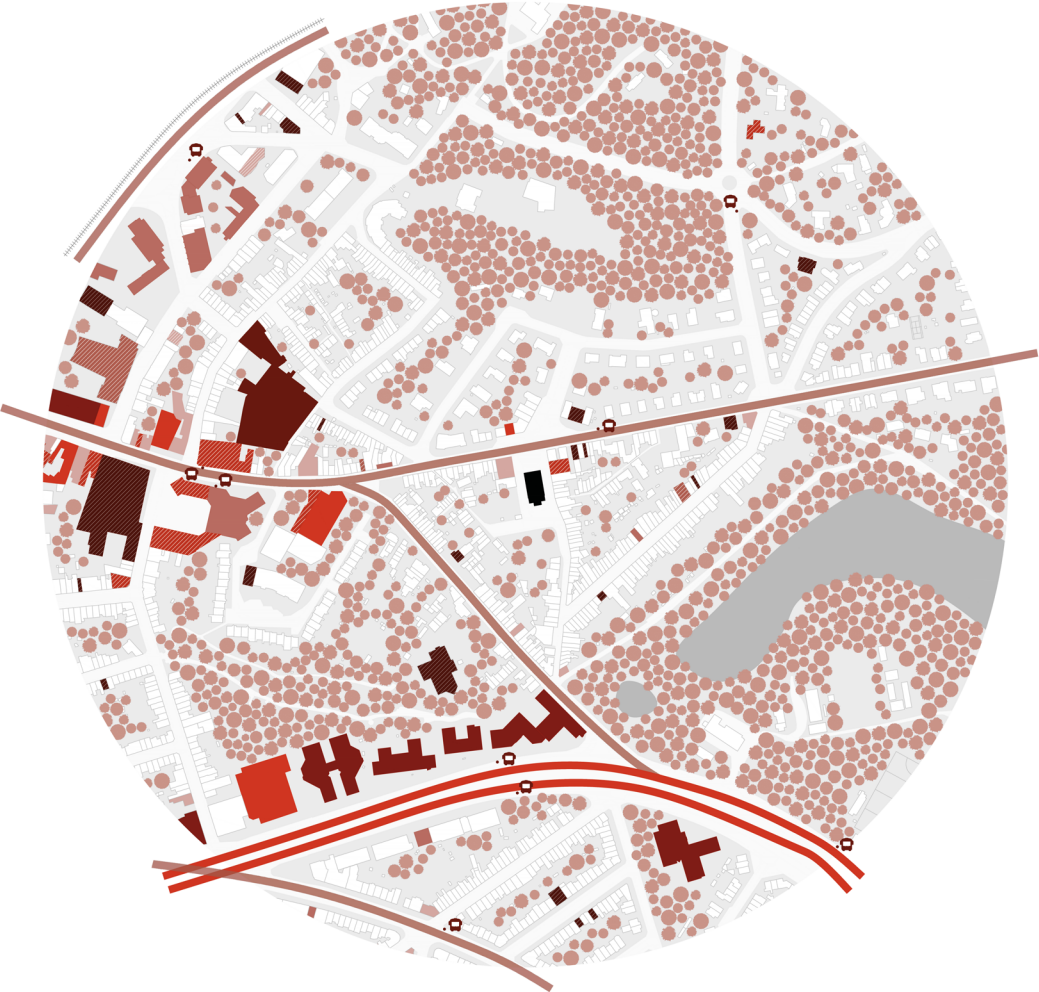
1. ÉGLISE SAINT-CLÉMENT, XI SIÈCLE

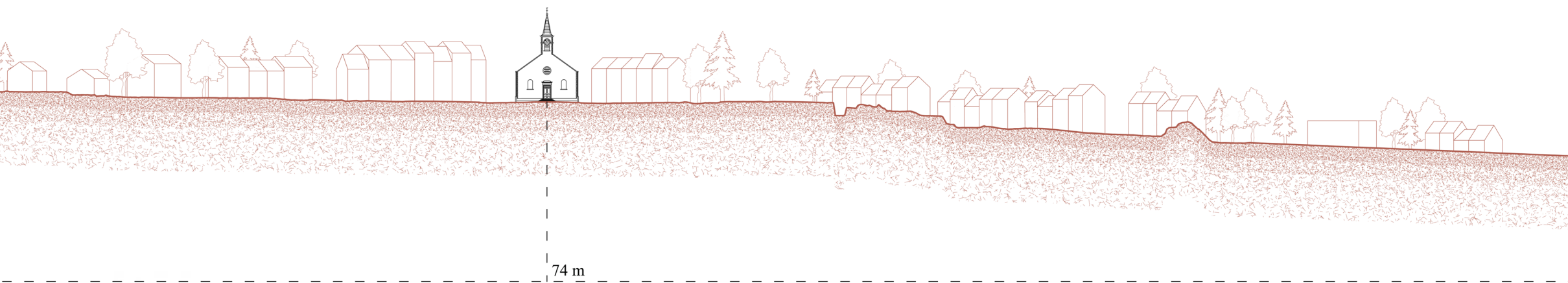
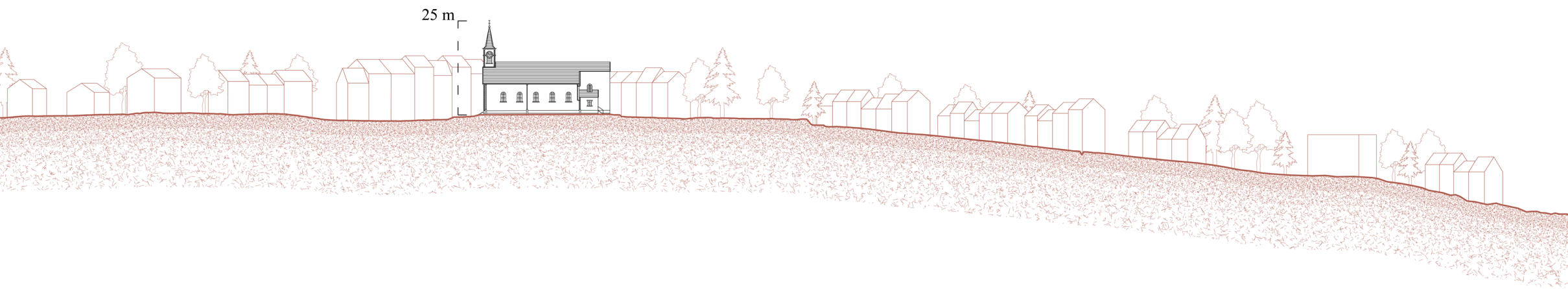




0 25m

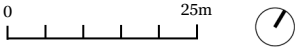
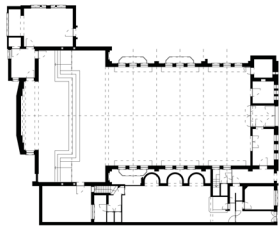
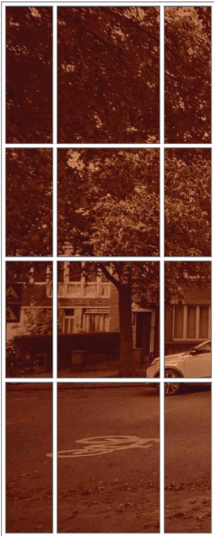
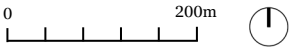
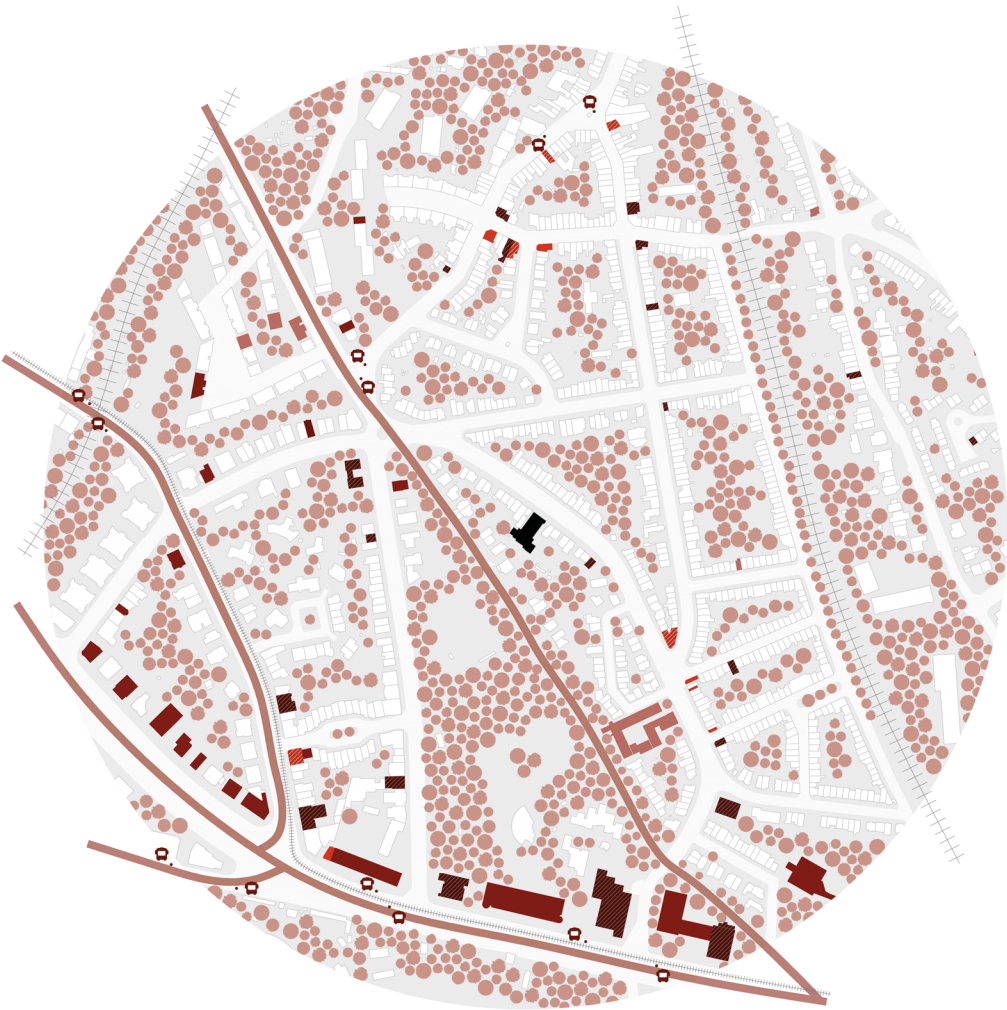
2. ÉGLISE SAINTE-ANNE, 1843

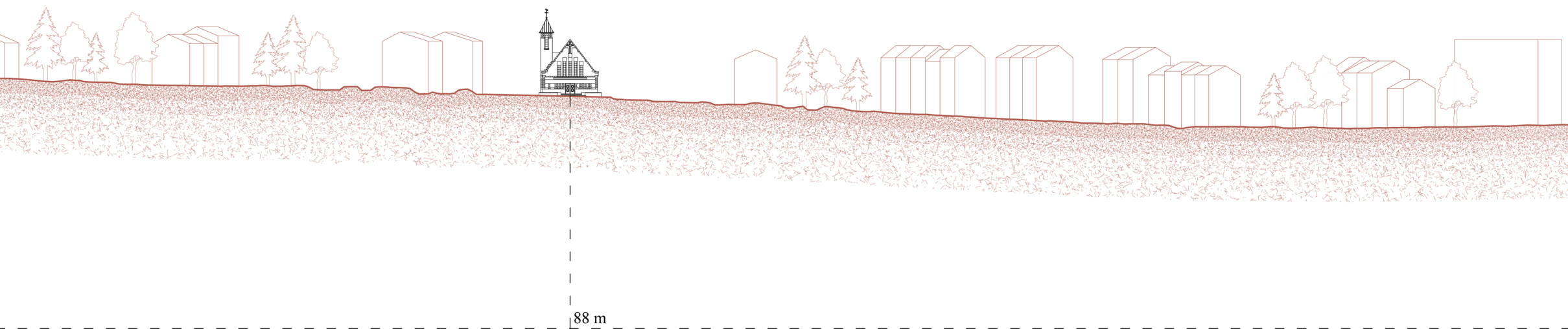
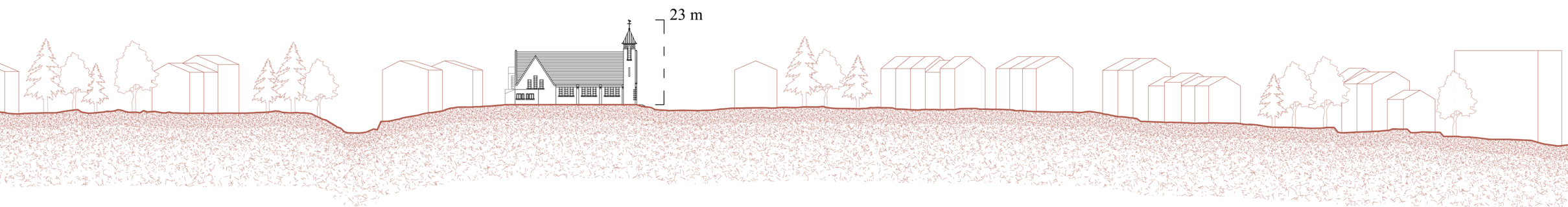




0 25m

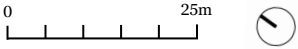
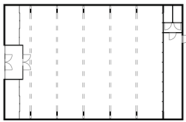
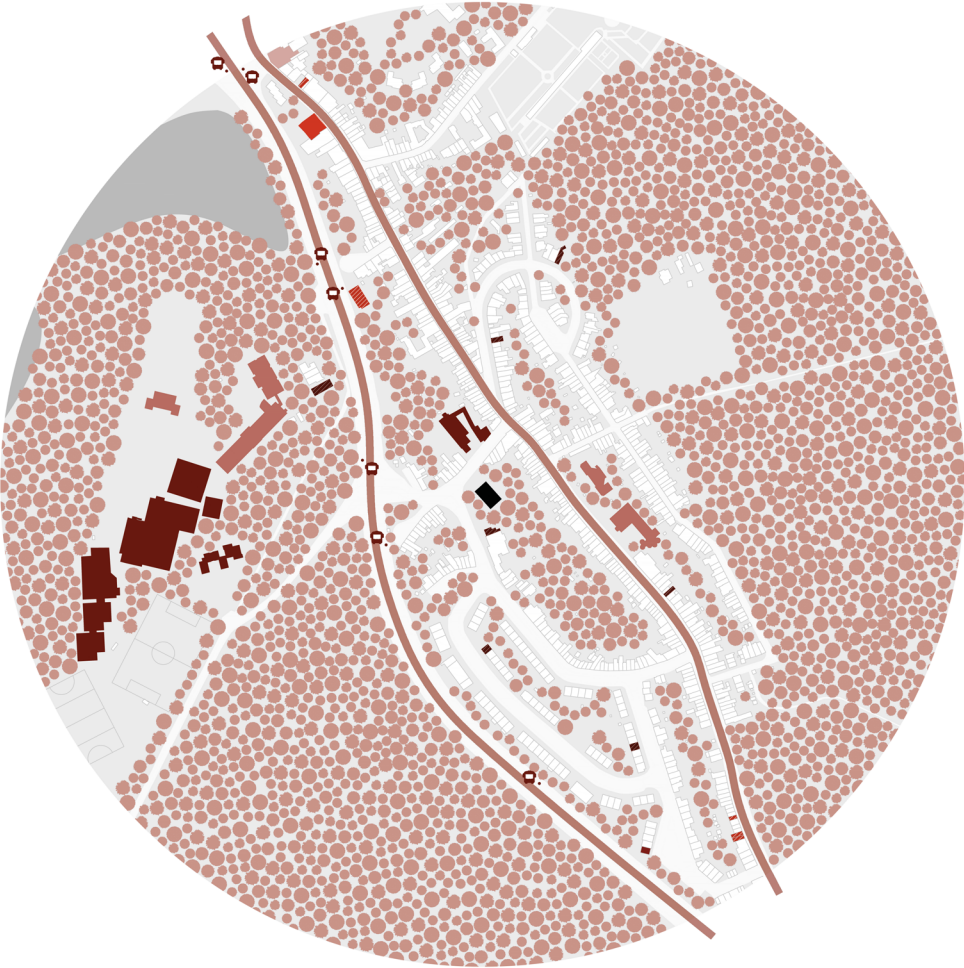
3. ÉGLISE SAINT-CROIX DE LA FUTAIE, 1937

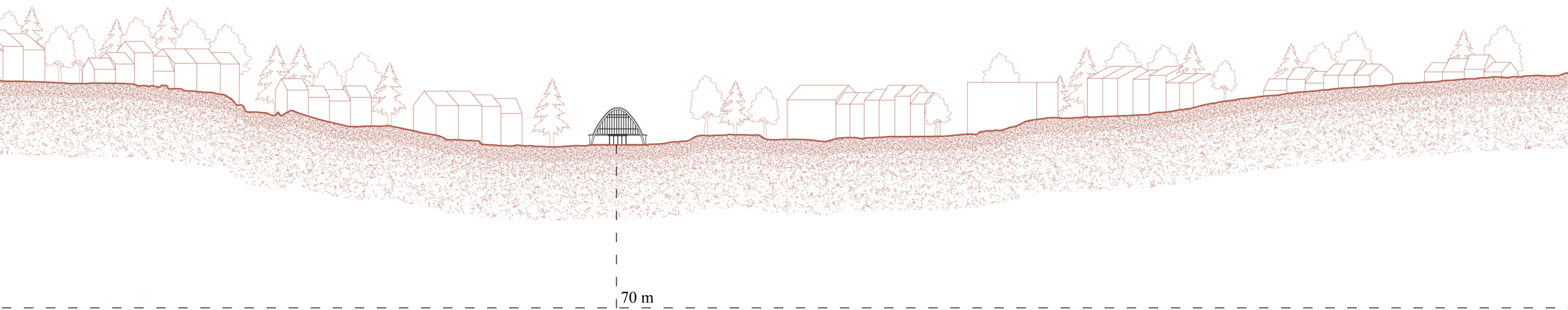
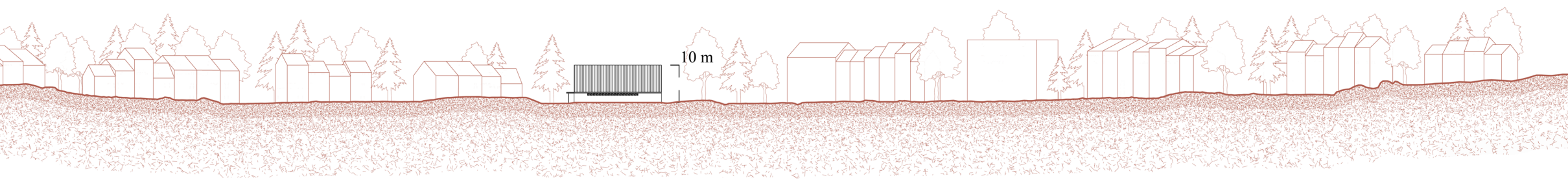




0 25m

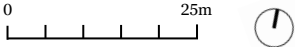
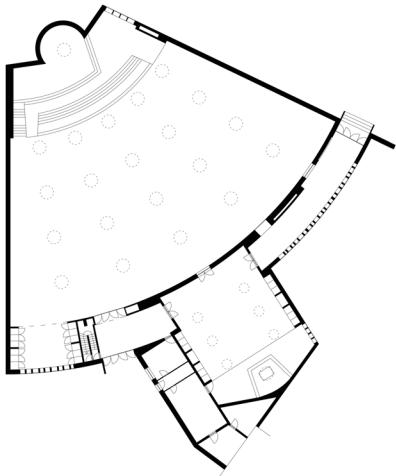
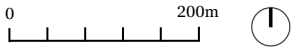
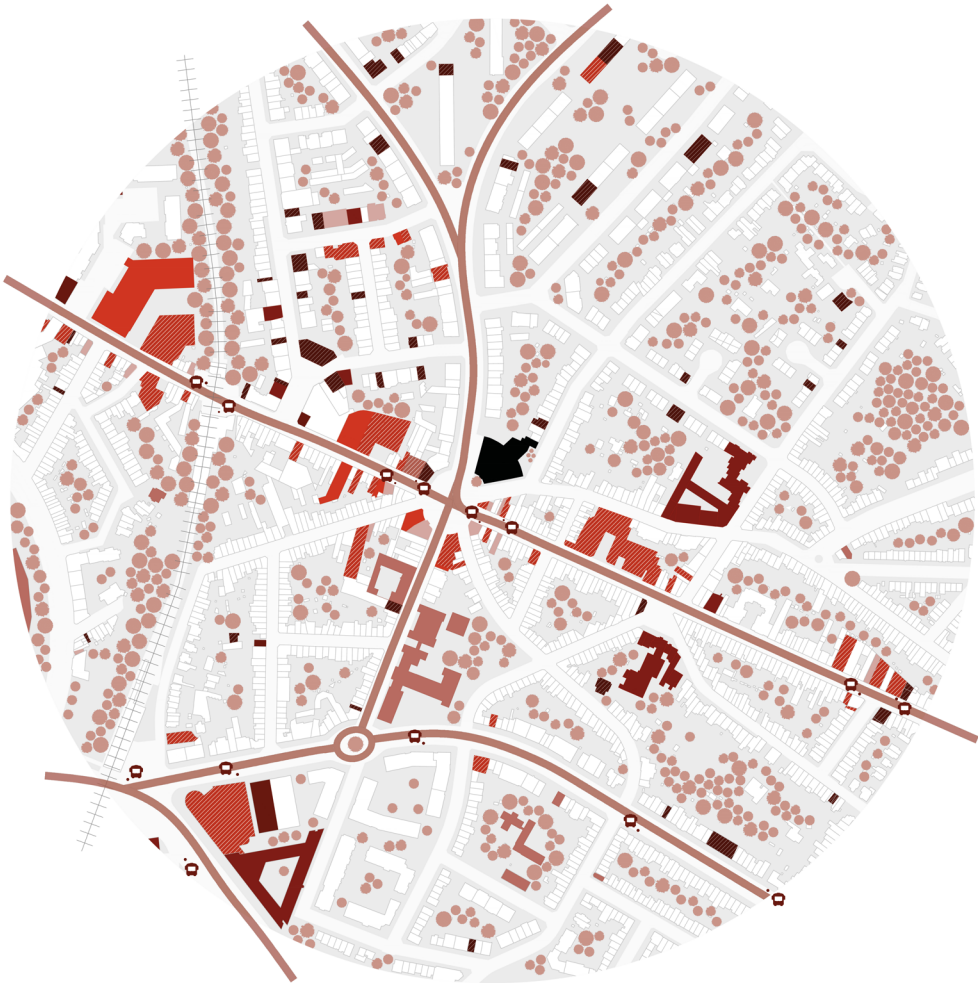
4. ÉGLISE NOTRE-DAME REINE DES CIEUX, 1956

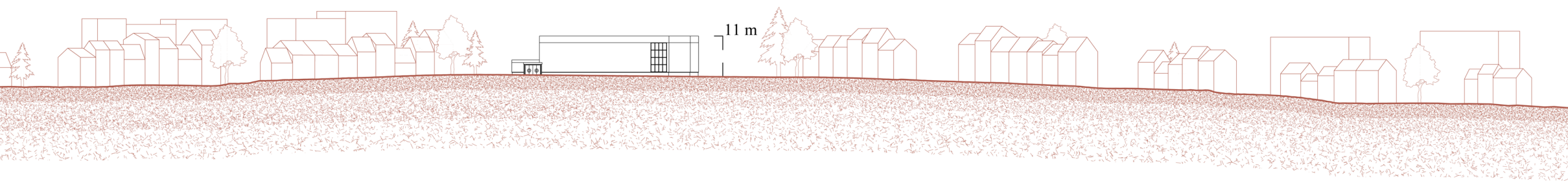




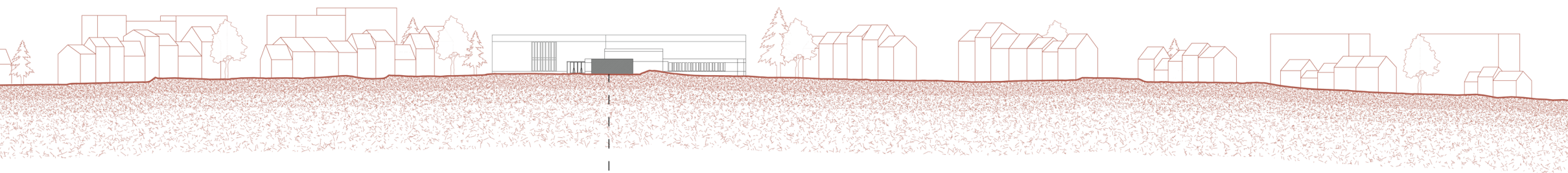
0 25m

5. ÉGLISE SAINT-JULIEN, 1965





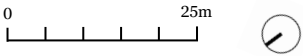
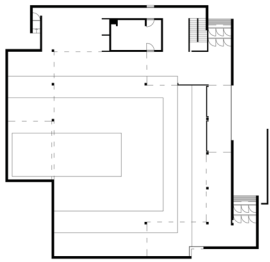
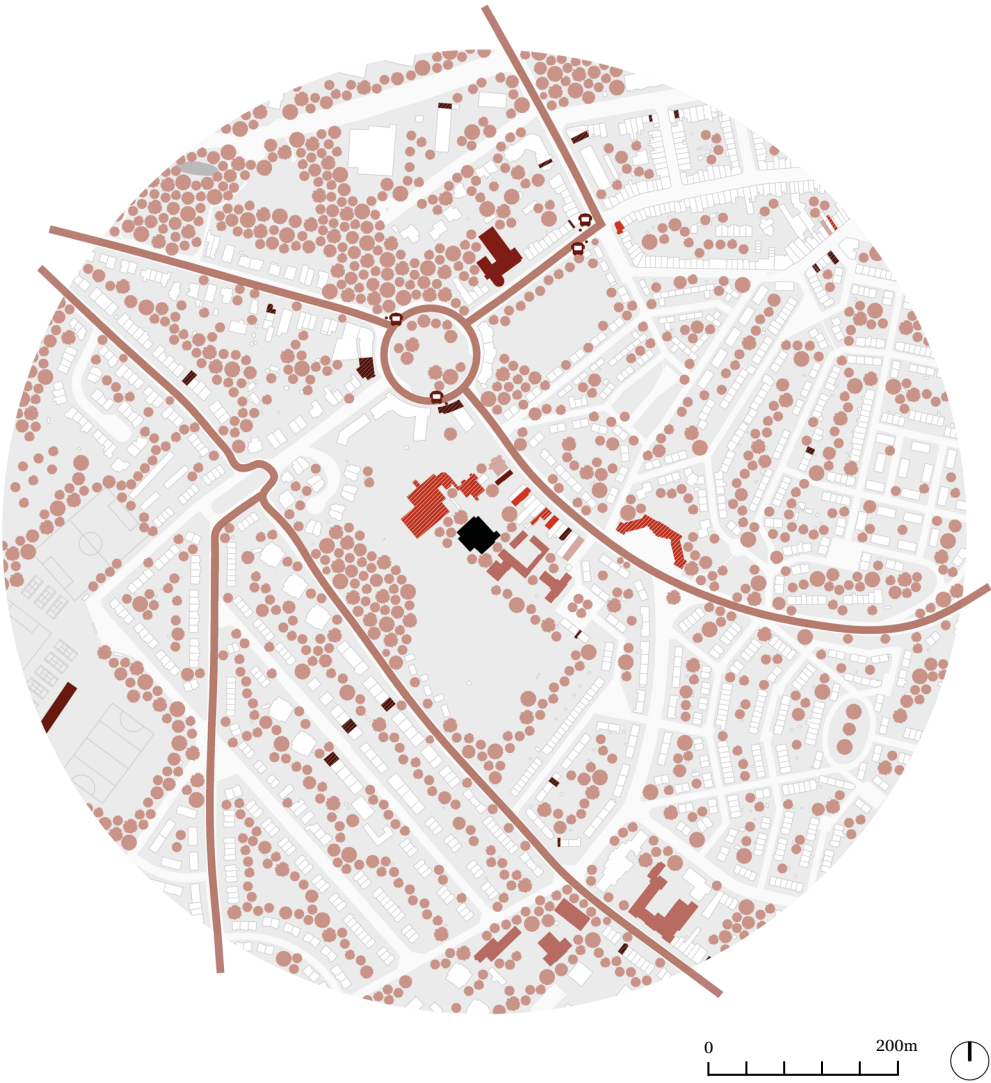
11 m

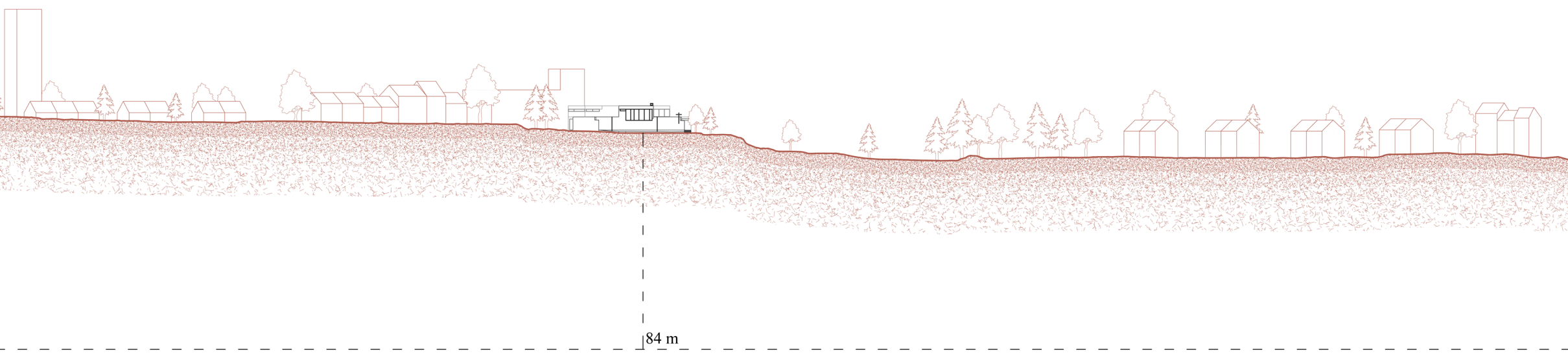
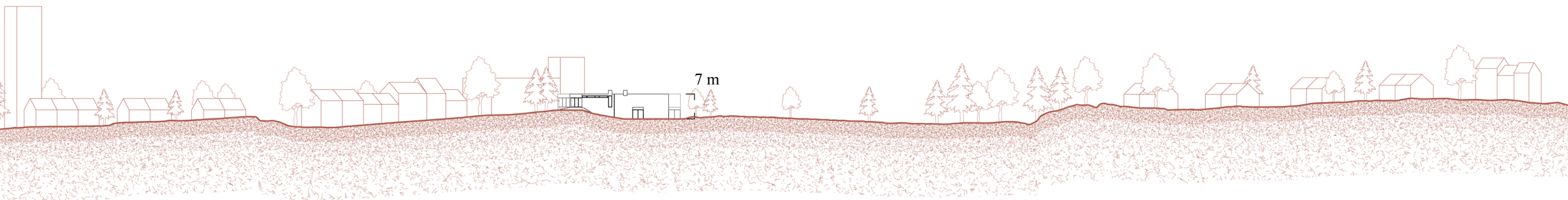


93 m

0 25m

6. ÉGLISE NOTRE-DAME DE PERPÉTUEL SECOURS, 1967 - 1969





0 25m

Face à une diminution importante des catholiques, les reconversions d'églises sont depuis quelques années au coeur de grands débats. Implantées stratégiquement dans les tissus urbains, celles-ci façonnent nos paysages grâce à leur architecture majestueuse et leur clocher dominant.

Ce travail tente de démontrer que grâce aux spécificités propres aux églises, les reconversions dépassent l'échelle architecturale pour devenir de véritables projets urbains. Pour cela, trois scénarios sont appliqués à l'Église Saint-Hubert et l'Église Notre-Dame du Blankedelle situées dans le sud-est de Bruxelles. Sur base de ceux-ci, deux projets sont proposés pour réinventer ces centralités religieuses.